La grève des tisserands serait réglée à midi

MONTRÉAL DOIT-IL MOTORISER LES CORTÈGES FUNÈBRES?

VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1947
311e journée — 11e mois, 30 jours — 45e semaine

St-Willibrod, confesseur

SOLEIL lever à 6 h. 48, coucher à 4 h. 39
LUNE lever à 0 h. 16, coucher à 2 h. 56
(Heure solaire)

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau
Température à Montréal, hier :

6.30 a.m. 38	12.30 p.m. 47	6.30 p.m. 44
7.30 a.m. 39	1.30 p.m. 50	7.30 p.m. 44
8.30 a.m. 40	2.30 p.m. 52	8.30 p.m. 44
9.30 a.m. 41	3.30 p.m. 50	9.30 p.m. 44
10.30 a.m. 43	4.30 p.m. 49	10.30 p.m. 44
11.30 a.m. 47	5.30 p.m. 46	11.30 p.m. 44

(Bulletin météorologique complet en page 2)

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE — No 182 — MONTREAL, VENDREDI 7 NOVEMBRE 1947 — PRIX: TROIS SOUS

LES AGENTS SOVIÉTIQUES NE POURRONT PLUS RÉPANDRE LA HAINE AU CANADA

LA RUSSIE EN MESURE DE RÉSISTER À TOUT ENNEMI (BULGANINE)

LONDRES, 6 (A.P.) — Le maréchal Nikolai Bulganine, ministre russe de la Défense, a demandé aux forces militaires soviétiques ce soir "de se tenir en état d'alerte constant" contre "les instigateurs d'une nouvelle guerre".

Dans un ordre du jour publié à l'occasion du 30e anniversaire de la révolution russe, il leur a demandé de rendre "les frontières de votre pays inaccessibles à nos ennemis".

Le général, dont l'ordre du jour a été diffusé par Radio-Moscou, a ordonné une salve de 30 canons d'artillerie dans Moscou et dans d'autres centres russes pour marquer, demain, l'anniversaire de la révolution.

"Les instigateurs d'une nouvelle guerre", a dit Bulganine, "devraient se rappeler la fin disgracieuse de leurs prédécesseurs, les impérialistes allemands et japonais, qui ont creusé des fosses pour d'autres, mais y sont tombés eux-mêmes". Il a déclaré que ces "instigateurs" tentaient de rassembler les forces de la réaction mondiale qui ont surgi de la guerre, afin de consolider les positions du capitalisme, de déchainer une nouvelle guerre et de ruiner le socialisme et la démocratie."

Il a ajouté que la dernière guerre avait entrainé "de sérieuses défaites pour le monde capitaliste", qu'elle avait accru de façon extraordinaire le "prestige de l'Union soviétique" et avait donné naissance aux "pays de la nouvelle démocratie populaire".

Dans une revue sommaire de l'histoire russe depuis la révolution, il a dit que l'Union soviétique était devenue " un pays de culture socialiste avancée, un bastion de progrès et de la civilisation mondiales".

"Le peuple soviétique, confiant en l'avenir de son pays, est orgueilleux de la supériorité du système soviétique sur le système capitaliste" a-t-il dit. "Sous la direction du parti, guidé par le génie du grand Staline, le peuple soviétique marche avec confiance le long du sentier du léninisme vers le grand objectif de la victoire du communisme dans notre pays.

"A la fin des deux premières années de son plan quinquennal, le peuple soviétique a édifié un pays qui peut résister à tout ennemi" a conclu Bulganine.

Attitude énergique d'Ottawa à l'égard de la Russie rouge

OTTAWA, 6 (C.P.) — Le gouvernement a averti l'ambassade russe, ce soir, qu'il demanderait le "rappel immédiat" de tout représentant diplomatique qui prononcerait "des discours provocateurs" comme celui prononcé par I. O. Scherbatiuk, employé de l'ambassade soviétique ici, à St-Vital, Manitoba, le 27 juillet dernier.

Dans une note adressée au chargé d'affaires soviétique, le ministère canadien des Affaires extérieures a déclaré que le discours prononcé par Scherbatiuk à un pique-nique ukrainien, tel que rapporté par un journal ukrainien, était clairement offensant" et qu'il visait à "stimuler la mauvaise volonté et l'hostilité entre les différents groupes ethniques au Canada."

Dans son compte rendu, le journal ukrainien, "Ukrainske Slovo", a rapporté que Scherbatiuk avait critiqué les Ukrainiens canadiens qui faisaient bon accueil aux réfugiés d'Europe.

Le ministère des Affaires étrangères, dans sa note, a affirmé qu'il avait demandé, il y a deux mois, à l'ambassade soviétique, une copie du discours de ce fonctionnaire, mais qu'il n'avait rien reçu. Il a ajouté qu'il n'avait pas eu connaissance de la moindre réfutation, par le fonctionnaire concerné, du rapport du journal "Ukrainske Slovo".

"Afin de prévenir tout malentendu à l'avenir", expose la note canadienne, "le gouvernement canadien désire établir clairement que si M. Scherbatiuk ou tout autre membre ou employé de toute mission diplomatique ou consulaire au Canada recourt, à l'avenir, à un langage comparable à celui qu'a utilisé M. Scherbatiuk, le gouvernement canadien n'aura pas d'autre alternative que de demander le rappel immédiat de l'officier ou de l'employé concerné".

La note canadienne, adressée à M. V. Degtiar, chargé d'affaires russe, relève les phrases suivantes attribuées à Scherbatiuk dans son discours de St-Vital :

"Mais il s'en trouve, parmi les Ukrainiens du Canada, qui ouvrent avec joie les bras à ces traitres et s'associent à leur triste sort. Ils partagent la haine des traitres envers leur mère-patrie parce qu'ils se sont déjà imprégnés d'une haine profonde pour l'Ukraine et son héroïque peuple qui, confraternellement avec les autres peuples de l'Union soviétique, ont créé les réelles conditions d'un développement de l'Ukraine, que toutes les nations du monde ont reconnu comme un Etat indépendant et souverain. Ils croient tous les mensonges des réfugiés, parce qu'ils ont eux-mêmes perdu depuis longtemps le sens de la vérité et de l'honneur.

"On peut dire maintenant de ces individus qu'ils vivent depuis longtemps sur un lit de mensonges. Ils dorment sur des mensonges et se recouvrent de mensonges."

C'est la seconde fois en deux semaines que le gouvernement canadien attire l'attention d'une mission étrangère ici pour se plaindre de la conduite de ses employés.

Le mois dernier, il a fait tenir à la légation polonaise un rapport affirmant que l'une des sténographes de la légation avaient incité deux immigrantes polonaises à abandonner des emplois dans la capitale pour se mettre au service d'un journal communiste de langue polonaise, à Toronto.

MONTRÉAL DEVRA-T-IL MOTORISER AUSSI LES CORTÈGES FUNÈBRES?

La ville moderne, la grande ville, celle qu'on se plait, sans trop y croire parce qu'on aime tellement se bercer d'illusions, à qualifier de tentaculaire, de dévoreuse d'hommes, n'est tendre pour personne. Les enfants, les vieillards et les bêtes en savent quelque chose. Les morts vont l'apprendre aussi. Jusqu'ici elle n'avait pu se défaire d'un reste de respect pour les morts. C'est en train de lui passer. Voilà qu'elle commence de les trouver, eux aussi, rudement encombrants. Il fallait s'y attendre, avec le problème de la circulation qui s'aggrave d'heure en heure, comme la crise du logement, et qu'au lieu de régler par les solutions énergiques qui s'imposent, on attaque, à grands frais, à coups d'épingle.

Les cortèges funèbres, et c'est vrai, deviennent, à cause de leur solennelle lenteur, des embarras dans nos rues de plus en plus trépidantes.

Après les cimetières, les cortèges

Déjà, dans un livre du plus haut intérêt et qui s'intitule "Pleins pouvoirs", Jean Giraudoux avait conseillé à la ville de Paris de transformer ses cimetières en terrains de jeux ou en parcs, aller dormir peuvent aussi bien aller dormir leur dernier sommeil dans le calme et la paix du fin fond de la banlieue. Les vivants, et se remuent-ils assez, exigent, comme on dit, de l'espace vital.

Déjà aussi, M. Camille Côté, qui, en plus de conduire une locomotive, d'être conseiller municipal, est député U.N. de Ste-Marie à l'Assemblée législative, a réussi, sans avoir jamais lu Giraudoux, à faire déménager un cimetière militaire qu'il y avait au coeur de son comté. Toute une jeunesse y joue maintenant, entre les rues Papineau, Lafontaine, Dorion et De-Montigny. M. Côté, et il n'a pas tout à fait tort, tire de tout cela le plus pur de sa gloire.

Tolérance qui achève

Mais on endure encore les cortèges funèbres. On les tolère. Il est permis de croire, cependant, que ce ne sera plus pour longtemps.

Un bien brave homme, rencontré hier et qui rêve d'avoir un jour les moyens et le pouvoir de faire plus que sa part pour accélérer le trafic à Montréal, et qui atteindra probablement à ses fins, un de ces jours, a bien voulu confier à un

(Suite 2e page, 5e col.)

Un complot imaginé par M. Molotov

MOSCOU, 6. (C.P.) — Le ministère des affaires étrangères, M. Molotov a déclaré ce soir que la bombe atomique n'était plus un secret depuis longtemps et que l'Angleterre était à préparer une agression contre la Russie avec les Etats-Unis.

Dans un ordre du jour, le ministre de la défense soviétique, le maréchal Nikolai Bulganine a déclaré de son côté que la Russie avait réussi dans deux ans de son programme de cinq ans, à former un pays assez fort et assez équilibré pour résister à tout ennemi, quel qu'il soit.

Parlant à l'occasion du 30e anniversaire de la révolution bolchévique, M. Molotov a fait appel à tous les anticapitalistes de se réunir en un groupe puissant et solide afin de pouvoir résister à n'importe quelle armée des pays capitalistes.

Victimes du brouillard

LONDRES, 6. (AP) — Quatre morts et de 40 à 50 blessés. Tel est à première vue le triste bilan de trois collisions de chemin de fer dans la banlieue de Londres, ce soir, dans une brume épaisse. Plus tôt, 43 personnes furent blessées au cours de collisions entre autobus.

La brume a rendue la visibilité à zéro au-dessus d'une grande partie du pays. Les automobiles et les services d'autobus à l'est et au nord de Londres ont dû cesser de rouler. Dans la zône de Motspur Park, où l'une des collisions ferroviaires a eu lieu, des hommes munis de lampe de poche ont du précéder les ambulances pour les diriger à l'endroit du drame. Trois passagers étaient encore sous les débris, ce soir, mais on ignorait s'ils étaient encore vivants.

Sur la scène d'une autre des collisions, près d'Herene Hill sur la voie principale de la côte du sud, des équipes de secours recherchaient les débris pendant que les ambulances et les pompiers attendaient leurs directions. Un homme a été tué et 17 autres blessés au cours de cet accident.

Un troisième accident, moins sérieux que les précédents, pris place près de la gare de Euston à Londres.

La police de Toronto fait une enquête

TORONTO, 6. (P.C.) — La police a questionné aujourd'hui les dégénérés reconnus de Toronto dans l'espoir de découvrir l'assassin d'Arlene Hilda Anderson, une fillette de 13 ans dont le corps a été trouvé dans un terrain vacant à quelque distance de sa demeure.

La fillette, partiellement paralysée, était disparue depuis dimanche soir et elle fut étranglée après avoir été vraisemblablement criminellement attaquée.

Le maire Saunders a annoncé qu'une récompense de $2,000 serait accordée à toute personne pouvant donner des informations qui mèneraient à l'arrestation du meurtrier.

Le corps de la fillette a été retrouvé alors que six équipes de chercheurs fouillaient les cours de triage de l'ouest de la ville. Les recherches avaient commencé lundi et on avait abandonné depuis hier tout espoir de retrouver la jeune fille vivante.

M. Turcotte est rendu à Washington

WASHINGTON, 6 (C.P.) — M. Edmond Turcotte, dont la récente nomination au poste de consul canadien à Chicago a soulevé une violente polémique dans les journaux de cette ville, est arrivé aujourd'hui à Washington, où il doit conférer avec l'ambassadeur canadien.

Il partira demain soir pour Chicago où il entrera dans ses nouvelles fonctions, dès lundi matin.

Interrogé ici au sujet de la discussion soulevée lors de sa nomination, M. Turcotte a déclaré que, selon lui, tout était calme maintenant et que c'était son intention d'occuper son poste dès le début de la semaine et d'y consacrer toutes ses énergies.

LA PETITE ASSEMBLÉE APPROUVÉE

LAKE SUCCESS, 6. (C.P.) — Le plan de la "petite assemblée" a été approuvé par une écrasante majorité aux Nations-Unies aujourd'hui, et les six Etats du bloc russe ont immédiatement dit qu'ils s'y opposeraient, ce qui a élargi la brèche entre l'union soviétique et les puissances de l'ouest.

C'est peu après cette décision que le ministre russe, M. Molotov, a déclaré à Moscou que la bombe atomique n'était plus un secret. Cette déclaration de M. Molotov a créé toute une commotion dans les milieux diplomatiques des Nations-Unies, mais la plupart des délégués ont déclaré après mûre considération qu'il n'y avait rien de nouveau là-dedans. On se demande toutefois si la Russie a réussi ou non à fabriquer une bombe atomique.

Demande des catholiques de la G.-B.

LONDRES, 6 (Reutèrs) — Les catholiques romains de l'Angleterre demanderont prochainement l'abolition d'une vieille loi interdisant à leurs directeurs de présenter un message officiel au Roi à l'occasion du mariage de sa fille, la princesse Elizabeth. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui la presse catholique "Universe", en disant que l'Eglise Catholique n'était pas au nombre des 22 congrégations, y compris les anglicans et les juifs, qui ont le droit de présenter un tel message à sa Majesté. Les évêques n'ont en effet le droit de faire parvenir leur message qu'à la condition qu'ils omettent leurs titres officiels.

INCENDIE AU MONT ST-ANTOINE

(VOIR p. 3)

LA C.T.C.C. CONSIDÈRE LA GRÈVE PRATIQUEMENT FINIE

QUEBEC, 6 (C.P.) — L'annonce du règlement de la grève qui sévit dans quatre filatures de la province de Québec sera faite demain, a déclaré ce soir un porte-parole des Syndicats catholiques.

Cet informateur a dit qu'au cours de la conférence des représentants des employeurs et des employés avec le ministre provincial du Travail, M. Antonio Barrette, à Montréal, aujourd'hui, il y avait eu entente sur au moins un point important.

"Nous avons raison de croire, a ajouté le porte-parole, que les trois autres points qui n'ont pas encore été réglés le seront au cours de la journée.

L'entente d'aujourd'hui a porté sur la reclassification des emplois, le principal point du conflit de quelque 6,000 tisserands employés aux filatures de Dominion Textile à Sherbrooke, Magog, Saint-Gr-goire et Drummondville.

Molotov a repris la doctrine de Zhdanov

LONDRES, 6 (Reuter) — Les premières impressions du discours du commissaire soviétique aux Affaires étrangères, M. Molotov, à l'occasion du 30e anniversaire de la révolution russe, sont que ce discours, dans ses grandes lignes, constitue une extension et une amplification de la doctrine exposée le mois dernier par le secrétaire du parti communiste russe, Andrei Zhdanov, lors de la formation du Bureau communiste d'Information.

La substance du message des deux hommes — l'un adressé aux partis communistes, à l'extérieur de la Russie, l'autre au peuple de l'Union soviétique — peut se résumer à ces trois points.

1—Le monde est en ce moment divisé entre les forces croissantes du communisme et les forces décroissantes du capitalisme.

2—Les forces du communisme, conduites par la Russie, travaillent pour la paix parce que le système communisme a besoin de la paix pour son développement; tandis que les forces du capitalisme, dirigées par les Etats-Unis, se préparent délibérément à la guerre, parce que la geurre offre le seul moyen d'échapper à la crise économique qui est inhérente au système capitaliste.

3—La coopération avec les Etats communistes offre les perspectives d'un développement économique assuré et de la jouissance pleine et entière de la souveraineté nationale, tandis que l'adhésion au capitalisme signifie la sujétion au nouvel impérialisme américain.

La théorie soviétique de l'inévitabilité d'une crise économique d'après-guerre aux Etats-Unis n'a rien de nouveau. Mais Molotov a tenu à réaffirmer que la crise économique était imminente et que l'impérialisme des Etats-Unis résultait directement des difficultés domestiques présentes.

Le narcotique agit sur le nouveau-né

CHICAGO, 6 (A.P.) — Les enfants nés de mères adonnées à l'usage de la morphine ont tous les symptômes d'un morphinomane soudainement privé de ce narcotique, a déclaré aujourd'hui le Dr Meyer Perlstein, de Chicago.

Selon lui, si l'enfant n'est pas traité immédiatement, il peut mourir de convulsions dans l'espace d'une semaine après sa naissance.

Dans un article paru dans le journal de l'American Medical Association, le Dr Perlstein a spécifié que dès sa naissance, l'enfant ne reçoit plus par la circulation la quantité de drogue qu'il recevait par la nutrition maternelle, et il en subit des réactions, dans l'espace de trois jours.

Il a de plus révélé que jusqu'à nos jours, on avait commis la grave erreur de croire que le lait humain était exempt des traces de la morphine, alors que des expériences récentes ont démontré le contraire.

DEMANDES SOUMISES À LA RADIO

OTTAWA, 6, (C.P.) — Au cours de la prochaine assemblée du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, qui aura lieu ici les 28 et 29 novembre, seront soumises cinq applications ayant rapport à la mise en opération de cinq nouvelles stations radiophoniques.

M. David M. Armstrong présentera un projet d'établir une station de 250 watts à Victoria, C.-B. La Shawinigan Standard Radio Co. présentera sa requête afin d'obtenir un permis pour exploiter une station radiophonique de 1,000 watts à Shawinigan Falls.

A St-Georges de Beauce, M. Vincent Rodrigue tentera d'obtenir un permis pour ouvrir une station de 250 watts, tandis que la société Gagnon et Bolduc enrg. soumettra son application pour établir un poste radiophonique à Beauceville.

Commentaire d'un seul T.-Neuvien

OTTAWA, 6. (P.C.) — L'admission de Terre-Neuve dans la confédération canadienne, telle que soumise aujourd'hui à la convention nationale de Terre-Neuve, augmenterait les dépenses du gouvernement fédéral de 15 à 20 millions de dollars.

Les seules commentaires faits en dehors de l'assemblée sont ceux de Joseph Smallwood, un chefs du mouvement de l'union avec le Canada. Il a répédé la déclaration qu'il avait faite il y a un mois, à savoir que lorsque le peuple de Terre-Neuve connaitra et comprendra les termes de l'union, tous seront d'accord sur les avantages de cette union.

PRODUCTEURS DE LAIT NON SATISFAITS

(VOIR p. 3)

Grèves à 3 hôtels de Londres

LONDRES, 6 (P.C.) — Trois des hôtels les plus luxueux de Londres, le Savoy, le Claridge et le Berkeley, lesquels accomoderont de nombreux visiteurs à l'occasion du mariage de la princesse Elizabeth, doivent envisager aujourd'hui une grève générale des chefs et des garçons de table.

Paradoxalement, les grévistes ne semblent pas savoir si la grève est officielle et à quel sujet elle a été déclarée. Quelques-uns ont déclaré que c'était en protestation du renvoi de Frank Piazza du Savoy, il y a sept mois. D'autres prétendent que c'est plutôt parce que les garçons ne veulent plus compter sur les pourboires pour vivre.

Délégué du Canada à Rio de Janeiro

OTTAWA, 6 (C.P.) — Le ministre du travail, l'hon. H. Mitchell, a annoncé aujourd'hui que M. E. B. Rogers, chargé d'affaires de l'ambassade canadienne à Rio de Janeiro, représentera le Canada lors de la deuxième réunion de la conférence inter-américaine de sécurité sociale. Cette réunion qui doit avoir lieu le 10 novembre est organisée par le Bureau international du Travail.

M. Mitchell a en outre révélé que le Canada avait accepté d'être représenté à cette conférence, à cause de l'intérêt qu'il porte à deux des questions débattues lors de cette réunion. Il s'agit de l'assurance-chômage et de l'assurance contre les risques de guerre.

M. Rogers sera accompagné du directeur national de notre commission d'assurance-chômage, M. S. H. McLaren.

Crainte de Mikolajczyk

LONDRES, 6. (A.P.) — Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti paysan polonais, a exprimé aujourd'hui ses craintes envers le sort de trois de ses associés politiques, arrêtés alors qu'ils tentaient de s'enfuir de Tchécoslovaquie.

Le gouvernement polonais a identifié les trois fugitifs comme étant Wincenty Bryja, trésorier du parti, madame Maria Hulewicz, la secrétaire de Mikolajczyk et Mieczslaw Dabrowski, un collaborateur de l'ancien vice-président du conseil.

Au cours d'une entrevue à sa demeure dans la banlieue de Londres, Mikolajczyk a déclaré qu'il craignait pour la vie de ses trois compatriotes. "Si ce n'est pas leur vie qu'on prendra, ils seront si maltraités que leur vie leur seront inutiles" a-t-il ajouté.

Le chef du parti paysan a aussi appris que deux des chefs de son parti qui se sont enfuis avec lui sont maintenant hors de danger. Ces deux compagnons sont Stefan Kolobonski, membre de l'exécutif du parti et Kazimir Baginski, vice-président du parti. Ils rejoindront Mikolajczyk à Londres incessamment.

Défense de l'avion "Mosquito"

OTTAWA, 6. (C.P.) — Un porte-parole du C.A.R.C. a déclaré ce soir qu'en autant que l'aviation canadienne était concernée, le petit avion canadien "Mosquito" était le meilleur et le plus rapide des appareils en même temps que le plus solide.

Ce porte-parole a fait cette déclaration en marge des commentaires du comité d'enquête du sénat américain sur les armements. Comme on le sait ce comité a fait rapport récemment à Washington sur le Mosquito de fabrication canadienne, que l'on a jugé insatisfaisant pour les besoins de l'armée américaine.

Ex-pilote du C.A.R.C., ce porte-parole a en outre ajouté que l'on avait maintes fois fait l'éloge de cet appareil et que plusieurs de ses confrères avaient pu voler à bon port après avoir essuyé de sérieux dommages au cours des combats aériens.

M. C.-A. Gascon candidat duplessiste à la mairie

M. Charles-Auguste Gascon serait candidat duplessiste à la mairie.

Il est en effet rumeur dans plusieurs milieux — le secret aurait transpiré — que M. Charles-Auguste Gascon, qui a déjà essuyé une défaite aux élections municipales de 1938, soit de nouveau candidat à la mairie en vue du 9 décembre prochain, mais cette fois-ci à titre de candidat appuyé par M. Maurice Duplessis et son parti, l'Union Nationale.

Décidément, si M. Adhémar Raynault, défait aux dernières élections, en 1944, M. Joseph Benoit, qui a obtenu tout juste un peu plus de deux mille voix en 1942, et M. Gascon sortent de leur retraite pour tenter de déloger M. Camillien Houde, maire sortant de charge et de nouveau candidat, ce dernier ne sera pas élu par acclamation, comme d'aucuns le disaient jusqu'à ces jours derniers.

Incidemment, il est très rare qu'un candidat soit élu par acclamation à la mairie de Montréal. Un ancien conseiller municipal déclarait, hier, tout en disant sa mémoire fidèle, qu'il faut même remonter à 1898, alors que l'hon. Raymond Fournier, ancien ministre de la Marine dans le cabinet Laurier, l'a été.

Il faudra apparemment attendre pour le moins encore quelques années pour enregistrer une autre élection par acclamation. Ce ne serait pas cette année le lot réservé à M. Houde.

Aux élections tenues le douze décembre 1938, M. Gascon, que M. Duplessis ferait présenter cette année, a été défait par plus de vingt mille voix par M. Houde qui obtenait alors son quatrième mandat.

Ouverture de la séance des "Quatre" à Londres

LONDRES, 6 (A.P.) — Les suppléants des ministres des Affaires étrangères de Russie, Angleterre, France et des Etats-Unis se sont réunis de nouveau aujourd'hui en vue d'établir de nouvelles conditions pour les traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche.

Réunis pour la première fois depuis leur dernière conférence à Moscou, il y a sept mois, ces suppléants ont la lourde tâche de préparer les délibérations qui auront lieu lors de la prochaine conférence des Quatre, qui doit s'ouvrir à Londres le 25 novembre prochain.

Deux incidents qui inspirent des craintes aux gens superstitieux ont marqué la première séance de ces quatre ministres. Un miroir a en effet été brisé dans leur salle de conférence, alors que des photographes étaient à ranger une partie de l'ameublement en vue de prendre des photos. De plus, Londres a été plongée aujourd'hui dans le brouillard le plus dense de la saison.

On rapporte que leur réunion a été ajournée après une heure et trois-quarts de délibérations, et que la France et la Russie se sont opposées à ce que l'Angleterre fasse un plan des réparations allemandes avant la fin de la conférence.

C'est le directeur du département de la politique étrangère, M. Patrick Dean, qui a ouvert la conférence au Lancaster House, en l'absence de son chef, sir William Strang.

Deux questions d'importance majeure ont cependant été réglées lors de cette première réunion: il s'agit de la préparation d'un traité de paix allemand ainsi que de tracer les plans d'une organisation provisoire pour l'unification de l'Allemagne.

CANADIEN BAT TORONTO AU HOCKEY ET AUX POINGS

(VOIR PAGE 10)

A Joliette le 10



Me Gérard Cournoyer, député libéral de Richelieu-Verchères à la Chambre des Communes, qui sera, lundi soir prochain, à 6 h. 30, à l'hôtel Windsor de Joliette, le conférencier au dîner-causerie de l'Association libérale de la ville de Joliette. Cette manifestation sera sous la présidence de M. Oscar Landry, de Joliette, et de Me Georges-Emile Lapalme, député de Joliette-l'Assomption-Montcalm aux Communes.

Inconnu retrouvé noyé dans les eaux du canal Lachine

Un homme d'une quarantaine d'années, dont on ne connaît pas encore l'identité, a été trouvé noyé, peu avant 4 h., hier après-midi, dans les eaux du canal Lachine, dans le voisinage du numéro 38, de la rue Colborne. La noyade semble remonter à plusieurs semaines. Le cadavre fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'identification, d'autopsie et d'enquête du coroner. Le lieutenant George Reid, du poste No 6, (rue Montfort), fit les constatations d'usage avec les agents Roger Bédard et James Hilliam, de la brigade de Radio-Police.

SOULAGEZ
les rhumes des enfants
avec du VICKS VAPORUB

LE REPOS EN VOYAGE
New York
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
le WASHINGTONIAN
Départ
GARE CENTRALE
MONTRÉAL
8 h. 40
TOUS LES SOIRS
CANADIEN NATIONAL

La représentation des marchands détaillants au conseil municipal

Au cours d'une soirée qui réunissait hier, autour de tables bien garnies du Club Canadien, les membres de l'Association des marchands détaillants, sous la présidence de M. Médard Deniger, on a procédé à l'élection des trois hommes qui représenteront l'organisation au conseil municipal, appelé à entrer en fonction après l'élection du 11 décembre.

Les élus sont MM. Oscar Gince et Jos Trudeau, qui sont à l'hôtel de ville depuis 1940, c'est-à-dire depuis que Montréal bénéficie de son mode administratif actuel, et Hervé Ravary, un débutant dont on entendra certainement parler.

Distribuer les profits aux employés

Un des moyens que les patrons peuvent prendre pour enrayer la vague bolcheviste, c'est de distribuer une partie de leurs profits parmi leurs employés.

Un autre, c'est de faire comprendre le bon sens, la nécessité de la justice et la charité aux chefs d'industrie qui ne se soucient pas ou peu de l'intérêt public.

Voilà, en substance, ce qu'a déclaré hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, au déjeuner hebdomadaire du club Lions, M. Homer Martin, ancien organisateur et président de l'union du C.I.O. des ouvriers de l'auto.

La liberté

M. Martin a dit que la liberté est essentielle à l'homme, qu'en U.R.S.S. plusieurs millions de personnes vivent dans l'esclavage et que le bolchevisme constitue à l'heure actuelle un plus grand danger que le nazisme au temps d'Hitler.

Il a aussi parlé du danger du socialisme, disant que c'est un système visant à l'exagération et ajoutant que tous ceux qui n'ont pas le sens de la mesure, comme les bolchevistes, les socialistes et les fascistes, se ressemblent considérablement. Et il a dit à ce sujet que Mussolini, Pierre Laval et plusieurs autres quislings étaient d'anciens socialistes.

L'avenue du Centre appelée désormais la rue Arnoldi

Par suite d'une décision prise hier par le conseil municipal, l'avenue du Centre, courte voie du quartier Mont-Royal, porte maintenant le nom de rue Arnoldi.

On a pris cette décision afin de mettre fin aux ennuis qui résultaient d'une même dénomination pour deux voies différentes: la rue Centre, qui s'étend dans les quartiers Ste-Anne, St-Gabriel et St-Paul, et l'avenue du même nom qui va du boulevard Décarie vers le nord-est, immédiatement au nord de la voie ferrée du Pacifique Canadien.

On ne parlera donc plus de l'avenue du Centre, mais de la rue Arnoldi, nom de l'une des nombreuses familles d'artisans qui ont fait la prospérité de Montréal vers 1800.

On a en effet proposé l'appellation d'Arnoldi parce qu'elle permet d'honorer la mémoire de trois frères, nés à Montréal d'un père d'origine probablement rhénane, et qui furent de consciencieux ouvriers: l'orfèvre Michael Arnoldi (1763-1807, l'orfèvre Peter Arnoldi (1769-1808), et le maître horloger et orfèvre Charles Arnoldi (1779-1817). La postérité de Peter Arnoldi s'est conservée jusqu'à nos jours à Montréal et c'est très probablement de lui que descendait Charles Arnoldi qui a été trésorier de la Ville de 1911 à 1918.

À VENDRE

Terrain, bâtisses et trottoir en planches

DELSON, Qué.

(Ancien dépôt de munitions)

Sujet à vente antérieure ou à retrait, la Corporation des biens de guerre demande des offres d'achat pour tous les biens, titres et droits de la Couronne dans la propriété décrite ci-dessous:

1. LE TERRAIN:

Parties des lots Nos 92 à 103 inclusivement, parties des lots Nos 106, 108, 109, 111, 115, 117, 119, 120, 124, 126, 127, partie du lot subdivisé No. 129, partie des lots 297 à 303 inclusivement, en la paroisse de St-Constant, Comté de Laprairie, province de Québec, formant une superficie totale de 382.24 arpents, plus ou moins.

2. LES BATISSES:

Dix-sept (7) charpentes en bois utilisées pour le logement des hommes etc., avec la plomberie, le système de chauffage et les fixtures électriques qui sont présentement dans ces bâtisses.

Huit (8) guérites.

Six cent onze (611) huttes à toitures hémisphériques en tôle galvanisée ondulée, 8'6" de hauteur au centre et 30' de longueur.

Cent une (101) huttes semblables aux précédentes, mais 40' de longueur.

Trois cent une (301) huttes semblables aux précédentes, mais 70' de longueur.

Une (1) hutte semblable aux précédentes, mais mesurant 8' x 10' x 6'6".

Un (1) réservoir de 10,000 gallons d'eau.

REMARQUE: — Les tuttes en tôle galvanisées sont construites en sections de 10 pieds, boulonnées à des sections de 10 pieds de plancher de 2" d'épaisseur.

3. LE TROTTOIR:

Douze milles pieds (12,000) de trottoir de planches de 2" d'épaisseur, deux pieds de largeur.

Tous les détails ci-dessus sont nécessairement abrégés et sujets à corrections.

Toute vente de cette porpriété est sujette à l'approbation du Gouverneur en Conseil.

Pour visiter les bâtisses, s'adresser à l'adresse ci-dessous.

Les offres d'achat devront porter les numéros suivants: "Dossier LB-14565" et être soumises directement à la Corporation des biens de guerre à l'adresse ci-dessous. Elles seront reçues jusqu'au

15 novembre 1947

La Corporation des biens de guerre se réserve le droit de rejeter n'importe quelle ou toutes les offres d'achat.

DIVISION DES TERRES ET BATIMENTS

CORPORATION DES BIENS DE GUERRE

4095 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 6, Qué.

Boite postale 6099

652

Cadeau de Noël pratique



Des aviateurs du Corps d'aviation royal canadien ont songé à envoyer, cette année à des copains stationnés en Angleterre des tranches de boeuf en guise de cadeaux de Noël. Une vraie carte de Noël que celle-là, 117 livres de bon boeuf dans la partie la plus tendre. Ces membres des escadrilles 401 et 438 se sont adressés, hier, à M. Conrad Latulippe, boucher, pour mettre leur plan en exécution. Nous le voyons, ici, en compagnie du mécanicien Sampsen, du caporal Wilson, de l'aviateur de seconde classe Cyril Lewis et du sergent de section L. Blanchette. Le précieux colis a été expédié dans un avion transatlantique North Star d'Air Canada.

(Photo Air-Canada).

A 1 h. les instituteurs discutaient violemment l'offre de leur patron

(Par Jean-Paul Guilbault)

Au moment où nous allons sous presse, plus de 1,000 membres de l'Alliance des instituteurs catholiques de Montréal réunis à l'auditorium du Plateau, se demandent s'ils doivent accepter ou rejeter le traitement offert récemment par la Commission des écoles catholiques de Montréal.

La discussion, fort animée, a débuté vers 8h. hier soir et, à minuit et demi, ce matin, elle menaçait de s'éterniser.

Advenant le cas où nos instituteurs et institutrices prendraient un vote défavorable à l'offre de la Commission, il s'ensuivrait que leur projet de convention collective serait porté devant un tribunal d'arbitrage.

La Commission offre aux instituteurs un maximum de $3,200 comparé à celui de $3,500, demandée par l'Alliance en faveur de ses membres.

Quant aux institutrices, elles se voient offrir par la Commission un maximum de $2,100, quand l'alliance, dans son échelle de traitement demandée, exige un maximum de $2,500.

Quand nous avons quitté les lieux hier soir, le président de l'Alliance, M. Guindon, tout en se montrant ferme, rappelait à l'assistance qu'il fallait songer au facteur "conciliation".

Présumé leurrage

Faisant allusion à l'augmentation initiale offerte aux institutrices qui débutent dans la profession, augmentation dépassant de $100 celle demandée par l'Alliance, M. Guindon a déclaré que les membres du comité Linteau, chargé de fixer l'échelle de salaire offerte, avaient dû agir de la sorte pour attirer les jeunes filles dans l'enseignement.

En étudiant la dite échelle de salaire,a laissé entendre le président, les jeunes filles concernées peuvent se rendre compte que l'offre d'apparence si généreuse perd considérablement sa valeur à mesure que l'on s'approche du maximum fixé à $2,100 (le maximum demandé par l'alliance est de $2,500).

A tâche égale, salaire égale!

Au moment de la discussion, une institutrice, probablement plus exigeante que ses compagnes, s'est levée en trombe pour déclarer: "Je demande que le minimum d'augmentation accordée aux institutrices soit, non pas de $200, mais de $300, comme pour les hommes".

Aux applaudissements de plusieurs de ses compagnes l'institutrice a ajouté: "En toute justice, une femme qui fait le même travail qu'un homme devrait avoir le même salaire que cet homme".

Piqué au vif un instituteur qui prenait place dans le balcon de l'auditorium, s'est écrié. "J'inviterais Mlle X à venir prendre ma place à l'école où je suis... J'ai l'impression que si Mlle X venait prendre ma place et que moi j'allais prendre la sienne, nous serions passablement embêtés tous les deux."

Des clameurs "féminines" se sont élevées et l'institutrice invitée à aller prendre la place de son confrère, a continué: "Quand j'entre dans un magasin, les commis ne me demandent pas si je suis incapable de prendre la place d'un homme ou, encore, si je suis mariée ou célibataire, ils me vendent tout simplement l'article demandé au prix fixé par ses patrons".

"Ça nous regarde!"

"L'histoire d'accepter ou non l'offre faite par la Commission, a dit plus tard M. Guindon, ce n'est pas l'affaire de MM. les commissaires, ce n'est pas l'affaire des directeurs ou directrices de nos écoles, mais ça nous regarde seuls".

Le président a ensuite mis les instituteurs et institutrices sur leurs gardes contre l'influence indue que pourraient exercer certains directeurs ou directrices d'écoles au sujet de l'épineux problème du traitement.

"Vous n'avez pas à vous laisser imposer quoi que ce soit, même si vos directeurs ou directrices insistent pour le faire", a dit M. Guindon.

Le monorail serait-il pratique à Montréal?

"Tout en coûtant infiniment meilleur marché d'installation et d'entretien que le métro, le monorail offre les mêmes avantages de rapidité et de dégagement, est infiniment supérieur pour le confort des voyageurs, et ne connait pas ce risque de panique qui menace une foule au moindre avatar souterrain".

Cette allégation catégorique a été amenée, hier soir, à la suite d'un exposé détaillé des attributs du monorail, par une des plus grandes autorités en la matière qui soient: Gibbs & Hills, Inc., de New-York, représentés par le vice-président Edward H. Anson.

M. Anson a présenté son travail devant les membres de l'Engineering Institute of Canada, réunis en leur local de la rue Mansfield.

Le conférencier a bien précisé que son exposé ne s'applique pas particulièrement à Montréal, mais dans n'importe quelle grande ville dont la circulation est devenue un problème; ce qui est le cas partout.

Objections au métro

Le coût de construction du métro est prohibitif, et sa répartition représente un fardeau fort onéreux pour la bourse du contribuable, peu importe de quelle façon elle est effectuée.

De même pour l'entretien et le pompage des eaux d'infiltration, toujours présentes, et des inondations massives, qui se produisent presque inmanquablement à chaque grosse pluie.

Il faut s'être promené dans le métro de New-York en juillet ou en août pour connaitre le confort qu'offre le métro alors que, durant ces mois, les passagers s'affaissent comme des mouches, écrasés de chaleur ou du manque d'air.

Ajoutons encore le danger toujours présent de panique pour le moindre accident qui se produit sous terre, et en voilà assez pour décourager à tout jamais du métro.

Comme dernière objection, on n'a qu'à suivre les journaux de New-York pour comprendre dans quelles difficultés les autorités municipales de cette ville se débattent pour financer le métro.

Le monorail

L'idée du monorail n'a rien de nouveau puisque, dès 1901, il fut inauguré en Allemagne sur la ligne Barmen-Elberfeld-Vohwinkle, où il existe encore d'ailleurs. Bien entendu, la version moderne du monorail diffère autant de cette antiquité que la mode féminine version 1947 diffère de la version 1901.

Le premier avantage du monorail se trouve dans le fait qu'il atteint le but cherché par tous ceux qui veulent décongestionner les artères d'une grande ville, en commençant par en éliminer les encombrants tramways de surface.

C'est ici que s'affirme la supériorité du monorail sur le tram à voies élevées, dont les piliers encombraient la rue presque autant que le tramway lui-même, et dont la constructeur a coupé de moitié la valeur locative des propriétés riveraines (à cause du bruit et du manque de lumière et d'air).

Le monorail offre un moyen rapide de transport par l'absence de toute circulation concurrente. Il offre un voyage attrayant et confortable, au prix d'un minimum de structure en surplomb, et d'un coût considérablement moindre que le métro.

A Montréal, ajoutons que le monorail offre cet avantage d'éliminer en plus l'enlèvement de la neige et les obstacles que présente chaque nouvelle tempête.

Le prototype

Le monorail est formé d'une voiture de 48 pieds de longueur par 9'6" de largeur, suspendue à un seul rail sur piliers par deux camions munies de deux roues chacun.

Chaque voiture pèse environ 15 tonnes, et peut porter l'équivalent du poids de 200 voyageurs, soit un autre quinze tonnes. On peu coupler ces voitures par train, d'autant plus facilement que chacune de ses quatre roues rectilignes est actionnée individuellement par un moteur rapide, avec contrôle central pour tous les moteurs d'un même train.

Chaque voiture est climatisée et chauffée adéquatement. On peut y asseoir confortablement 48 personnes, et il reste assez d'espace pour une centaine de voyageurs debout.

Le rail lui-même est suspendu sur un pilier unique de 36 pouces de diamètre supportant un cantilever, et cet appui peut être même rendu décoratif par l'apport de lignes modernes dans le coulage du béton.

Les voyageurs parviennent au niveau du plancher de la voiture par une gare placée en surplomb de la rue, de façon à laisser celle-ci parfaitement libre.

Pourquoi pas le monorail?

Puisqu'il est maintenant presque avéré que le métro est impraticable à Montréal, pourquoi nos édiles n'étudieraient-ils pas cette question du monorail?

Cette conférence de M. Anson donne infiniment plus de détails que nous n'en saurions reproduire ici, et l'assistance, composée d'ingénieurs, a semblé d'accord pour trouver idéale l'application du monorail à Montréal.

Si Concordia et la Commission métropolitaine posaient la question à Gibbs & Hill, Inc ?

●●● Montréal devra-t-il motoriser...

(Suite de la première page)

représentant du Canada comment, selon lui, il serait facile de se débarrasser de ce qu'il appelle "la plaie des cortèges funèbres".

Ce monsieur a d'excellentes raisons pour qu'on respecte son incognito, une chose qu'il n'a d'ailleurs pas demandé.

50 cortèges par jour

Il a calculé que rien que chez les catholiques il y a, dans notre ville, de trente à quarante grandes funérailles chaque jour de la semaine. Avec les protestants et les gens des autres croyances, qui meurent aussi, on peut fixer à cinquante la moyenne quotidienne et conservatrice des cortèges funèbres à Montréal. En sachant que ces défilés se prolongent habituellement de vingt à trente minutes, on peut imaginer les délais, les embouteillages et les lenteurs qu'ils provoquent, à un temps de la journée où les gens se rendent à leur besogne.

Cet homme qui a sérieusement étudié le problème a déjà compté de quinze à vingt tramways qu'immobilisait un seul cortège funèbre. Il a dédaigné les autobus, les camions, les automobiles et les autres véhicules qui ont toujours la ressource, lorsqu'ils ne sont pas irrémédiablement coincés d'aller se faire prendre ailleurs.

Et le monsieur en question, qui a toutes les qualifications d'un expert en la matière, a fait ses constatations sur des voies aussi fréquentées que le boulevard Rosemont, les rues Ste-Catherine, Notre-Dame, St-Denis, Papineau, Ontario St-Hubert, etc...

Des solutions

Il suggère aussi des solutions. New-York en a trouvé une. Dans la métropole américaine tous les cortèges funèbres sont motorisés. Ceux qui acceptent d'en faire partie montent dans des voitures spéciales, portant bien en vue l'inscription "Funeral Car" qu'on pourrait traduire ici par "voiture de funérailles". Ces voitures bénéficient de certains privilèges. Les agents leur accordent partout droit de passage, lorsqu'elles sont en service commandé. Elles peuvent filer à la suite sans courir le risque d'être coupées. On comprend que c'est beaucoup plus rapide que nos cortèges à pied. Ça ne nuit pas ou presque pas à la circulation.

Il y a aussi d'autres avantages. L'été, dans la période des grosses chaleurs, on ne court aucun danger d'être victime d'insolation. On rend hommage au défunt en prenant le frais. L'hiver les risques d'attraper un rhume ou un mal encore plus grave, qui peut vous conduire à votre propre cortège funèbre, et la chose s'est déjà vue, sont nuls. On serait véhiculé au chaud et à l'abri de nos froids sibériens. C'est commode aussi les jours de pluie.

A Notre-Dame

Il est d'ailleurs une église à Montréal, la plus ancienne, celle de Notre-Dame où n'arrivent jamais, excepté dans des circonstances tout à fait exceptionnelles, de cortèges funèbres à pied. Lorsqu'il s'y déroule des funérailles, on procède de la même façon qu'à New-York. Et personne ne proteste.

Un autre moyen

Et si l'on tient à tout prix aux méthodes actuelles, il y a un autre moyen très simple celui-là, bien qu'il soit infiniment plus coûteux. On n'aurait qu'à élargir toutes les rues montréalaises où le cortège funèbre, tel qu'on le conçoit et tel qu'on le pratique, ne ferait pas obstacle à la circulation. Il est vrai que du même coup on ferait disparaitre, pour un bout de temps indéterminé, les plus graves inconvénients du problème de la circulation.

Montréal ne peut rien tout seul

Notre homme a aussi pensé à cela et c'est encore de New-York que vient pour lui la lumière à ce sujet. Il reconnait, en effet, qu'il serait ridicule d'exiger de la seule administration municipale qu'elle fasse les frais des expropriations énormes et des travaux spectaculaires qu'un tel remède nécessiterait. Les autres municipalités de l'île, qui devraient se hâter de se donner un gouvernement métropolitain, auraient leur part du fardeau à prendre.

La province

Le gouvernement de la province, veillant sur les destinées d'une population dont plus de la moitié habite Montréal et sa banlieue, a aussi, dans ce domaine, un rôle de premier plan à jouer. L'Etat de New-York qui comprend vraisemblablement mieux que la province de Québec les avantages qu'il y a pour lui d'abriter une métropole dans son territoire abandonne, chaque année, à la ville de New-York, pour lui permettre d'effectuer ses travaux de voirie, le quart, croit-on, du revenu que lui apportent la taxe sur l'essence, les permis de conduire et les enregistrements de véhicules moteurs.

Il serait peut-être temps que Québec suive ce noble exemple.

Le gouverneur général à Villa-Maria



S. Exc. le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont rendu hier visite au couvent de Villa-Maria, ancienne résidence des gouverneurs généraux du Canada. On voit sur notre photographie, de gauche à droite, dans la première rangée: la Rév. Mère Saint-Ignace, supérieure générale de la congrégation Notre-Dame, S. Exc. le gouverneur général, Lady Alexander et S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Dans le même ordre, deuxième rangée: le brigadier Guy Gauvreau, D.S.O., A.D.C., et le lieutenant d'aviation L. Keane, A.D.C. (Photo "Le Canada", par Robitaille).

Un adolescent, tué par l'auto d'un chauffard

Gordon Burns, 16 ans, de Vaudreuil, a tragiquement perdu la vie, hier soir, lors d'un accident qui se produisit dans le village de Vaudreuil. Il traversait la chaussée quand il fut renversé par l'une de deux autos qui se rencontrèrent. Aucun des conducteurs des voitures mentionnées ne stoppa après l'accident. On se porta par la suite au secours du jeune Burns, et on manda d'urgence le Dr A. Bellemare, aussi de Vaudreuil, mais il ne put que constater le décès.

Le détective Albert Oggier, de la Sûreté de la province, font présentement des perquisitions dans cette affaire en collaboration avec le sergent Brunet et l'agent Charlebois, de la police de la route, en attendant l'enquête qui sera tenue, plus tard, par un jury sous la présidence du Dr Auguste-Benoit Clément, de Saint-Joseph-de-Soulanges, coroner de ce district.

Décès du R. F. Adélard Leclerc

Le Rév. Frère Adélard Leclerc, de la Société de Jésus, est décédé hier matin, à l'âge de 89 ans et 11 mois. Né à St-Germain, diocèse de Nicolet, le 18 novembre 1857, le Frère Leclerc était entré dans la Société de Jésus en 1881. Il passa une vingtaine d'années à St-Boniface pour le compte de sa congrégation, et exerça aussi son apostolat en Ontario, à Garden-River. Le Frère Leclerc est décédé à la maison du Sault-aux-Récollets, où il vivait depuis 1941.

$25,300 votés pour trottoirs, égouts et pavage

Des crédits au montant total de $25,300 ont été votés hier après-midi par le conseil municipal en vue de la construction de trottoirs d'égouts et d'un pavage.

Egouts: $3,500, dans la rue Saurriol, de la rue Cartier à un point situé à l'ouest de la rue Charton; $19,500, dans la rue Jean-Talon, d'un point situé à l'est de la rue Fabre à la rue Bordeaux (où requis).

Trottoirs: $1,600, trottoirs permanents sur la rue Garnier, de la rue Jean-Talon en gagnant le nord jusqu'au trottoir existant, sur le côté ouest, et de la rue Everett en gagnant le sud usqu'au trottoir existant, sur le côté est.

Pavage: $1,700, pavage permanent sur la ruelle située au nord de la rue Greenshields, de l'avenue de l'Epée à l'avenue Bloomfield.

Bulletin météorologique



Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Beau

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Beau en général mais nuageux par intervalle avec vents légers et un maximum de 52.

EATON Heures d'affaires du lundi au samedi: 9 h. 30 à 5 h. 30

Choisissez maintenant votre nouveau

PARDESSUS D'HIVER

Et choisissez-le chez EATON là où le choix est vaste!

39.50 à 75.00



Il n'y a pas d'erreur possible! C'est vraiment chez EATON qu'il faut chercher son nouveau pardessus d'hiver! Il s'en trouve un choix immense! Nous en avons reçu des différentes parties du pays et aussi des vieux pays. Vous trouverez certainement ce que vous désirez!

Voici le choix des étoffes:
Velours et Elysian écossais — Fleece de laine anglais et canadien — Tweed de laine — Worsted de laine.

Voici le choix des couleurs:
Gris, gris-bleu, gris oxford, brun, sable, fauve ou marine.

Voici le choix des modèles:
Droit à devant droit ou croisé — De ville à devant croisé — Polo à devant croisé — Raglan. Tailles: 36 à 46... pour grands et courts.

Vêtements pour hommes, au deuxième

T. EATON Co Limited OF MONTREAL

Un truc de l'amour

Jeune femme menacée de déportation dans le pays des tulipes

(Par Adolphe Nantel)

Dans un jugement rendu tard, hier après-midi, l'hon. juge Gérald Fauteux, présidant à l'audience de la division de Pratique de la Cour supérieure, a ordonné l'émission d'un bref d'habeas corpus, demandé par Mes Jean Hétu et Marcel Gaboury, c.r., en faveur de Carmen Robillard, détenue à la prison de la rue Fullum, par ordre des autorités de l'immigration, parce qque la réquérante doit être déportée, ayant perdu ses droits de citoyenneté canadienne, après avoir convolé avec un marin hollandais, Anno Vorsteveldt, en 1942.

Cette affaire promet des développements du plus haut intérêt. Actuellement Carmen Robillard est devant la Cour supérieure, avec une demande d'annulation de son mariage avec Vorsteveldt, qui la quittait soudain, après une lune de miel écourtée dans notre ville, et n'a pas donné signe de vie depuis.

A l'audience, Me Jean Hétu a expliqué que la jeune femme venait de purger une peine de six mois, pour un délit criminel, mais n'a pu retrouver sa liberté avec cet ordre de dernière heure émis par les autorités de l'immigration.

La requête en habeas corpus a été présentée à la demande de M. Joseph-Arthur-Ovide Robillard, le père de la détenue de Fullum. Le jugement de la Cour supérieure enjoint donc aux autorités de la prison des femmes de produire le "corps" de Carmen, (c'est l'expression légale) devant le tribunal, pour mercredi prochain, le 12 novembre.

La jeune épouse de guerre ne veut pas être déportée au pays des moulins à vent et des tulipes pour la bonne raison qu'elle ne connaît rien de la Hollande, et ne parle pas un traître mot de hollandais.

D'après la loi internationale toute femme qui convole prend la nationalité de son homme. Et comme le dit le proverbe: "Qui prend mari prend pays."

Carmen Robillard est née à Québec, y a passé toute sa vie, et la voilà menacée de déportation pour avoir laissé le beau gars de Hollande lui parler d'amour...

Mais tous les cochons furent sauvés...!



Cette photo a été prise, tôt hier soir, sur le théâtre d'un violent incendie qui ravagea une vaste grange sise à proximité des principaux immeubles du Mont Saint-Antoine, rue Sherbrooke (à Tetreaultville). Les pompiers de la métropole durent travailler pendant plusieurs heures avant de pouvoir maitriser complètement cet incendie, dont les dégâts sont considérables. Personne ne fut cependant blessé au cours des manoeuvres. Quelque 125 jeunes pourceaux furent sauvés de la mort par le R. F. Laurent, de la congrégation des Frères de la Charité, en collaboration avec des pensionnaires de l'institution mentionnée.

(Photo "Le Canada", par Sasseville).

La Chambre de Commerce favorise le projet de travaux de $10,000,000

Le conseil d'orientation de la Chambre de Commerce de Montréal approuve en principe les travaux et les expropriations projetés — au coût de près de $10,000,000 — en vue de l'élargissement des rues Sherbrooke et St-Maurice puis de l'élargissement et du prolongement des rues Université et Dorchester.

En outre, ce comité de la Chambre de Commerce est en faveur que "la très grande partie du coût soit défrayé par toute la Cité, une petite partie par les propriétaires de la zone intéressée et une infime partie par les propriétaires riverains".

C'est là ce que M. Paul Dozois, représentant de ce groupement au sein du conseil municipal, a déclaré, hier après-midi, à l'hôtel de ville, au tout début de la séance du conseil.

Si on veut favoriser l'essor de la métropole, dit aussi le conseiller Dozois, il faut améliorer les conditions actuelles de la circulation qui paralysent le commerce et l'industrie. Les travaux projetés sont un début. Si on considère isolément le cas de la rue St-Maurice, cela ne signifie rien, si on ne tient pas compte du fait que c'est le début de la réalisation du plan directeur, a-t-il ajouté.

C'est alors que le conseiller J.-O. Asselin, président du comité exécutif, a proposé que le conseil municipal suspende le débat portant sur les expropriations pour s'attaquer aux autres item inscrits au feuilleton.

Le conseiller Laframboise était aussitôt sur pied pour poser une question au conseiller Dozois. Occupant le fauteuil, le conseiller Tremblay a permis la question mais il n'a pas permis au conseiller Dozois de répondre, soulignant qu'il pourrait le faire lorsque le débat reprendrait sur le prolongement de la rue Université.

Ce fut la confusion pendant quelques minutes. Le conseiller Pierre DesMarais, chef du conseil, soutint que la motion Asselin n'était pas dans l'ordre, alors que les conseillers Asselin et Marler prétendaient le contraire. Le conseiller Tremblay mit fin à la discussion en déclarant la motion régulière.

Le conseil s'est alors aussitôt attaqué aux autres item. Il a disposé de tous les autres item, sauf un qui a trait à la fermeture à sept heures du soir tous les jours et pendant toute la journée du dimanche des postes d'essence et des garage d'une capacité de remisage de moins de trente-cinq automobiles.

$8,550 pour laver les vitres pendant 3 ans

Il en coûtera $8,550 pour le lavage des fenêtres extérieures de l'hôtel de ville, de l'annexe de l'hôtel de ville et de la Bibliothèque municipale d'ici trois ans.

Le conseil municipal en a décidé ainsi hier après-midi en accordant le contrat à M. T. Beaudoin, le plus bas soumissionnaire, qui a exécuté le même travail de 1942 à 1946 inclusivement.

Elue secrétaire



Mme Robert S. Smith qui a été élue secrétaire du Comité de secours aux enfants canadiens de la Province de Québec.

Menaçant incendie, au Mont St-Antoine

Un violent incendie — dont la cause exacte n'a pas encore été déterminée — s'est déclaré peu après 3 h. 30 hier après-midi, dans une grange du Mont Saint-Antoine, 8147 est, rue Sherbrooke, à Tétreaultville. Il y avait à ce moment 200 pourceaux dans ce voisinage, qui eurent tous la vie sauve, en outre de trois chevaux, quatre vaches et quelque 125 jeunes pourceaux âgés d'une semaine à un mois, qui furent sauvés de la mort par un groupe de pensionnaires de cette institution, commandés par le R. F. Laurent, de la congrégation des Frères de la Charité.

La grange où se déroula l'incendie est un vaste immeuble en bois (à pignon), situé à une courte distance de la porcherie. L'alerte fut donnée à 3 h. 34 et de nombreux pompiers, commandés par le chef de district intérimaire Rosario Benoit et le mécanicien-chef Aristide Séguin, se rendirent vivement sur les lieux. Ils durent utiliser deux lances de 1,500 pieds de longueur chacune, reliées à une bouche d'eau assez loin du théâtre de l'incendie, rue Sherbrooke.

La pression d'eau n'était pas très forte à ce moment, de sorte que les pompes durent jouer un rôle important afin de pouvoir alimenter les cent longueurs de boyaux (cinquante pieds chacune), requises à cette occasion. La brigade passa l'après-midi et la soirée sur place, car c'est toujours un problème quand il s'agit d'un incendie dans une récolte entière de foin, de paille et de grain.

Personne ne fut blessé au cours des manoeuvres.

Les dégâts sont très considérables.

IL N'Y A OISEAU DE BON NID QUI N'AIT SON ARBRE A L'
INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN
4184, RUE ST-DENIS — MONTREAL

Le Canada, ses provinces et le rôle de l'U.N.E.S.C.O.

"L'U.N.E.S.C.O. est une institution humaine. Elle est imparfaite dans ses cadres et ne sera pas exempte d'erreurs dans son activité. Elle ne représente pas moins à l'heure actuelle la seule entreprise qui puisse solliciter la coopération de toutes les nations du monde et les entraîner dans une croisade pour la reconnaissance et l'épanouissement des principes de la démocratie chrétienne, seule garantie véritable d'une paix juste et permannte".

C'est là ce que déclarait hier soir, dans une causerie qu'il prononçait au poste CKAC, Me Paul-Emile Côté, député libéral de Verdun à la Chambre des Communes et secrétaire parlementaire du ministre du Travail.

Après avoir dit que l'UNESCO est née de l'admission, par les nations pacifiques, "du principe de la nécessité d'une intervention sur l'esprit et le coeur de l'homme,



Me Paul-Emile Côté

source de ses desseins bons ou mauvais", M. Côté a ajouté que le but de cette association était de "combattre l'ignorance de l'homme, qui est la cause première de ses préjugés et de sa méfiance à l'endroit de ses semblables et rétablir, selon les normes de la justice et de la charité, la dignité, l'égalité et le respect de sa personne".

Pour la paix

Et M. Côté a continué: "Ainsi donc l'UNESCO a la profonde conviction de contribuer directement au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre les nations, aux fins d'assurer le respect universel de la justice, de la foi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue et de religion, que la charte des Nations-Unies reconnait à tous les peuples."

M. Côté a dit encore: "L'UNESCO est une association volontaire qui sollicite l'appui de toutes les nations pacifiques qui ont foi dans la mission qu'elle s'est fixée: maintenir la paix et en exploiter toutes les ressources possibles par la création, à travers le monde, d'une atmosphère intellectuelle et morale qui favorisera l'épanouissement chez l'être humain du sens de l'ordre, de la charité et de la justice".

Le Canada et l'UNESCO

Parlant ensuite de la participation du Canada à l'oeuvre de l'UNESCO, M. Côté a dit aussi: "Certains objecteront peut-être que le domaine de l'éducation, des sciences et de la culture est un domaine propre à chaque pays et qu'il ne convient pas qu'aucune influence n'intervienne d'aucune façon pour s'y ingérer. L'histoire récente nous enseigne, cependant, qu'en Allemagne, Hitler, avant de poser le premier acte de guerre, avait pris soin de faire servir l'enseignement aux fins de l'idéologie nazie. L'incarcération du personnel enseignant, la fermeture des universités, la destruction des bibliothèques, tels furent quelques-uns de ses moyens de répression pour renverser tout ce qui faisait obstacle à la diffusion du nazisme. Avant de lancer ses armées à la conquête du monde, il commença par inculquer les principes nazis à la jeunesse de son pays. Forts de l'expérience vécue en ces dernières années, nous pouvons certainement conclure qu'il serait bien inutile pour notre pays de préparer sa jeunesse pour la paix si d'autres nations préparent la leur pour la guerre.

L'UNESCO et les provinces

"Le Canada, devenu puissance économique et politique de premier plan, n'a pas hésité à se ranger du côté des nations soucieuses de paix véritable. L'influence culturel et artistique qu'il exercera par sa participation à l'UNESCO sera grande puisqu'elle sera en fonction de l'importance qu'il s'est acquise surtout durant la dernière guerre et depuis. Il reste à savoir quelle part de collaboration les autorités provinciales du pays, de qui relève l'éducation, voudront bien lui accorder. Si les provinces optent pour l'indifférence et l'inaction devant les besoins pressants du monde à l'heure actuelle, il leur sera loisible d'invoquer l'autonomie provinciale et de s'en servir comme d'une barricade pour se porter à l'attaque du gouvernement central. D'autre part, si nos provinces canadiennes sont conscientes de cette grande réalité que la dernière guerre a mise en lumière plus que jamais: l'indivisibilité de la paix dans le monde et la solidarité de toutes les nations qui le peuplent, elles sauront gré au gouvernement du pays de l'attitude qu'il a prise dans les conférences internationales de ces derniers temps, et elles lui permettront, par leur coopération désintéressée de faire honneur aux engagements qu'il a pris, au nom de chacun d'entre nous, de développer au Canada, et de faire connaitre à l'étranger, en harmonie avec les autres nations groupées sous la bannière de l'UNESCO, les trésors de culture et de science que nous avons accumulés sur le sol canadien".

La séance du conseil municipal prendrait fin avant minuit

Commencée lundi dernier, la séance statutaire du conseil municipal se continuera à trois heures et demie, cet après-midi.

On a tout lieu de croire que les conseillers épuiseront l'agenda avant minuit. Il leur faudra évidemment disposer des items relatifs à l'élargissement des rues Sherbrooke et St-Maurice et au prolongement et à l'élargissement des rues Université et Dorchester, travaux pour lesquels on leur recommande de voter des crédits de près de $10,000,000. Selon des observateurs, les conseillers décideront avant minuit du sort des quatre rapports dont ces travaux projetés font l'objet.

3 blessés; un homme appréhendé

Trois automobilistes ont été blessés, peu après 2 h., hier après-midi, lors d'une collision entre la voiture dans laquelle ils voyageaient et une auto conduite par un jeune homme, qu'on accuse d'avoir conduit sans permis. Cet accident se produisit à l'angle des rues Saint-André et Roy.

Les personnes blessées sont M. A. Gingras, 44 ans, 7146, 7e avenue, à Ville-Saint-Michel, qui reçut des érosions à la région frontale; Mme Giguère, 37 ans, son épouse, qui a plusieurs côtes ainsi que la clavicule droite fracturées, et Mme Raymond Milot, 27 ans, 7152, 7e avenue, à Ville-Saint-Michel, qui souffre de plaies contuses à la tête. Cette dernière et M. Giguère, conducteur de la voiture, purent réintégrer leurs domiciles respectifs après avoir été pansés à l'hôpital NotreDame, où Mme Giguère dut cependant être hospitalisée.

La voiture conduite par M. Giguère filait vers l'ouest rue Roy, quand elle entra en collision avec une auto conduite par M. Jean Laflamme, 18 ans, dont les parents habitent 5118, rue Mentana, voyageant alors vers le sud rue Saint-André. C'est ce dernier qui fut appréhendé à la suite de l'accident, et subséquemment conduit au quartier général de la sûreté municipale, rue du Champ-de-Mars, sous l'accusation d'avoir conduit sans permis. Il comparaîtra, aujourd'hui, en correctionnelle.

Les constatations d'usage furent faites par le lieutenant Georges Paillé, du poste No 14 (rue du Parc-Lafontaine), et les agents Clément Lair et Gaston Drolet, de Radio-Police.

Démission de l'hon. juge C.-A. Duclos

L'hon. juge Charles-Albert Duclos, de la Cour supérieure, a envoyé sa démission au ministre de la Justice, après 31 ans sur le banc, pour le district judiciaire de Montréal. Le distingué juriste est aujourd'hui âgé de 86 ans. La démission prendra effet le 1 décembre prochain.

LE RADIO-ROMAN ET SES DANGERS

Après avoir eu l'abbé Vache, comme conférencier à leur déjeuner-causerie hebdomadaire, les membres de la Chambre de Commerce avaient invité hier midi M Robert Choquette, l'un de nos plus populaires auteurs radiophoniques, à leur parler de sa profession. Ce dernier a rappelé en peu de mots les différences essentielles entre les auteurs de pièces de théâtre, de romans, de scénarios et de romans-radiophoniques, tout en indiquant les difficultés que l'auteur radiophonique doit souvent affronter.

Bien des "pourquoi"

"On se demande parfois, a-t-il déclaré, pourquoi tel programme radiophonique n'est pas d'une valeur constamment égale..., pourquoi l'auteur semble parfois ne uas avoir de suite dans les idées . . . pourquoi ces détours qui ralentissent l'action..., pourquoi enfin la grande scène qu'on attend pour demain n'a lieu qu'après demain, etc., etc..."

Une réponse toute prête vient à l'esprit de ceux qui se posent cette question, et cette réponse, c'est que l'auteur qui est humain ne saurait fournir un effort constamment égal.

Mais même si cette réponse est exacte, il faut y greffer d'autres raisons d'ordre technique, complètement étrangères à l'auteur. Ce dernier, en effet, lorsqu'il présente un roman à la radio, au rythme de cinq épisodes par semaine, est dans une situation bien différente de celle où se trouve l'auteur d'une pièce de théâtre ou d'un scénario et même de l'auteur d'un texte radiophonique complet en lui-même.

Avantages et désavantages

Ces avantages ont tous l'inestimable avantage de connaître d'avance le commencement, le milieu et la fin de l'histoire qu'ils vont raconter, tandis que l'auteur d'un roman radiophonique ne le sait pas toujours d'avance. De plus, les auteurs de romans réguliers ont la facilité de regarder leurs personnages, à vol d'oiseau, pour ainsi dire, dans leur totalité, même si la durée de leur histoire est déterminée.

"Comment voulez-vous, de poursuivre le conférencier, qu'un auteur de roman-fleuve, puisse établir la suite ordonnée de son roman, lorsqu'il est presque l'esclave d'un contrat qui peut se terminer avant même qu'il ait songé au dénouement de son histoire?"

Les interprètes

Il faut songer aussi à la différence d'interprétation sur laquelle l'auteur se voit obligé de tabler, mais qui peut, elle aussi, le forcer à varier le cours de son roman lorsqu'un des interprètes de son histoire tombe malade au beau milieu d'un radio-roman. Ceci est un autre désavantage plus considérable qu'on ne saurait l'imaginer, et parfois fort déroutant pour un auteur.

La question est différente aux Etats-Unis où les programmes radiophoniques ont un caractère quasi transcontinental, et où les interprètes sont souvent anonymes. Il n'en est pas ainsi au Canada, et plus spécialement à Montréal, où on verra souvent les auditeurs réclamer à grands cris qu'on rétablisse tel ou tel acteur dans le rôle qu'il était habitué de tenir dans un roman déterminé.

M. Choquette a conclu en disant qu'il n'avait nullement l'intention de prouver que le métier de l'auteur radiophonique était plus dur que celui de l'auteur tout court, mais qu'il voulait simplement jeter un peu de lumière sur la différence de leur travail.

M. J.-W. Charette est nommé huissier de la Cour du Recorder

Le conseil municipal a autorisé hier le recorder en chef à nommer M. Joseph-Wilfrid Charette huissier de la Cour du recorder. M. Charette sera attaché spécialement au service du recorder Irénée Lagarde.

Les producteurs de lait ne sont pas satisfaits

La Montreal Milk Producers' Association nous fait tenir la communication suivante:

Le 30 octobre, la Commission d'Industrie Laitière de Québec émettait un règlement augmentant le prix du lait aux producteurs qui approvisionnent le marché de Montréal, de $3.55 les 100 lbs à $3.90, prenant effet le 16 novembre. L'Association des Producteurs de Lait de Montréal avait demandé $4.25 les 100 lbs commençant le 1er novembre. A une assemblée de l'Association des Producteurs de Lait de Montréal, tenue hier, la légère augmentation accordée par la Commission fut accueillie avec profond désappointement. Les directeurs croient que c'est une politique imprévoyante que d'augmenter le prix à un certain point seulement, le prix sera encore au-dessous du coût de production du lait cet hiver, ce qui veut dire que les producteurs qui approvisionnent le marché de Montréal continueront de vendre leurs vaches à lait aux Etats-Unis, où le prix du lait est assez cher pour permettre aux producteurs de payer un bon prix pour les vaches du Québec.

Les consommateurs devraient comprendre que le prix accordé pour le 16 novembre, soit $3.90 les 100 lbs., signifie que le producteur doit payer le coût de transport du lait de sa ferme à la laiterie de Montréal, lequel s'élève à 30 cents les 100 livres, réduisant le prix net du producteur à $3.60, équivalant à 9 cents la pinte.

Pourquoi s'attendre à ce que le producteur de lait fasse une perte sur la vente de son produit? Tout ce qu'il achète a augmenté et, en plus, il n'a pas de récolte de grain et pendant les quelques dernières semaines, le gouvernement fédéral, en enlevant les subsides et les plafonds sur le grain, a causé une augmentation extraordinaire du coût de ce grain que le producteur doit acheter pour maintenir la production du lait. Donc, les directeurs de l'Association des Producteurs seront obligés de continuer à insister sur une autre augmentation.

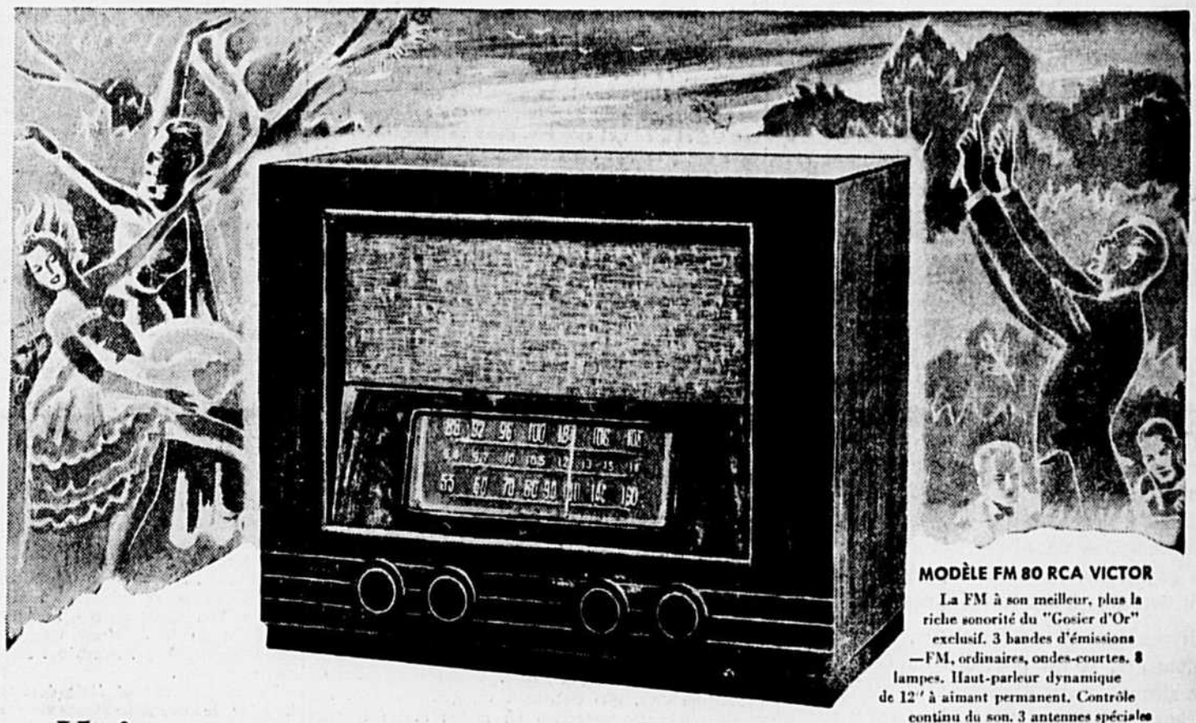
Echec de la conciliation à Canadair

On s'attend à ce que le ministère du Travail ordonne l'Arbitrage sur le différend qui divise actuellement Canadair Ltd et ses employés, représentés par la Loge d'Avionnerie de Montréal (712), Association Internationale des Machinistes.

En vertu de la loi des relations ouvrières du Québec, la Commission des relations ouvrières avait rendu un jugement, daté du 31 octobre, ordonnant pour hier matin la tenue d'une conférence de conciliation, en présence d'un conciliateur provincial, en l'ocurrence M. Lapierre.

Le porte-parole de la loge 712 a demandé à M. Lapierre d'imposer l'arbitrage sur le contrat en litige.

A quoi le conciliateur a déclaré qu'il fera rapport au ministre de cet échec de la conciliation.



Maintenant, agrément radiophonique COMPLET avec **RCA VICTOR FM***

*FRÉQUENCE MODULÉE

Nouveau réalisme dynamique de la sonorité virtuellement libre de statique, bruit, interférence ou fuite!

Imaginez l'agrément radiophonique qui semble transporter la salle de concert ou le studio d'émissions dans votre propre salon! Imaginez entendre chaque note de l'artiste ou de l'instrument *naturellement*—sans que rien en soit perdu . . . sans distorsion . . . dans une atmosphère de silence absolu. Impossible, direz-vous? Mais, pas du tout! Le radio FM RCA Victor vous offre tous ces avantages modernes—et plus . . . car la musique, la voix, semblent découler *naturellement* du célèbre Gosier d'Or . . . une caractéristique exclusive RCA Victor.

En plus du nouveau miracle de la réception radiophonique FM RCA Victor, vous pouvez jouir de l'agrément radiophonique complet . . . vos émissions ordinaires préférées, et les postes d'ondes courtes . . . oui, tout ceci est à votre main quand vous possédez un Radio FM RCA Victor.

Voyez votre marchand RCA Victor dès maintenant. Après une démonstration vraiment convaincante, vous serez fier de posséder un Radio FM RCA Victor.

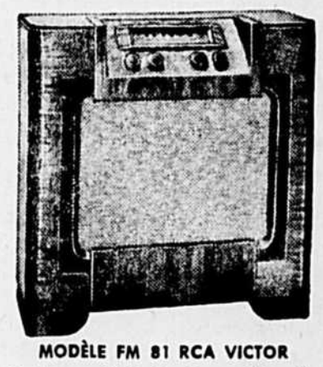
MODÈLE FM 80 RCA VICTOR

La FM à son meilleur, plus la riche sonorité du "Gosier d'Or" exclusif. 3 bandes d'émissions —FM, ordinaires, ondes-courtes. 8 lampes. Haut-parleur dynamique de 12" à aimant permanent. Contrôle continu du son. 3 antennes spéciales à même. Prise pour reproducteur de disques. Panneau de contrôles monté sur angle pour syntonisation facile. Superbe meuble en riches plaqués noyer. $165.00

Le "Gosier d'Or"

Le plus merveilleux système sonore de l'histoire RCA Victor

Symbole du Gosier d'Or, le système acoustique à triple affinité exclusif à RCA Victor. La technique de ce perfectionnement superbe est illustrée dans une brochure affixée à chaque appareil RCA Victor.



MODÈLE FM 81 RCA VICTOR

Rendement radiophonique à son meilleur, d'un modèle de table compact. Emissions ordinaires, ondes-courtes et FM RCA Victor. 8 lampes. Plus gros haut-parleur dynamique à aimant permanent. "Gosier d'Or." Contrôle continu du son. 3 antennes spéciales à même. Prise pour reproducteur de disques. Meuble distinctif en magnifiques plaqués noyer en bois choisis. $235.00

RCA VICTOR

RCA VICTOR COMPANY LIMITED

Halifax Montréal Ottawa Toronto Winnipeg Calgary Vancouver

EN VENTE CHEZ LES MARCHANDS AUTORISÉS DE RCA VICTOR MENTIONNÉS CI-DESSOUS

DISTRICT EST DE MONTRÉAL

ED. ARCHAMBAULT INC. 500 Ste-Catherine E.
J. E. AUDET 1214 Mont Royal E.
A. BREAULT 6621-25e Ave, Rosemont
DUPUIS FRÈRES LTÉE 865 Ste-Catherine E.
HARTNEY CO. LTD. 6905 St-Hubert
HARTNEY CO. LTD. 1481 Mont Royal E.
C. W. LINDSAY & CO. LTD. 580 Ste-Catherine E.
C. W. LINDSAY & CO. LTD. 6885 St-Hubert
J. H. LESSARD ENRG. 2651 rue Masson
L. N. MESSIER LTÉE 1490 Mont Royal E.
MICHAUD FRÈRES LTÉE 595 rue Kelly
MUSIC SHOP 1342 Ste-Catherine E.
A. E. MARCOTTE 3906 Ontario E.
J. E. PLANTE & CIE 917 Mont Royal E.
LÉON ROBILLARD 232 DeCastelnau
ROSEMOUNT RADIO REPAIRS 3208 Masson
ROYAUME DES MEUBLES 913 Beaubien Est
N. G. VALIQUETTE LTÉE 915 Ste-Catherine E.
V. E. VACHON 4787 Ste-Catherine E.
MARCEL VERVILLE LTÉE 2339 Beaubien E.

DISTRICT OUEST DE MONTRÉAL

BROPHY'S REG'D. 1957 avenue de l'Eglise
HARTNEY CO. LTD. 1180 Ste-Catherine O.
A. LALONDE 5799 Boul. Monk
C. W. LINDSAY & CO. LTD. 1112 Ste-Catherine O.
JAS. A. OGILVY LTD. Ste-Catherine O.
SYNDICAT ST-HENRI 3619 Notre-Dame O.
SHANKS & FRÈRE 4225 Notre-Dame O.
ROBT. SIMPSON MTL. LTD. Ste-Catherine O.
SYMPHONY SHOP 44 Westminster
SYMPHONY SHOP 5020 Côte des Neiges
WILLIS & CO. LTD. 1220 Ste-Catherine O.

VERDUN

FABIEN LTÉE 3695 rue Wellington
HARTNEY CO. LTD. 4433 rue Wellington
HOME OF MUSIC 4529 rue Wellington
C. W. LINDSAY & CO. LTD. 4232 rue Wellington
VERDUN MUSIC CENTRE 612 avenue de l'Eglise

ST-LAURENT

ARSENAULT ENRG.

Fleurs LOUIS QUINZE INC. HA-4959 758 SHERBROOKE O.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
CALME LA DOULEUR NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE
ASPIRIN
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI → BAYER

LE RESTAURANT FRANÇAIS
1500, RUE DRUMMOND — BE. 0458
Un coin de Paris à Montréal
Chez Ernest
Rendez-vous des connaisseurs
MA. 6938

EXAMEN DE LA VUE
LUNETTES CORRECTIVES
Spécialiste LORENZO FAVREAU Optométriste, o.d.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés, Ba O. — Bureaux de consultation:
TAIT-FAVREAU
L. FAVREAU, O.O.D. Président LTÉE
Bureau du centre: 265 EST, RUE STE-CATHERINE Tél.: LA. 6703
Bureau du nord: 6890, RUE ST-HUBERT Tél.: CA. 9344

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

REDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada ..... $ 6
Montréal et banlieue ..... $ 9
Etats-Unis et Empire britannique .... $ 9
Union Postale $12
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1947

Le prix du papier journal ne justifie pas une intervention américaine dans nos affaires

Le marché qu'offrent les Etats-Unis à l'industrie canadienne du papier journal n'a fait que s'accroître dans les soixante dernières années, et plus particulièrement en 1946 et en 1947. A comparer avec les expéditions d'avant-guerre, les fournitures canadiennes du papier journal aux consommateurs américains avaient augmenté de 47 p.c. l'an dernier, et elles auront augmenté de 57 p.c. cette année.

Cet intéressant pourcentage représente exactement une augmentation dans nos expéditions de 1947 aux Etats-Unis de 1,295,000 tonnes de papier journal.

Voilà donc une marchandise qui va bien et grâce à un esprit d'initiative que ni la pénurie de main-d'oeuvre ni les disettes de matières premières n'ont paru décourager.

Mais la vente de ce produit de nos forêts s'hérisse tout à coup de difficultés juridiques et politiques. Le printemps dernier, le département de la Justice, à Washington, ouvrait une enquête sur les opérations des compagnies canadiennes de papier journal en ordonnant aux représentants de ces compagnies de comparaître devant la Cour du District de New-York où ils étaient de plus requis de produire les dossiers de leurs compagnies et jusqu'à la correspondance entre ces compagnies et l'autorité gouvernementale au Canada. Cela, en vertu de la loi américaine contre les trusts, et à la suite de plaintes portées par des intérêts dont on n'a pas révélé l'identité, mais qui, paraît-il, déplorent certaines manoeuvres des compagnies canadiennes pour hausser le prix du papier journal aux Etats-Unis.

Le geste, fait sans consultation préalable du gouvernement canadien, avait une telle portée qu'Ottawa a protesté auprès du secrétariat d'Etat à Washington. Il convient de l'en féliciter, car la position prise par le département de la Justice contre des ressortissants canadiens est insoutenable. Elle porte atteinte à notre souveraineté, elle est contraire à toutes les règles de droit international; économiquement, elle risque de compromettre un approvisionnement que la presse américaine estime à juste titre comme indispensable à son fonctionnement.

Il convient de se demander, dans les circonstances, si les procédés du département américain de la Justice, se justifient. On parle de la hausse du prix dans ces matières. Un bref coup d'oeil sur les prix qu'obtient le papier journal du Canada aux Etats-Unis depuis 1913 révèle que le prix actuel de $90 la tonne ne se compare pourtant en rien aux prix de $112.60 en 1920 et de $111.45 en 1921. Il faut comparer ce prix de $90 à celui que divers moulins à papier américains exigent pour leur papier de qualité dite *"B Printing"* et *"B Publication"* et qui atteint $120 à $125 la tonne.

Même si l'opinion canadienne accueille avec courtoisie une mission d'enquête comme celle que dirigeait à Toronto le 7 octobre dernier M. Clarence J. Brown, représentant républicain de l'Ohio qui préside le *"Committee on Newsprint and Paper Supply"* de la Chambre des Représentants aux Etats-Unis, elle se cabre naturellement devant trop d'exigences.

On a d'ailleurs constaté que l'attitude toute de conciliation du Comité Brown, venu des Etats-Unis, contredisait singulièrement le ton qu'avait d'abord pris la division antitrusts du département américain de la Justice. Peu de journaux américains, pourtant intéressés à un approvisionnement régulier du Canada, ont cherché à commenter cette mesure vexatoire pour nous. S'ils l'ont fait, c'est en petit nombre.

Ce que nous exprimons ici n'est pas un blâme au bel esprit civique que manifestent les Américains en cherchant à s'éclairer sur les menées des trusts et cartels nationaux ou internationaux (nous avons au Canada la Commission McGregor qui agit de même).

Nous ne faisons que soumettre des faits qui paraissent militer en faveur d'une intervention bien menée par le gouvernement canadien auprès de Washington dans le but de donner à cette affaire une tournure plus acceptable à l'opinion canadienne et plus conforme à notre souveraineté. Il y va de l'intérêt des deux pays puisque, d'une part, les Etats-Unis ne peuvent se passer de l'industrie canadienne du papier journal, et d'autre part, nous souffririons énormément de la perte, même partielle, des débouchés américains.

Il est bien rare que l'on connaisse et que l'on choisisse les bons moyens d'arriver à ses fins; bien rare que l'on s'engage dans la voie qui mène au but qu'on se propose. — Goethe.

"Grand temps de se réveiller"

L'aumônier général de l'Association des Commissaires d'écoles catholiques de la province de Québec, M. l'abbé Gérard Dion, estime, avec un sens remarquable de la vigilance, qu'il est "grand temps de se réveiller et de faire quelque chose", sinon le gouvernement provincial s'ingérera dans les affaires des Commissions scolaires et ne laissera plus aucun rôle aux commissaires.

"L'existence des Commissions scolaires est menacée", précise-t-il, en s'adressant aux congressistes de l'Association, réunis à Québec.

Cet avertissement contre une emprise sournoise de M. Duplessis sur une section importante de gouvernement local, si respectée partout ailleurs au Canada, s'ajoute à une série d'autres mises en garde qui tiennent en éveil l'opinion du Québec sur les tendances dictatoriales manifestées par l'Union Nationale.

Autour et alentour

Le point de vue canadien sur la Corée

Il suffit de suivre d'une façon très générale le compte rendu des débats qui ont lieu aux Nations Unies pour s'apercevoir qu'à chacun des nouveaux problèmes qui sont soulevés là-bas l'intervention de nos délégués se fait plus fréquente.

Il y a deux ans, il est fort probable que le Canada eût laissé passer une discussion sur une question d'Extrême-Orient sans s'y mêler. Cette fois, l'un des membres de notre délégation a été chargé d'exprimer une opinion sur le sort de la Corée bien qu'au premier abord nous ne semblions pas avoir un intérêt direct à ce qui se passe dans ce pays. C'est que chez nous, comme dans tous les pays conscients de leur responsabilité humaine, l'admirable formule rooseveltienne de la paix et de la sécurité considérées comme des ensembles universels a fait d'immenses progrès dans les esprits.

C'est le député libéral de Cochrane, M. J.-A. Bradette, qui d'ailleurs est président de notre commission parlementaire des Affaires extérieures, qui a interprété le point de vue canadien sur la Corée aux Nations Unies. Entre la proposition américaine et la contre-proposition russe, M. Bradette a exposé un point de vue intermédiaire qui, s'il était accepté, ne pourrait que renforcir le prestige et l'autorité des Nations Unies.

On sait que la Corée, pays d'une trentaine de millions d'habitants, est occupée, depuis sa libération en 1945, par les Américains et les Russes qui y assurent l'ordre et qui se partagent la responsabilité de l'administration. Cette situation ne peut pas durer longtemps encore, et les pourparlers bilatéraux entre Russes et Américains ne pouvant rien donner, ces derniers ont décidé de passer le problème à l'O.N.U.

Ils ont proposé que celle-ci délègue en Corée une commission qui verrait à surveiller la tenue d'élections libres et indépendantes. Une fois l'Assemblée coréenne élue, elle choisirait un gouvernement qui prendrait l'administration en mains et les troupes d'occupation se retireraient du pays sous la surveillance de la commission de l'O.N.U. Les Russes, en contre-proposition, suggèrent que les troupes d'occupation se retirent immédiatement de la Corée, et que les Coréens soient laissés avec la liberté d'arranger leurs affaires comme ils le veulent.

On comprend le but profond de la proposition russe quand on se rappelle que la Corée est située très près de la Russie. Or comme la Corée, du fait de l'occupation russe et américaine, est déjà profondément divisée entre communistes et non communistes, les Russes se disent qu'abandonnée à elle-même, elle sera incapable d'organiser ses affaires intérieures. Il deviendrait tout à fait naturel, dans ces conditions, pour Moscou, d'intervenir dans les affaires coréennes et, les troupes américaines ayant quitté le pays, Moscou compte bien que les Américains ne reviendraient pas en Corée simplement pour remettre de l'ordre dans ce territoire lointain.

La suggestion canadienne est un compromis entre ces deux propositions. M. Bradette a fait remarquer que, puisque Américains et Russes envisagent la possibilité de retirer leurs troupes au plus tôt, leurs différences de vues ressortissent surtout à une diversité dans la procédure. Et, pour éviter des délais qui ne peuvent que renforcir l'opposition et provoquer des incidents irritants, le Canada suggère que les deux pays intéressés règlent l'affaire directement avec les Nations Unies. M. Bradette rejette ainsi la proposition d'instituer une commission internationale qui se rendrait en Corée, et il a ajouté qu'il ne voyait pas l'utilité qu'il y avait de retarder la solution du problème sous prétexte de donner au peuple coréen le temps de se prononcer officiellement sur son désir d'indépendance et d'unité.

M. Bradette a exprimé là des vues très réalistes, et surtout il a manifesté la volonté canadienne de faire ressortir une fois de plus l'autorité de l'O.N.U. et son efficacité. C'est ce genre de collaboration que nous pouvons donner à l'organisation de la sécurité.

* * *

La bière qui sauve

C'est une amusante histoire à boire qui nous vient du pays de l'humour et du sang-froid : l'Angleterre. En faisant le compte de ses cannettes de bière à l'arrivée d'un gros avion des *British European Airways*, le commissaire préposé à cette besogne s'aperçut qu'il en manquait huit pour lesquelles on ne pouvait trouver aucun reçu. Officiellement, elles n'avaient pas été consommées mais elles manquaient à l'appel. Il interrogea l'équipage qui accusa le pilote. Interrogé à son tour, celui-ci répondit avec la nonchalance d'un bon Britannique sûr de son affaire : "Voilà; nous venions de quitter Bruxelles quand je m'aperçus que ça n'allait pas du côté de l'engrenage hydraulique du train d'atterrissage. Il y avait une fissure. Nous la réparâmes, puis à défaut d'eau potable je remplis le système hydraulique avec de la bière. Je relâchai les roues, tout allait bien, et nous pûmes atterrir d'une façon tout à fait normale. C'est tout".

Il y a la bière qui sauve et celle qui, absorbée en trop grande quantité, peut tuer. Autrement dit, trop de bière conduit à la bière, comme d'ailleurs, dans ce cas, pas de bière du tout y aurait sûrement conduit.

"Le Canada reste fidèle à la France qui lui a donné sa langue et sa foi"

Rentrant à Lyon après un voyage de plus d'un mois en Amérique du Nord et de passage à Paris pour quelques heures seulement, S. Em. Mgr Gerlier a bien voulu recevoir un envoyé de la France Catholique avec qui il a eu un entretien fort complet sur un voyage fertile en rencontres, en visites, en manifestations de toutes sortes.

—Voudriez-vous, Eminence, exposer à nos lecteurs le but essentiel de votre voyage?

—Je suis allé représenter l'Eglise de France à deux grands congrès qui avaient lieu au Canada. L'un, le Congrès marial d'Ottawa, était national, mais revêtait une grande importance étant donné la place prise par la religion catholique dans le grand dominion; l'autre, la Semaine d'Etudes Internationales de la J.O.C., à Montréal, avait une portée réellement mondiale.

L'impression la plus vive que je garde de mon séjour aux U.S.A. est celle de l'accueil que j'ai reçu parmi les "franco-américains" du Massachussets.

—"Franco-Américains"? Qu'est-ce à dire?

—Vers le milieu du siècle dernier, par suite d'une crise économique, nombre de Canadiens français durent quitter leur pays où leurs nombreuses familles dépérissaient et passer dans les proches Etats de la Nouvelle-Angleterre, dans la région de Boston où les attiraient les hauts salaires de l'industrie textile alors florissante.

Pour se défendre contre l'hostilité des gens du pays contre des étrangers pareillement laborieux et peu exigeants, ils s'organisèrent en paroisses françaises avec leurs prêtres et leurs écoles, puis, renonçant au retour vers le pays natal, ils se firent naturaliser. Le nom de franco-américain leur resta. Ils ont fondé une très nombreuse descendance et il y a aujourd'hui aux Etats-Unis près de 2 millions de citoyens qui parlent le français de la vieille France.

Ainsi, un mercredi en présence de 1.500 personnes j'ai célébré la messe en rites lyonnais à Worcester où les Pères Assomptionnistes franco-américains tiennent le seul collège classique de la ville fréquenté par 600 jeunes gens. J'y ai présidé la distribution des prix, et le soir un banquet de 450 couverts fut improvisé en mon honneur. Le maire, au dessert, me fit la remise symbolique des clefs de la ville.

Même qualité de l'accueil à Woonsocket où je rendis visite à la Supérieure des soeurs de l'Assomption, soeur de Mgr Bornet, évêque résident de Saint-Etienne, qui, assure là-bas le rayonnement de la charité française.

—Parlez-nous maintenant de votre voyage au Canada?

—Avocat et président de l'A.C.-J.F., j'y étais allé en 1908 pour le tricentenaire de Mgr de Laval, premier évêque de Québec et en 1910 pour le Congrès eucharistique de Montréal. Je n'y étais donc pas retourné depuis 37 ans. Inutile de vous décrire mon émotion lorsque j'ai retrouvé parmi les évêques, les vicaires généraux, les bâtonniers et mêmes les ministres bon nombre des anciens membres de la Jeunesse Catholique Canadienne qui m'avaient reçu en ce temps-là.

Le Congrès marial était destiné à fêter le centième anniversaire de la fondation au diocèse d'Ottawa.

J'ai été huit ans évêque de Lourdes et suis habitué à la magnificence des cérémonies en l'honneur de Marie, mais jamais, en dehors de Rome, je n'avais assisté à une pareille réunion de hauts dignitaires de l'Eglise. L'imagination a peine à représenter le détail des cérémonies ou ne figurèrent pas moins de 10 cardinaux et 120 évêques ou archevêques du monde entier.

Pendant trois heures une procession mariale a fait défiler sous nos yeux, autour des chars symboliques, qui reproduisaient les scènes principales de la Vie de Marie, toutes les organisations catholiques canadiennes de l'Est, de l'Ouest et du Nord.

Le soir de la clôture, commencé à la nuit tombante, le cortège du Saint-Sacrement ne s'achevait en apothéose que vers 2 heures du matin, dans le vaste stade de Lansdowne, où fut tiré un feu d'artifice unique dans les annales du pays.

Je puis vous assurer qu'à côté de ce stade de Lansdowne où tinrent 150,000 personnes, notre Parc des Princes où même notre stade de Colombes font piètre figure.

La vénérée Madone des Trois-Rivières s'était rendue à Ottawa par la route, traversant les villes et les villages en un voyage triomphal, comparable à celui de Notre-Dame de Boulogne chez nous. Pendant trois jours et trois nuits, la messe fut offerte sans interruption devant son image, dans un vaste sanctuaire improvisé où Elle trônait au milieu d'un parterre de fleurs et de 50,000 veilleuses multicolores.

—Quelle part, au nom de l'Eglise de France, avez-vous eu à cette série de manifestations?

Il faut citer d'abord les mots que le cardinal-légat, Mgr MacGuigan, archevêque de Toronto a eu dans son discours d'ouverture. Il a salué en ma personne le représentant de l'Eglise de Lyon qui avait été "au principe de la foi en Gaulle d'où elle est venue au Canada."

A chaque séance une allocution était prononcée en anglais, une autre en français. La Consécration du Canada à la Sainte Vierge fut lue par deux ministres du gouvernement en chaque langue et après que Mgr Mooney, archevêque de Détroit eut discouru, je prononçai en français le sermon de clôture.

—Avez-vous assisté à d'autres réunions aussi riches d'enseignement?

—Je ne vous ferai pas l'énumération des associations ou des congrégations auxquelles j'ai rendu visite ni de mes randonnées en chemin de fer, en ...hydravion, ou en auto, à Québec par exemple où j'ai parlé devant 60,000 personnes assemblées sur la place Saint-Sauveur.

Partout me fut affirmé la fidélité du Canada à la France "qui lui a donné sa langue et sa foi" et le désir que rien dans l'histoire de notre pays ne vienne nuire à l'affection que l'on a là-bas pour nous.

"Pouvons-nous encore faire confiance à la France chrétienne?" Telle est la question un peu angoissée que posent sans cesse les grands ami de notrepatrie, si nombreux au Canada. Dans une série d'allocutions, de conférences, je me suise fforcé de leur montrer combien demeurent immenses chez nous les richesses spirituelles. Sans doute les masses déchristianisées se sont éloignées de l'église, mais de magnifiques élites, surtout dans les rangs de l'Action Catholique, telles qu'on ne les avait peut-être jamais connues, nous permettent de grands espoirs.

Mais il me faut vous parler à ce propos de la Semaine d'Etudes Internationales organisée par la J.O.C. à Montréal.

—Oui, peu de renseignements nous sont encore parvenus sur ce congrès qui a eu je crois un très profond succès.

—Avec ses 1,200,000 habitants, Montréal revendique le titre de seconde ville française du monde. C'est en tous cas une grande ville industrielle et les délégués de la J.O.C. venus des quatre coins du monde y étaient parfaitement à leur aise. Il n'y en avait pas moins de 350, représentant 51 nations, la plupart très éloignées du lieu de rencontre. N'y trouvait-on pas des noirs, des Autrichiens, des Français, des Tchèques, des Allemands, des Martiniquais, des Chinois ?

Mais il faut souligner surtout la cordialité fraternelle qui présida à tous les débats de cette Semaines d'études Internationales, l'unanimité qui se fit sur toutes les questions importantes. Je n'en veux pour témoignage que la dernière réunion qui fut présidée par le Cardinal-Archevêque de Cologne et par moi-même.

Le Congrès de Montréal a prouvé aux yeux du monde que la J.O.C. était une grande institution dans l'ordre social, il a été une démonstration péremptoire de la place prise par la J.O.C. dans la vie ouvrière internationale...

Maurice Bedout.

(La France catholique)

Entre Canadiens de bonne volonté

La crise du service domestique

par Eugène L'Heureux

Une question fort peu traitée dans les discours publics, dans les journaux et les revues, mais qui alimente la conversation des mères de famille et de toutes les maîtresses de maison, c'est la crise du service domestique. Un silence aussi complet paraît même inquiétant.

En vérité, la question est fort complexe, et cette modeste étude que nous commençons le démontrera facilement. A cause de multiples difficultés, le silence des sages, qui tiennent à connaître parfaitement les questions avant de se prononcer, est dans l'ordre. Mais comment expliquer, devant cette désorganisation générale des foyers, devant ce défi à la natalité, le mutisme de tous ces sauveurs improvisés qui tranchent généralement les questions politiques et sociales avec une aisance d'autant plus grande qu'ils ignorent volontairement, ou non, les trois quarts des facteurs en cause ?

• Un trop grand nombre d'entre nous se préoccupent beaucoup d'arracher aux corps publics ce qu'ils appellent une politique familiale, mais se désintéressent totalement de ce problème, dès qu'il s'agit de servir la famille ailleurs que sur le terrain politique.

Une fois de plus, on constate que, chez nous, dans un trop grand nombre de milieux, les questions sociales ne suscitent de l'intérêt que par leur aspect politique. En égarant ainsi plusieurs de nos élites, l'illusion électorale cause depuis longtemps et aujourd'hui plus que jamais un grand préjudice à notre peuple.

Si la race canadienne-française meurt prématurément, après avoir accusé pourtant une vitalité extraordinaire, c'est par le "politicisme" de certaines de ses élites qu'il faudra expliquer cette tragédie d'un peuple.

* * *

Les esprits constructifs que nous avons consultés souhaitent que l'on aide autrement que par des éloges, des plaintes, des protestations et des conseils faciles les mères de famille nombreuse auxquelles on demande toujours plus d'enfants de mieux en mieux éduqués intellectuellement, moralement, et physiquement.

Malgré sa primordiale importance, le problème actuel du service domestique a été si peu traité chez nous qu'il semble téméraire de l'aborder. Aussi n'avons-nous aucunement la prétention de le résoudre, mais simplement de l'exposer devant les Canadiens de bonne volonté, puis d'émettre un certain nombre de réflexions personnelles en marge d'informations écrites et verbales que nous avons pu recueillir, en consultant livres, revues, journaux et personnes.

Au cours des quelques articles que nous consacrerons à ce grave problème familial et social, voici les points que nous étudierons:

D'abord, le fait de la pénurie de services domestiques chez nous et dans les autres pays; les conséquences très graves qui en résultent pour la vie familiale et sociale; les causes lointaines et prochaines de cet état de choses; les réflexes de l'opinion en présence d'un désordre aussi grave; l'avis des bourgeois conservateurs et celui des véritables apôtres sociaux; la nécessité de transformer et de réhabiliter le service domestique; les réformes structurales, les initiatives scolaires et les évolutions psychologiques suggérées; la nécessité de modifier la vie familiale sur certains points, les commencements de réalisation; un programme pour chez nous; quelques conclusions.

* * *

Nos conclusions fuiront toute prétention à l'infaillibilité. D'avance, nous nous déclarons même disposé à les modifier, si elles ont l'heur de provoquer enfin chez nous une discussion objective et lumineuse sur la question primordiale du service domestique.

Le temps n'est-il pas venu, au Canada français comme ailleurs, de discuter les questions politiques, sociales et nationales moins avec le dogmatisme des écoles qu'avec un sain esprit critique, moins avec la détermination d'imposer ses propres convictions aux autres que celle d'apporter sa modeste contribution aux inévitables chocs générateurs de lumière?

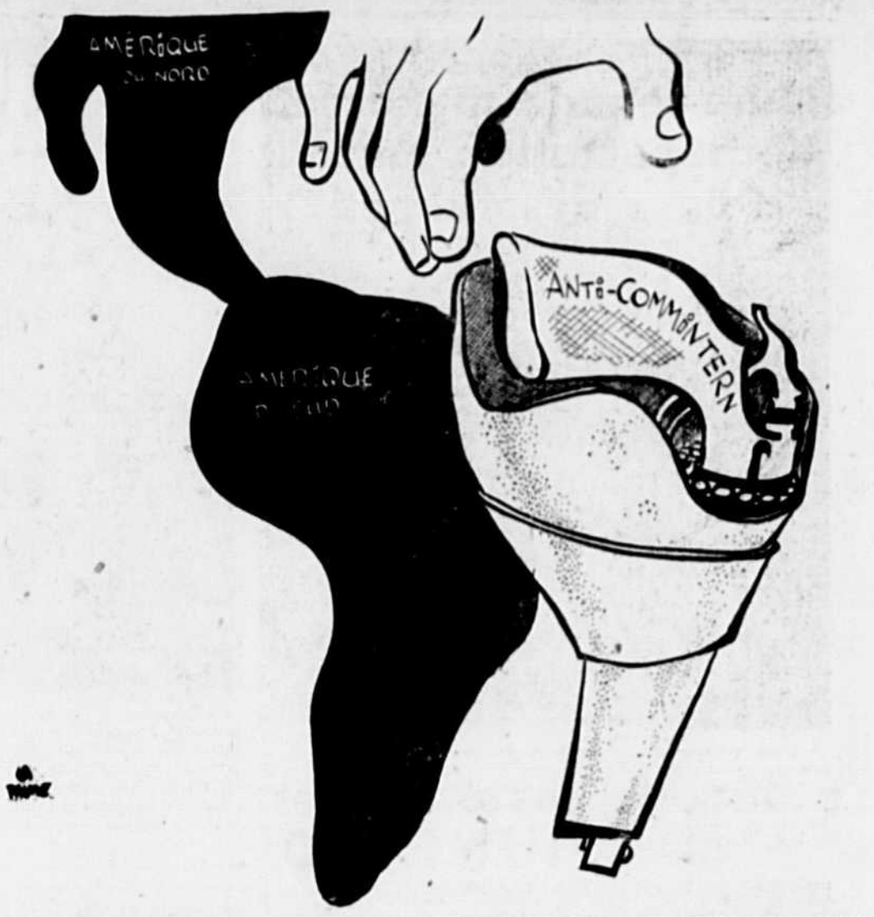
Nous avons conscience de pénétrer sur un terrain tellement peu exploré par les nôtres qu'il semble nécessaire de mêler beaucoup de prudence à nos constatations à nos réflexions et à nos suggestions.

Les sociologues, les éducateurs, les préposés aux services de placement, les apôtres sociaux, etc. que nous avons consultés trouvent le problème très vaste et fort complexe; mais ce n'est pas là, nous disent-ils une raison de le négliger; au contraire. Avec une bienveillance dont nous leur sommes reconnaissant, ils nous ont encouragé à poursuivre notre étude.

A nos risques et périls, nous résumerons donc ici toute l'information recueillie au cours de notre enquête, commencée il y a un an, nous ferons écho à nombre de suggestions plausibles, en évitant de compromettre les personnes qui ont compris avec nous l'opportunité d'étudier un problème social aussi important avec un esprit dégagé de toute démagogie politique ou professionnelle.

Prochain article: "Les bonnes sont excessivement rares".

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'**Opinion Libre**, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55, Avenue de Salaberry, Québec.)



Donatien Frémont Reenters Journalism

The many Winnipeg friends of Donatien Frémont, formerly editor of "La Liberté", Winnipeg French weekly, will learn with interest that arrangements have been made for a weekly article from his pen in **Le Canada**, Montreal. Mr. Frémont's first contribution appeared last Friday and dealt with the literary career of Gabrielle Roy and the reception being tendered her the following day by the Royal Society of Canada, French Section.

(Winnipeg Tribune)

De la Guyane anglaise

De 1939 à 1945, la Guyane anglaise fournit au Canada environ 7,000,000 de tonnes de bauxite, minéral dont on se sert pour la fabrication de l'aluminium. Dans la même période, le Canada produisit 1,742,000 tonnes métriques d'aluminium.

Prisons portugaises

La nouvelle maison d'arrêt pour femmes, prison sans grilles, se trouve à environ 14 milles de Lisbonne et à deux milles et demi de la future prison centrale pour hommes, dans une région d'accès facile bien qu'éloignée du croisement des routes les plus fréquentées.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

HOTEL Windsor
CARRE DOMINION

Votre banque peut vous aider de bien des manières... renseignez-vous et vous serez étonné!



RÉSOUDRE les problèmes d'autrui—voilà la fonction principale de tout gérant de banque. Qu'il s'agisse de sociétés ou de particuliers, les aider fait partie de sa tâche quotidienne. Voilà pourquoi, si vous avez des problèmes à résoudre, vous seriez sage de lui demander conseil. Le gérant de la succursale de la Banque Royale de votre localité n'occuperait pas son poste responsable s'il n'avait pas des années d'expérience; il est donc en mesure de recourir aux connaissances et au jugement de nombreux spécialistes en matière de finance. Il vous recevra cordialement et se fera un grand plaisir de vous donner ses bons conseils et d'être à vos services. Consultez-le pour tous vos problèmes—il trouvera toujours une solution.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

43 succursales pour vous servir dans Montréal et aux environs

SPECTACLES



C'est ce soir que le célèbre pianiste russe Anatole Kitain donnera un récital à l'auditorium du Plateau sous les auspices de la Société Casavant. On le voit ici photographié à son arrivée à la gare Windsor en compagnie de l'administrateur Georges-Armand Robert (à droite). M. Kitain fera entendre des oeuvres de Mozart, Chopin, Alkan, Debussy, Medtner, Scriabine et Liszt.

Jean Desprez ...en Europe...

Et parlons théâtre, cette fois. Quatre semaines à Paris m'ont permis de voir un peu de tout, mais je m'en tiendrai, dans ce papier, à ce que j'ai vu au boulevard et dans les subventionnés.

A la Comédie Française

Pour celui aime vraiment le théâtre, la Comédie Française devient la Mecque vers laquelle il court en arrivant à Paris. Ce n'est pas une raison pour qu'on y voit ce qu'elle présente avec le bandeau musulman sur les yeux. On donnait, ce soir-là, "ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR", et je m'en faisais une fête, car de toutes les pièces de Musset, c'est une de celles que je préfère.

La mise en scène était signée Julien Bertheau, et les "arrangements décoratifs" étaient de Roger Dornes. La distribution intéressera les Canadiens qui y retrouveront des noms connus: Le Baron, Denis d'Inès (ancien professeur d'Antoinette Giroux, Jacques Auger, Janine Sutto etc.); Perdican, Julien Bertheau (un jeune que je voyais pour la première fois) ; Maître Bridaine, Louis Seigner; Maître Blasius, Georges Baconnet (Baconnet et Seigner, deux anciens pensionnaires de l'Odéon que j'ai connus dans le temps, et que je retrouve au Français); Camille, Lise Delamare (une bien jolie jeune première qui laisse prévoir la violence d'une future grande coquette); Rosette, Micheline Boudet (qui joue avec une sincérité déconcertante); Dame Pluche, Germaine Kerjean.

Ces artistes disent le texte avec un art consommé, un métier extraordinaire qui disparait devant leur maitrise du texte et de la pensée. Sauf deux ou trois fins de phrases qui sentent encore la vieille école, reste de tradition difficile à effacer au Français, on peut dire que l'interprétation nous a procuré des heures exquises.

C'est le cadre qui était décevant. Divisée en treize tableaux, l'oeuvre ainsi présentée demandait le jeu des tentures et du cyclorama que l'on a employé très savamment pour la formule que j'appelle, moi, le décor suggéré.

Cette formule ne demande que l'addition d'un meuble, d'un tableau, un portrait dans lequel s'ouvre une porte . . . et des jeux de lumière. Mais dans un tel cas, on doit, il me semble, s'en tenir strictement à un style choisi par le metteur en scène. Je m'explique. On nous a présenté des effets remarquables dans trois ou quatre tableaux, notamment celui de la salle à manger: nappe de dentelle, fauteuils pourpres avec un magnifique Gobelins comme parure de fond. Très joli aussi le cabinet de toilette de Camille avec ses meubles de pur style . . . Disons que douze tableaux employaient la formule suggérée-réaliste (suggérée à cause de la substitution des murs par la tenture, réaliste par le choix des meubles et accessoires). Mais voilà qu'au beau milieu du spectacle, le rideau s'ouvre sur un coin de jardin violemment moderne de conception. Quelque chose qui pourait être signé par Pellan: un fond de ciel sur lequel se découpe une clôture passée au ripolin et que domine deux fleurs énormes, jaune serin, deux marguerites dont chaque pétale aurait vingt pouces de longueur par quatre de largeur. Et dans ce décor exquis, je le reconnais, voilà que paraissent Perdican et Camille dans le velours et la dentelle et les perruques selon la plus pure tradition. Ça ne collait plus du tout. Pourquoi cette ébauche d'audace mal équilibrée? Je n'a rien compris à cette conception du décor. Et la Comédie Française tombait là dans le grand écart souvent reproché aux troupes de chez nous. Mais j'en aurai l'explication puisqu'il me sera donné de rencontrer très bientôt l'Administrateur de la Comédie Française, grâce à monsieur Adrien Trahart, auteur dramatique, et chef du Service des Informations chargé des relations avec l'étranger, qui s'est fait en quelque sorte le parrain de mon travail de recherches, à Paris.

A l'Odéon

L'ancien théâtre Odéon, maintenant rattaché à la Comédie Française, porte le nom de Salle Luxembourg. Mais personne ne peut se faire à l'idée que l'Odéon ne soit plus l'Odéon. On continue d'aller "à l'Odéon". Mais c'est la même troupe qui se partage les deux affiches, alors que par le passé c'était deux troupes tout à fait différentes. Le processus généralement suivi par ceux-là qui rêvaient du Théâtre Fançais, était de passer d'abord par le Conservatoire, faire ensuite un stage à l'Odéon, pour être admis finalement au Français. Puisqu'aujourd'hui les deux salles sont accupées par la même troupe, il arrive donc d'applaudir un soir, par exemple Denis d'Inès, dans "On ne badine pas avec l'amour" rue de Richelieu et le lendemain avoir le plaisir de l'entendre dans "Don César de Bazan" sur la rive gauche. Car c'est "Ruy Blas" que j'allais voir le lendemain. Et la troupe a été splendide de panache, de grands gestes et d'éloquence, et les décors étaient rococo à souhait, ce qui formait un tout si bien marié avec le ronflement de Victor Hugo qu'on peut dire de la soirée qu'elle fut parfaite. Il est des choses, comme ça, qu'on ne peut pas transplanter. Et alors qu'avec une pièce classique (je n'entends pas ici une pièce forcément du dix-septième siècle) alors qu'avec une pièce classique on peut se permettre des tentatives d'art rajeuni par la forme, je ne crois pas qu'on puisse le faire avec les alexandrins de Victor Hugo ou la prose de Dumas père, ou le néo-romantisme d'un Rostand ou d'un Zamaçois.

A l'Opéra Comique

"La Bohême", avec tout le traditionnalisme voulu, jusqu'à la neige qui tombe sur la pauvre Mimi. Décor réaliste, mais splendide, avec des jeux de lumière bien étudiés. Et dans ce cadre des chanteurs magnifiques, qui savent jouer la comédie; de la figuration bien vivante. Donc une soirée fort plaisante.

A la Comédie des Champs-Elysées

"L'Immaculée", quatre actes de Philippe Hériat. Des savants mettent au point le procédé nécessaire à la conception sans l'apport de l'élément mâle. Au premier acte, une femme se prête à l'expérience. Au second, vingt ans plus tard, on retrouve cette femme avec sa fille. L'une étant le produit exclusif de l'autre, ces deux femmes sont tellement semblables que le choc est inévitable. Il se produit par l'arrivée d'un jeune homme dns la vie de la jeune fille. Alors cette mère qui n'a vécu que pour cette fille verra se dresser contre elle l'enfant sur lequel elle croyait avoir des droits d'exclusivité. C'est une pièce étrange, terrible, noire. Et admirablement bien jouée par Madame Sylvie et la jeune Claude Génial. Aussi Lucien Pascal (qui en 1932 sortait du conservatoire) y fait une composition solide du jeune savant qu'on retrouve ensuite comme l'ami de la famille. Je crois franchement que devant le résultat final obtenu il a dû mettre au feu ses cornus et que personne ne risque plus de vivre la tragédie de cette mère et de cette fille. Décidément, quand les hommes se mêlent d'intervenir dans les desseins du Créateur, ils font un beau gâchis! . . .

Au Théâtre Marigny

Je crois y avoir vu le plus grand homme de théâtre de la France actuelle: Jean-Louis Barrault. Co-directeur avec Madeleine Renaud, Barrault est non seulement au besoin un adaptateur, il est aussi un génial metteur en scène et un comédien hors-pair. J'aurai avec lui une entrevue. J'attends donc encore pour vous parler de son "Hamlet" et du "Procès", de "Kafka, deux tarductions d'André Gide. Soirées extraordinaires qui laissent un souvenir inoubliable. C'est ça qu'on vient chercher en France. C'est cette perfection dans l'art qu'on trouve difficilement ailleurs. Et même, pas partout en France.

Jean DESPREZ

EN SEANCE PRIVEE

La musique de Verdi respectée dans le film "La Traviata"

Les Italiens font des films avec les opéras comme les Américains font des films avec des comédies musicales; mais les réactions soulevées dans les deux cas sont complètement différents. C'est peut-être parce que la musique d'opéra est beaucoup plus belle, beaucoup plus sérieuse, beaucoup plus humaine. Les Montréalais ont eu récemment l'occasion de voir "Before Him All Rome Trembled" ou "La Tosca"; ils verront bientôt "The Barber of Seville" et "La Traviata".

"La Traviata" a été présentée en séance privée hier matin; c'est un film dans lequel on a respecté totalement la musique de Verdi et l'on peut entendre les extraits les plus connus chantés par deux grands artistes italiens, Maria Cibotari, dans le rôle de Maria Dalgieri, et le célèbre baryton Stabile, dans celui de son amant, Giacomo Varni.

On a construit une histoire autour de l'opéra, une histoire très simple, qui ne manque pas de charme. Maria Dalgeri, une cantatrice renommée, est amoureuse d'un compositeur, Giacomo, qu'elle doit bientôt épouser. Elle doit renouveler son contrat avec la Scala, mais elle pose comme condition, que l'on joue l'opéra que Giacomo a composé. Les directeurs de la Scala acceptent; mais au cours de la représentation de "La Traviata", elle s'affaisse et le médecin révèle qu'elle ne pourra plus chanter. Le contrat est donc brisé et l'oeuvre de Giacomo ne sera pas représentée. Ce dernier doit voir à gagner sa vie et il s'engage pour diriger dans une petite ville de province. Mais Maria sait qu'il va ainsi abandonner sa carrière de compositeur et elle ne le veut pas parce qu'elle voit du talent en lui. Contre le gré du médecin, elle retourne au chant, renouvelle le contrat et l'opéra de celui qu'elle adore sera présenté.

L'action de ce film se passe en l'année 1868 et elle nous fait connaître, outre les deux personnages principaux, des caractères très amusants. Il faudrait mentionner celui de la gouvernante de Maria, celui de l'amoureux de la gouvernante, un poète rêveur et un peu stupide, celui du directeur de la Scala à demi-sourd, qui confond toujours Verni avec Wagner et qui se promène continuellement avec un chien bulldog entre les bras. Le dialogue est naturel et facile à suivre, même pour ceux qui ne parlent pas la langue italienne. Le découpage du film est brusque, parfois trop brusque même.

Dans l'ensemble, "La Traviata" sera certainement goûté de ceux qui aiment la belle musique.

R. C.

LA MUSIQUE

Oliver Staaren et John Newmark exécutent Schubert, Brahms et Wolf

(Par Paul Roussel)

Un récital presque entièrement consacré au lieder de Schubert, Brahms et Hugo Wolf est à la fois désirable et rare. Des oeuvres de ces compositeurs de chansons les plus fameux en Allemagne figurèrent au dernier récital offert par le Ladies Morning Club qui nous fit connaître le baryton viennois Oliver Staaren magnifiquement accompagné au piano par John Newmark.

Monsieur Staaren chanta tout d'abord, sans beaucoup de conviction (car voilà une qualité qui lui manque beaucoup), des oeuvres de Gluck, Paisiello, Scarlatti et Mozart. Il possède une voix bien équilibrée quoiqu'un peu molle et dépourvue de l'essentiel sens de la variété. Son métier de chanteur n'est pas à négliger. Au contraire; nous pensions invariablement, après chacune de ses interprétations: "Voilà qui est bien chanté". Mais une impression de monotonie, d'uniformité se dégage de son style. Tout est trop semblable à ce qui a précédé. La musique est assez fidèlement transmise mais sans sentiments justes, sans souffle car il apparait que ce chanteur soit encore aux prises avec les problèmes de la technique vocale. Quand il aura parfaitement maitrisé ceux-ci, peut-être son chant s'en trouvera-t-il libéré, aéré. Une lourdeur pèse sur ses exécutions. Il traite la musique avec un sens bien balancé de la mesure mais se trouve trop obsédé par le souci purement vocal pour se permettre des interprétations mouvantes, pleines des milliers de sentiments humains qu'on y peut faire pénétrer. Notre intention n'est point de dénigrer cet artiste qui s'affirme intelligent dans le choix de son programme et capable d'une fidélité à la musique admirable. Mais il serait injuste de nous déclarer entièrement satisfait d'interprétations qui nous ont parût comporter plusieurs lacunes.

Les lieder de Schubert comptaient parmi les plus beaux. "Der Lindenbaum" (Le Tilleul), "Nacht und Traueme" (Nuit et rêves), "Die Forelle" (La Truite) et "Der Wandrer" (Le voyageur) furent chantés, cependant, avec assez d'art et de subtilité pour nous les rendre aimables. "Der Musensohn" (Le fils des Muses) qui n'est presque pas connu ici fut particulièrement bien rendu par M. Staaren après un début peu prometteur.

De Brahms, il chanta "Ala Lune", "Minnelied", "Die Mainacht", "Feldeinsamkeit" ou "Solitude dans les champs", les premières paroles servent à créer, par la musique au piano également, l'atmosphère champêtre qui subsistera jusqu'à la fin du lied. Puis, un pause où le chanteur se demande, grisé par la contemplation de l'infini car il est couché sur le dos, dans l'herbe, "serais-je mort depuis longtemps ?" Nous avons remarqué que cette pause ne fut pas soulignée du tout. Voilà ce que nous entendons quand nous disons que certaines interprétations de Oliver Staaren manquent d'imagination.

Le groupe des lieder d'Hugo Wolf fut aussi bien choisi que ceux de Schubert et de Brahms. Au milieu de cinq oeuvres, "Auf ein altes Bild" (Sur une vieille peinture) nous parut comporter des accents fort purs et touchants. Deux rappels furent accordés: "A la musique" de Schubert et "Le Musicien" d'Hugo Wolf.

Nous devons faire une mention toute spéciale sur la contribution si hautement artistique apporté par M. Newmark au cours de ce récital. Sans lui, trop d'oeuvres nous eussent parues tristes. Son art atteint les suprêmes sommets de la finesse et de l'intelligence. Nous regrettons toujours, en l'entendant si bien accompagner, qu'un récital ne nous le fasse entendre seul.

"Coupi Mains Rouges", de Jacques Becker, à l'Orpheum, aujourd'hui

Le grand film français "Goupi Mains Rouges", primé aux festivals cinématographiques de Lugano et de Rome et qui est actuellement à l'affiche du théâtre Orpheum, a partout soulevé l'admiration des critiques et du grand public. A Paris, cette réalisation fit fureur tandis qu'à New York "Goupi Mains Rouges" garda l'affiche pendant 7 mois. Son succès en France et en Europe décida les grands studios Metro-Goldwyn-Mayer de s'assurer les droits de distribution en Amérique du Nord de "Goupi Mains Rouges" et c'est cette compagnie, qui ne s'intéresse qu'aux films de grand calibre, qui nous le présente à Montréal et dans la province après son succès à New York, à Hollywood et à San Francisco.

"Goupi Mains Rouges" a servi à révéler un nouveau et brillant metteur en scène Jacques Becker. A son sujet, le journal français "La Bataille" écrivait : "Quand soudain surgit un ouvrage remarquable, d'un style presque oublié, d'une force inhabituelle, d'une tenue artistique constante, on se sent déconcerté devant l'abime de comparaisons qu'il suscite en nous. L'enthousiasme même, qui nous donne sur l'instant la béatitude d'un simple spectateur, se classe à la lumière révélatrice de cette production doublement lumineuse. Voilà donc la joie un peu mélancolique que nous a procurée Jacques Becker, le jeune réalisateur, ancien assistant de Jean Renoir, de "Goupi Mains Rouges".

SALLE ENTIEREMENT RECONSTRUITE

La plus vieille salle de concert au monde, rasée par les nazis, a du être reconstruite à Hollywood pour le film "Song of Love".

Construite en 1445 par le baron von Gurzenich, cette salle a été témoin des succès des plus célèbres musiciens au monde entre autres Wagner, Goethe, Bach et Brahms; elle a été reconstruite sous la direction de Cedric Gibbons et de Hans Peters pour "Song of Love" qui prendra l'affiche du théâtre Palace aujourd'hui.

C'est dans ce film que Katherine Hepburn, Paul Henreid et Robert Walker font revivre la musique immortelle de Schumann, de Liszt et de Brahms. La salle reconstruite mesurait 75 par 175 pieds; elle était haute de trois étages et elle était éclairé par 950 lampes à gaz. Le plafond était soutenu par 10 colonnes géantes.

SOUCIS CAUSES PAR LA REALISATION D'UN FILM EN COULEUR

Les cinéphiles aiment les films en couleur, mais ils ne se doutent probablement pas que la réalisation de telle production engendre toutes sortes difficultés ou de problèmes que doivent résoudre les metteurs en scène. Tel est le cas pour "Gunfighter", film actuellement à l'affiche du théâtre Princess, et mettant en vedette Randolph Scott et Barbara Britton.

Les extérieurs de ce film furent tournés dans les sites enchanteurs d'Oak Creek Canyon, Arizona. Tout était presque terminé et les équipes étaient retournées à Hollywood quand Harry-Joe Brown, le réalisateur, s'aperçut que certains extérieurs devaient être repris.

Pour un film ordinaire, on aurait pu construire les scènes à Hollywood même; mais quand il s'agit d'un film en couleur, ce n'est plus la même chose, car la camera saisit les plus petits détails; on aurait pu alors noter la différence. Les cameramen durent alors retourner en Arizona pour prendre d'autres extérieurs.

DETENTE !

Bien que les artistes de l'écran travaillent dur, les changements de scène ou de décors leur laissent parfois quelques minutes de répit. Une visite aux studios Pinewood où fut tournée "Green for Danger", film mettant en vedette Rosamund John et qui prendra l'affiche de l'Imperial, nous permettra de voir les artistes au repos.

Judy Campbell était assise bien comfortablement en train de lire une histoire de détective, Rosamund John tricotait pour son fils John Howard Patrick, Sally Gray ourlait une tapisserie sur laquelle elle travaille depuis plus de deux ans et Megs Jenkins rapiècait ses bas. Elles bavardaient. Dans la chambre des hommes, c'était plus silencieux. Trevor Howard s'amusait avec son chien. Alastair Sim et Leo Genn jouaient aux échecs et George Woodbridge préparait ses agrets de pêche. Seul Sidney Gilliat, le réalisateur de "Green For Danger" travaillait sérieusement.

SPECTACULAIRE PAYSAGE

Inspiré de l'histoire des relations étrangères des Etats-Unis, le film en couleurs "Slave Girl", sera présenté au cinéma Capitol en deuxième semaine, une comédie romantique dans des paysages spectaculaires d'une grande beauté.

L'action se passe en 1800, alors que l'oncle Sam impose ses premières lois pour apaiser les états barbares avec de l'or et les empêcher de réduire la population en esclavage.

Yvonne de Carlo, dans le rôle d'une beauté vénitienne, est emprisonné. George Brent, son partenaire, incarne un émissaire de Washington, envoyé pour offrir une rançon en échange des prisonniers américains.

La distribution comprend aussi, Broderick Crawford, garde-de-corps de Brent; Albert Dekker, transformé en cruel pasha de Tripoli; Lois Collier, esclave de Crawford et Andy Devine, marin américain Arthur Treacher, Carl Ecmond.

EN 5e SEMAINE

"Gone with the Wind" qui entreprendra vendredi une cinquième semaine au Loew's bien qu'il soit vieu de huit ans, a gardé toute sa popularité.

C'est l'un des plus grands films de tous les temps, qui a mérité tous les honneurs décernés à une production de cinéma. Peu de temps après avoir été mis sur le marché. Il reçut en effet le prix de l'Académie des Arts et des Sciences comme meilleur film de l'année.

Brillantes études du pianiste Szpinalski

Le distingué pianiste polonais que l'on entendra pour la première fois à Montréal le 12 novembre, au Plateau, commença ses études musicales avec Joseph Turczynski, qui avait été élève de Busoni, et les poursuivit à Paris sous l'égide de Ricardo Vines.

Retournant à Varsovie en 1927, il y participa au Concours international Chopin organisé tous les cinq ans pour les musiciens du monde entier âgés de moins de 27 ans, et remporta le premier prix. Paderewski, l'ayant entendu, lui accorda une bourse d'études et l'installa à sa maison de Morges, en Suisse, où il l'enseigna pendant quatre ans.

Le premier concert de Szpinalski à l'étranger eut lieu en 1931 à Londres, et fut suivi de récitals à Paris, Bruxelles, Madrid, Genève, Zurich, Lausanne et Leipzig. Il vint déjà deux fois en Amérique; en mai 1939, il joua comme soliste avec la Philharmonic-Symphony de New-York sous la direction de Rodzinski, au concert polonais donné à l'Exposition mondiale.

Son récent récital au Town Hall de New-York, le 12 octobre, lui valut un fort bel accueil de la part de la critique et du public.

HORAIRES DE NOS SPECTACLES

LOEW'S. — "Gone with the Wind", 9.00, 12.47, 4.34, 8.31.
PALACE. — "Song of Love", 10.00, 12.15, 2.55, 4.50, 7.10, 9.30.
CAPITOL. — "Slave Girl", 10.28, 12.48, 3.08, 5.28, 7.48, 10.08.
PRINCESS. — "Gunfighters", 11.13, 1.58, 4.43, 7.28, 10.13. "Sweet Genevieve", 10.00, 12.45, 2.30, 6.15, 9.00.
ORPHEUM. — "Goupi Mains Rouges", 10.00, 12.23, 2.46, 5.09, 7.32, 9.55.
IMPERIAL. — "Green for Danger", 12.34, 3.40, 6.46, 9.52. "Millerson Case", 11.14, 2.20, 5.26, 8.32.
ST-DENIS. — "L'Arche de Noé", 12.25, 4.18, 8.11. "La Loi du Nord", 2.03, 5.56, 9.49.

Des statistiques récentes, compilées par des organismes anglais d'éducation visuelle, démontrent de façon bien évidente l'utilisation que l'on fait à l'étranger des films canadiens. Ainsi par exemple, en Afrique du Sud seulement, plus de 75,000 personnes voient chaque mois les réalisations de l'Office National du Film.



L'une des jolies Midinettes, présentées par Gustave Longtin, au Quartier Latin. Virginia Davis est la vedette du présent spectacle.

en récital
MER. 12 NOV.
au PLATEAU
STANISLAW
SZPINALSKI
PIANISTE POLONAIS
élève de Paderewski
Billets : $1.50, $2.00, $2.50, $3.00 taxe incl. En vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine est et chez HARTNEY, 1180 Ste-Catherine ouest.

CINEMA de PARIS
DERNIERE SEMAINE
Simone RENANT dans L'ANGE QU'ON M'A DONNÉ avec JEAN CHEVRIER
UN FILM PUISSANT !

SAINT-DENIS
A L'AFFICHE
Les 3 grands du film français
MICHELE MORGAN
PIERRE RICHARD-WILLM
CHARLES VANEL dans LA LOI DU NORD

PIERRE BRASSEUR GEORGES ROLLIN CLAUDE LARUE et ALERME dans L'ARCHE de NOE



"Une pianiste phénoménale tout à fait exceptionnelle", SERGE KOUSSEVITZKY, directeur de l'Orchestre Symphonique de Boston
ELLA GOLDSTEIN
PIANISTE
en récital
JEUDI, 20 NOVEMBRE
GYMNASE SIR CURRIE
Billets : $1.70, $2.12, $2.55, $2.97, taxe incl. En vente chez Ed. Archambault, 500 Ste-Catherine o., et chez Hartney, 1180 Ste-Cath. o., impresario : Canadian Concerts & Artists, Inc.

AUDITORIUM DU COLLEGE DE ST-LAURENT
une grande reprise
Buon de Bordeaux
En matinée: les 8 et 13 novembre - Billets: $1.00 - .50 et .25
En soirée: les 11 et 15 novembre - Billets: $2.00 - 1.50 et 1.00
(Taxes incluses)
BILLETS en vente AU COLLEGE — ou SIGNALEZ: BY. 2444



Le QUARTIER LATIN
1177, rue de la Montagne près de Dorchester
Le cabaret chantant français unique en son genre au Canada
2 spectacles par soir: à 8 h. 30 — à 12 h. 30
Permis complet de la Commission des Liqueurs
Pas de frais de couvert.
GUSTAVE LONGTIN est heureux de PRESENTER
Harrison et Lina
Extraordinaires magiciens
VIRGINIA DAVIS
Soprano lyrique et nièce de PIERRE MONTEUX, célèbre chef d'orchestre
LUDOVIC HUOT
ténor et chanteur romantique
LES MIDINETTES
dans leurs danses
ANDRE DURIEUX
et son orchestre
SATURNO
et son trio
EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
LES MEILLEURS SPECTACLES EN VILLE

Anatole KITAIN PIANISTE
Le plus grand virtuose russe contemporain
Auditorium LE PLATEAU, CE SOIR, à 8.30
Il reste encore quelques bons billets en vente jusqu'à 5 h. chez Archambault et chez Willis
Le guichet ouvre ce soir à 7 h.
LA SOCIETE CASAVANT
426 est, rue Sherbrooke, Montréal 24, Tél. HA. 9752



MARGARET WATKINS
Etoile de la Columbia Broadcasting System
★★★★★★★



Directement du Harlem
UNE SPLENDIDE ET NOUVELLE REVUE
• 2 SPECTACLES tous les soirs
11 h. et 1 h. — Samedi 9, 11 et 1 h.
DANSE
avec Louis Metcalfe et son orchestre international
Toujours le meilleur spectacle de couleur à Montréal
JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT



770, de la Montagne FI. 0598
BIERE — VIN — LIQUEURS
Café St. Michel

Revue 3 Etoiles
DR. MARCUS
"LE MAGICIEN FOU"
Directement d'Hollywood où il a connu le succès dans de nombreux films
DOLLY DAWN
Chanteuse comédienne célèbre par ses enregistrements et ses succès à la scène et à la radio
BOBBY SARGENT
Nouvelle étoile de la comédie et M.C. dans une REVUE ENTIEREMENT NOUVELLE
BUDDY CLARKE
et votre musique de danse préférée
BILLL MUDIE et son orchestre "Rumba"
LES SIX RAVISSANTES BALLERINES
Deux spectacles tous les soirs
Dîner à partir de 6 h. 30
PAS DE FRAIS DE COUVERT
EL MOROCCO
MA 7729



FERNAND LEDOUX
BLANCHETTE BRUNOY
LINE NORO
et autres dans
COUPI Mains Rouges
Maintenant
ORPHEUM

Over 125,000 have seen it — to accommodate the many thousands turned away, we are holding over for a 5e semaine
FINAL
GONE WITH THE WIND in Technicolor
CLARK GABLE - VIVIEN LEIGH
Festival shows at 9 a.m. 12.45 4.30 8.30 EXCEPT SUNDAY
WILL NOT BE SHOWN IN ANY OTHER MONTREAL THEATRE THIS YEAR!
LOEW'S

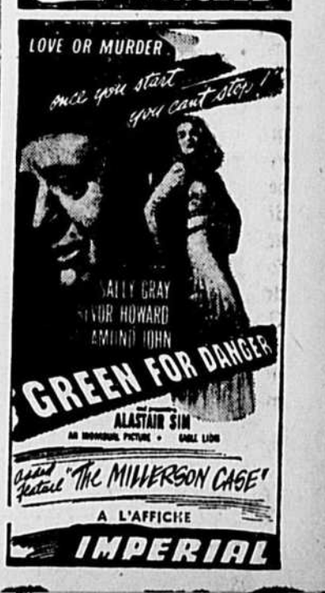


The ROMANCE BEHIND THE MUSIC YOU LOVE!
KATHARINE HEPBURN PAUL HENREID
ROBERT WALKER
in M-G-M's Song of Love
A l'affiche PALACE

Yvonne DeCARLO & George BRENT
SLAVE GIRL
in Technicolor
Deuxième semaine
CAPITOL



DARING! DASHING! DANGEROUS!
in blood-tingling CINECOLOR!
COLUMBIA PICTURES presents
GUNFIGHTERS
RANDOLPH SCOTT starring BARBARA BRITTON
Grand feature "SWEET GENEVIEVE"
A l'affiche Princess



LOVE OR MURDER
once you start you can't stop!
SALLY GRAY TREVOR HOWARD RAMOND JOHN
GREEN FOR DANGER
ALASTAIR SIM
Grand feature "THE MILLERSON CASE"
A L'AFFICHE
IMPERIAL

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Rideau-Hall

Leurs Excellences le vicomte Alexander de Tunis et la vicomtesse ont donné une fête enfantine travestie dans les salons de Rideau-Hall, vendredi dernier.

* * *

Réceptions

Plusieurs réceptions ont été et seront données en l'honneur de Mlle Jacqueline Levasseur, à l'occasion de son prochain mariage à M. Léon Simard de Westmount. Mme Paul Dontigny a reçu à un cocktail; Mme Edmond Archambault a donné un shower, Mme L. Bissonnette, un cocktail; Mlle Mary Fergie à un "sherry party"; Mme Jacques Carrier à reçu à dîner en l'honneur de Mlle Levasseur et de son fiancé, M. Léon Simard; Mlles Claire et Louise Simard ont reçu à l'heure du thé; Mlle Françoise Bélanger a reçu en fin d'après-midi; Mlles Suzanne et Micheline Bertrand ont donné un shower; Mlle Madeleine Gohier a reçu à l'heure du lunch; Mlle Micheline Dion a donné un thé; Mlle Marie Archambault a donné un thé en l'honneur de Mlle Levasseur et de son fiancé; Mlle Yvette Gérin-Lajoie a donné un coctail; Mlle Betty Archambault a reçu en fin d'après-midi; Mme Jules Beauregard a reçu à l'heure du thé et samedi après-midi Mlle Monique Gauvreau recevra à un cocktail en l'honneur de Mlle Levasseur et de son fiancé.

* * *

Mme Raoul-C. Leclerc et Mme C.-E. Trottier offriront un thé-dansant le samedi 17 janvier, au Ritz-Carlton pour Mlles Camille Leclerc et Maryse Trottier, toutes deux débutantes de la saison.

* * *

Déplacements

M. J. L. Lawrey et Mme Lawrey de Paris, France, sont arrivés à Ottawa récemment. M. Lawrey a été nommé sous-secrétaire du Haut-Commissaire australien. M. et Mme Lawrey habitent temporairement à l'hôtel Lord Elgin.

* * *

Mme J.-D. Dupuis de Montréal visite actuellement sa fille, Mme G.-H. Débarats d'Ottawa.

* * *

M. Jacques Bureau et M. Jean Langlois des Trois-Rivières passent quelques jours à Montréal.

* * *

Mlle Léontine Biron de Montréal a passé la fin de semaine à Trois-Rivières chez M. Paul Dufresne, I.F., et Mme Dufresne.

* * *

Mlle Alice Lemire des Trois-Rivières passe quelques jours à Montréal chez sa cousine, Mlle Hélène Lemire.

* * *

M. et Mme Jean Richer, de passage à Québec, étaient les invités du docteur René Turcot et de Mme Turcot.

* * *

Mlle Georgette Lacroix de Québec est à Montréal, l'invités de Mlles Rita de Gaspe et Suzanne Lemay.

* * *

M. et Mme Harry Ross et leur fillette de Québec ont fait un court séjour à Montréal.

* * *

Mme Jean-Paul Towner de Québec a fait un court séjour à Montréal.

* * *

M. et Mme Georges Plouffe de Sherbrooke sont actuellement à Montréal les invités de M. et Mme Alfred Plouffe.

* * *

Mme A. Roy d'Outremont a passé la fin de semaine à Magog où elle a visité Mme François St-Jacques, Zotique Longpré, M. et Mme Adélard Choquette ainsi que les familles Raymond Dumas, Jean-Louis St-Jacques et R. H. Bélanger.

* * *

Mlle Josette Blouin de Québec, qui fait partie de l'UNESCO part incessamment pour le Mexique.

* * *

Mme Marie Poliquin de Montréal passe quelques jours à Québec chez M. et Mme Jean Poliquin.

* * *

M. et Mme Douglas Evans de Montréal passent quelques jours à Québec chez Mme Lorenzo Evans.

* * *

Parties de cartes

Il y aura une partie de carte organisée par l'Amicale du couvent de Ste-Geneviève le samedi 15 novembre à 2 h. p.m. Toutes les anciennes élèves et leurs amis sont cordialement invitées.

* * *

La parie de carte annuelle de l'Amicale du Pensionnat de Lachine au profit de ses oeuvres, aura lieu à l'Auditorium du Pensionnat, le samedi 15 novembre 1947 à 2 h. 30 de l'après-midi. Toutes les anciennes élèves et leurs amis sont cordialement invités. Cette partie de cartes tient lieu de conventum.

* * *

Pour les missions

Sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr J. H. Prud'homme évêque de Salde une grande partie de cartes aura lieu dimanche le 16 novembre à 8 h. à l'Ecole Supérieure Saint-Stanislas au profit des oeuvres des Rév. Pères Gérard Bertrand P.B. et Eugène Berichon P.M.E. Cordiale invitation à tous. Pour renseignements s'adresser à Madame Valéry Langevin rue Marquette.

* * *

Women's Canadian Club

M. Paul Rainville, conservateur du Musée provincial, sera l'hôte du "Women's Canadians Club", demain après-midi, au Ritz-Carlton. Il prononcera alors une conférence avec projections sur "Maria Chapdelaine", Mme Percy Turcot, vice-présidente du Club, présidera et Mme J.-G. Trudeau remerciera le conférencier. Parmi les personnes invitées à rencontrer M. Rainville à l'issue de la conférence, mentionnons: Mme Dakers Cameron, Mlle Agnes Lefort, Mme H.-P. Wright, Mme A. Berner, Mme H. Thomsen, l'hon. sénateur et Mme Athanase David, M. et Mme Robert Tyler Davis, M. Pierre Lamy, les membres du conseil de l'I.C.A.O. et leurs femmes ainsi que les membres de l'exécutif du Club.

Si vous voulez...

Vous poserez la question à tous ceux qui reviennent d'Europe. A moins qu'ils ne soient volontairement aveugles, ou qu'ils aient largement profité du marché noir, ils vous diront tous la même chose: quand on met le pied sur le continent américain, on est surpris d'y voir tant d'abondance que cela fait un peu mal. On se rend compte qu'il y a quelque chose qui ne va pas de l'autre côté de l'océan".

Que ce soit ce que ça voudra qui ne marche pas, la question n'est pas là. Reste le fait, LES faits et si nous ne manquons de rien, nous, les autres peuples, et tout particulièrement les Français qui, après tout nous touchent de près, sont loin d'avoir leurs aises tous les jours et dansent plus souvent qu'à leur tour devant le buffet.

Nous bénéficions même d'une température si clémente que personne n'y comprend rien. Quand on pense qu'à quelques jours de la Toussaint, je peux encore écrire devant ma fenêtre aussi grande ouverte que si on était au mois de juillet, c'est tout de même surprenant. Nous avons tout pour être heureux. Est-ce que cela doit vouloir dire en même temps tout pour ne penser qu'à nous?

Songez donc que nous voilà complètement débarrassés des rationnements, dont le dernier, celui des produits sucrés vient d'être aboli. Dans peu, très peu de temps d'ici nous recommencerons à vivre comme avant la guerre et si la crise du logement peut enfin se résoudre, tout ira pour le mieux.

Ne croyez-vous pas que c'est justement parce que nous avons tant de chance que nous devons faire notre possible pour aider les autres? Si vous voulez, vous pouvez, tout de suite, commencer à préparer un petit colis pour envoyer de l'autre côté.

Ne vous demandez pas ce qui ferait plaisir, ce qu'il vaudrait mieux expédier. Tout est bon, tout est merveilleusement accueilli, parce que tout est rare.

Pensez donc à ce que veut dire, en ce moment, une simple livre de sucre. Du riz, dites-vous bien que personne n'en peut acheter, sauf les personnes qui ont des petits enfants, encore ces derniers n'ont-ils droit qu'à une toute petite distribution de la précieuse denrée. Même chose pour le beurre, la graisse (qui s'envoient très bien dans des boites de conserves dûment "serties"), bref, pour tout ce qui se mange ou se boit, comme le thé et le café.

Depuis qu'il n'y a pas assez de farine pour faire du pain, on ne fabrique plus de pâtes alimentaires. Les légumes secs se vendent fort cher et s'il arrive à une ménagère canadienne d'être perplexe en se posant la question: "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire pour dîner", c'est à cause de la trop grande abondance et non pas, comme une Européenne, pour raison de rareté allant jusqu'au manque total.

Un petit colis de 4 livres et 6 onces est bien vite composé. Une livre de sucre, une livre de café, une petit boite de fromage, un ou deux paquets de pâtes alimentaires, un ou deux morceaux de savon et ça fait le compte. La vie a beau être chère, il n'y a là rien pour nous ruiner. Je ne sais pas si on peut considérer d'un oeil satisfait sa propre "dépense pleine" en songeant qu'ailleurs le buffet est vide.

Oui, je sais. Quelques personnes diront que ce n'est pas leur faute. Raisonnement bien spécieux et incapable de remédier à quoi que ce soit. J'aime mieux la façon de penser de la personne qui se dit "oui, après tout, on n'en mourra pas" et qui prélève sur ses petites réserves de quoi former un colis qui arrivera juste au temps des fêtes et donnera un peu de bonheur, d'autant plus précieux qu'il viendra de personnes inconnues. C'est la vraie fraternité: "J'ai de quoi, je partage, sans savoir nommément avec qui, simplement avec un de mes frères qui a faim".

Vous voulez des adresses? Mais oui, bien sûr. Avec plaisir. Vous pouvez être certaines de la répartition de vos colis si vous les envoyez à M. le Maire de Troyes, Hôtel-de-Ville Troyes (Aube) France, ou à S. Exc. Mgr Le Couédic, évêque de Troyes ou encore au bon curé Benoit, 3, rue St-Martin-ès-Aires, à Troyes aussi. Ces personnes sont dignes de votre confiance. Tout ce que vous enverrez sera le bienvenu.

Si vous voulez, vous pouvez vous faire un beau cadeau au temps des fêtes: toute une semaille de bonheur. Si vous voulez...

Odette OLIGNY

Art culinaire à St-Ambroise

Le lundi, 10 novembre ouvriront les cours gratuit d'art culinaire à l'Ecole Saint-Ambroise, à 7 h. 30 sous le patronage de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Partie de cartes à l'Ecole Normale

La partie de cartes, organisée par les anciennes de l'Ecole Normale, aura lieu le samedi, 22 novembre prochain, à 2 heures p.m. Pour toute information, appelez Wl. 3833. (Communiqué).







Miles Alice Ross, Lucile Badeaux et Shirley Wight, toutes trois débutantes de la saison. Mlle Badeau est membre de la Ligue de la Jeunesse féminine et fera ses débuts au Bal des Petits-Soulliers, le 25 novembre. (Photos Adolphe).

Leurs excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis à Villa-Maria

Hier après-midi à quatre heures Leurs Excellences le Gouverneur général et la Vicomtesse de Tunis rendaient visite au pensionnat Villa-Maria. Des représentants du clergé, de la ville de Montréal, de la milice, les anciennes élèves du couvent de Villa-Maria, les religieuses et les élèves actuelles rehaussaient la fête de leur présence. Les cadets du Mont-Saint-Louis sous la direction du Major L. Saint-Pierre formaient une escorte à Leurs Excellences. Après les salutations, les hôtes d'honneur s'arrêtèrent dans le grand salon où les invités furent présentés. Au son du "God save the King" le Gouverneur entra ensuite dans la salle des fêtes, accompagné de la rév. Mère Supérieure générale, de Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, de Lady Alexander. Suivaient les autres invités: Mgr H. E. Jeannotte, p.d., sup. provincial, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, M. Pustienne, p.s.s., sup. de St-Sulpice, aumônier de la Congrégation Notre-Dame, M. l'abbé Lucien Lefebvre, aumônier de Villa-Maria, MM. les abbé Emile Lambert, jules-Bernard Gingras, Son Honneur le Maire Houde et Mme la mairesse, le Sénateur et Mme Thomas Vien, Mê et Mme Hackett, M. et Mme Savignac, Mme Alfred Thibaudeau, Mme Conrad Manseau, Mme L. A. Casey et plusieurs autres.

Les élèves du pensionnat portaient toutes la marguerite au corsage en l'honneur de Lady Margaret, et en souvenir de la fondatrice des religieuses de la Congrégation, Marguerite Bourgeois. Elles lurent une adresse en français, une autre en anglais, offrirent des fleurs et demandèrent le traditionnel congé. Le Gouverneur répondit avec son amabilité coutumière et après le chant du "O Canada" les illustre hôtes visitent la maison.

On sait que Villa-Maria, autrefois "Monklands" fut bâtie en 1794 par l'hon. juge Monk, sur le modèle de sa maison de campagne en Angleterre; les gouverneurs y habitèrent après l'Union: 1841-1849. Villa-Maria fut achetée par la Congrégation Notre-Dame en 1854. On y compte cette année 150 pensionnaires, 400 élèves, 55 religieuses. Leur Excellence le Gouverneur général et la Vicomtesse Alexander étaient accueillis hier par la Supérieure générale de la communauté, Mère St-Ignace et la Supérieure de la maison, Soeur Sainte-Louise des Anges.

M. T.

La ligue de la jeunesse féminine se penche sur la misère

Dans la riche ambiance du Salon bleu de l'hôtel Windsor, la Ligue de la Jeunesse féminine recevait hier après-midi à un thé-modes. En plus du défilé d'élégance que nous présentait la maison T. Eaton & Company, commenté par Mme Doreen Day avec son habileté et son charme coutumier, nous ne pouvions nous empêcher d'admirer le cachet d'élégance qui caractérisait l'assistance faisant ainsi presque concurrence à la haute tenue des mannequins de la revue des modes.

Les modèles de la maison Eaton portaient comme toujours de petites merveilles. Nous avons surtout noté les chapeaux, délicieux, qui nous étaient présentés par groupe de deux ou de trois. La mode des chapeaux a pris un tournant et ceux-ci sont décidément tout-à-fait changés. Portés à l'arrière de la tête, ils dégagent la coiffure.

Les costumes sont plus fantaisistes que par les années passées, les jaquettes très longues et circulaires. Les robes du soir permettent de charmantes innovations. Le défilé de la mariée a fait sensation. La mariée dans un nuage de satin et de tulle blanc; les demoiselles d'honneur, l'une en satin corail, l'autre en satin vert feuille, avec ceinturons de velours et plumes roses dans les cheveux.

A l'issue du défilé le thé fut servi. Nous profitons de l'occasion pour souligner l'oeuvre éminemment humanitaire que soutiennent de leur dévouement et de leur argent les membres de la Ligue de la jeunesse féminine. A cette époque de l'année où les contrastes du luxe et de la pauvreté se font plus vivement sentir, nous ne pouvons assez féliciter la jeunesse plus fortunée de se pencher ainsi sur la grande pauvreté qui fait tant de malheureux en notre ville. Grâce au dévouement de ces jeunes filles, de ces jeunes femmes conbien de petits pieds seront tenus bien au chaud cet hiever qui, sans elles, auraient eu à souffrir du froid. Le bal des Petits Soullers qui aura lieu le 25 novembre est une institution charmante qui mérite tous nos encouragements.

M. T.

Appel aux membres de la section Jean Brillant le 11

Le lieut. col. Lucien G. Lalonde, O.B.E., E.D., président, et le bureau de direction de la succursale Jean Brillant de la Légion Canadienne invitent tous ses membres à se rendre, en civil avec béret si possible, à 10 h. 15 a.m., aux pieds du cénotaphe du carré Dominion, mardi, le 11 novembre 1947, pour prendre part à la grande parade et assister à l'office religieux en la cathédrale de Montréal.

Comme chien et chat



Quand on dit des gens qu'ils sont comme chien et chat on ne se représente certainement pas la jolie scène que fait voir cette photo. Frederick Gotha von Boris, c'est le nom du chien que sa maîtresse appelle plus simplement Fritz, partage ici le panier où il couche avec Leila, la chatte favorite de la famille qui vient de donner naissance à quatre chatons.

Mariés titrés



Mariés récemment en Espagne, le duc et la duchesse de Montoro sont ici photographiés à bord du paquebot de ligne "Queen Mary" qui les emmène de Southampton aux Etats-Unis, première étape de leur voyage de noce. La duchesse est la fille du duc d'Albe, l'aristocrate le plus titré d'Espagne, qui a consacré $370,000 pour les frais de ce mariage, le plus prétentieux depuis la fin de la monarchie espagnole.

La Noël des pauvres

La Noël du Pauvre! Y songez-vous?

Novembre avec son ciel gris, ses jours trop courts, ses arbres dépouillés et son souffle froid est déjà arrivé. Et après, décembre sera là, avec son air de fête. Tout le monde se réjouira, sauf le pauvre, qui, triste, rêvera au jour où lui aussi pourra s'offrir à lui-même et aux gens qui l'entourent la joie d'un bon repas, la merveilleuse consolation de pouvoir offrir à ses chers enfants le jouet si ardemment désiré. Mais le présent le ramène à la triste réalité. Noël sera pour lui, ce que furent tous les autres jours de l'année, triste et terne.

Pourtant, n'a-t-il pas lui aussi, lutté, peiné, et pleuré durant l'année qui se termine? N'a-t-il pas travaillé d'arrache-pied pour nourrir toute sa maisonnée? Et ces femmes, et ces hommes seuls dans la vie, sans parents, sans amis, sans ressources, terrassés par la maladie? Et ces familles privées prématurément de l'aide du père? Et ces orphelins? Et tous ceux que la misère physique et morale a pris dans ses serres? Pour tous ces pauvres, Noël devra-t-il souligner leur misère et leur abandon? N'ont-ils pas droit à notre sympathie et à notre aumône?

La fête du Pauvre, du Pauvre par excellence, ne doit pas accentuer davantage la détresse de ces êtres privés souvent du nécessaire.

La Noël du Pauvre! Y songez-vous?

Novembre. Les familles établissent déjà leur budget du temps des fêtes. Avez-vous songé à y entrer l'item: charité? Il faut si peu de la part de chacun pour établir dans tout l'univers cet esprit de cohésion, de salutaire compréhension qui rend un peuple fort.

Que Noël 1947, soit un Noël où le soleil de la charité rayonne. Que ce soit là votre mot d'ordre pour cette période de réjouissances.

Le Bureau d'assistance sociale aux familles lance encore cette année, son appel en faveur des familles nécessiteuses. Il a engagé votre responsabilité vis-à-vis les familles qu'il soutient, convaincu d'avance qu'il ne sera pas déçu. Toute obole, si minime soit-elle, sera accueillie avec gratitude de la part des organisateurs. Cinquante sous servira à l'achat d'un jouet et cinq dollars à l'achat d'un panier de victuailles.

Envoyez vos aumônes au Bureau d'Assistance Sociale aux Familles, 445, rue St-François-Xavier, Montréal.

Qu'on se le dise. Que Noël 1947, soit un Noël où le soleil de la charité rayonne.

Présidente de l'Association des femmes libérales de Huntingdon



Mme Mae-L. O'Connor, élue présidente de l'Association des femmes libérales du comté de Huntingdon.

Petite histoire du mannequin parisien

Le monde entier a pu voir ces derniers temps dans les salons des grands couturiers évoluer des femmes à la démarche souple et hiératique: les mannequins de Paris.

A chaque été et à chaque hiver reviennent ces cohortes charmante de filles hautes et onduleuses qui appartiennent à une dynastie bientôt ancienne d'un siècle, celle des mannequins dont les rites précis marquent le cérémonial d'une collection de gestes et de jeux de physionomie toujours renouvelés.

Ce fut vers 1858 qu'apparut le premier mannequin présenté par Charles-Frédéric Worth à la cour de Napoléon III. Les modèles du grand couturier étaient présentés par sa propre femme. Aussitôt, Ber, Redfern, Doucet et Paquin suivirent son exemple.

La malnutrition cause ces décès

TORONTO, 5. (C.P.) — Les bébés qui meurent, au Canada, auraient pu vivre si leurs mères les avaient bien nourris durant leurs premiers mois d'existence", a déclaré le Dr J. Harry Ebbs, de Toronto, à une assemblée de la Ligue de Santé du Canada, section de l'Ontario.

WINDSOR, 5 (C.P.) — Le président de la United Auto Workers a demandé aujourd'hui que les représentants canadiens de l'Union s'abstiennent de voter lors de la prochaine convention annuelle de cette Union qui aura lieu à Atlantic City dès dimanche prochain.

Naissance

A l'Hôpital Général de Verdun, le 1er novembre 1947, à Me Lionel A. Ross, député de Verdun à l'Assemblée Législative, et Mme Ross, née Mariette Poirier, une fille, baptisée Marie-Madeleine-Diane.

Parrain, Me Paul-Edouard Ross, oncle de l'enfant.

Marraine, Mme Henri L. Desaulniers, tante de l'enfant.

Porteuse, Mme Roger Poirier, tante de l'enfant.

JEUNES FILLES!



Voulez-vous devenir MODÈLE?

Aspirez-vous à modeler?

Si oui, présentez-vous entre 9 heures et midi à

CANADIAN MODELING SCHOOL AND AGENCY

1684 est, rue Sainte-Catherine Montréal - AM. 6929

"de chez Birks"

Pour le bonheur de la bien-aimée

Birks offre un excellent choix de bagues de fiançailles à diamants de qualité authentique, de lignes superbes, d'une valeur insurpassable. Celles qui sont illustrées ici sont en or naturel ou blanc de 14 et 18 carats et sont à 100.00 chacune. *Taxe en plus.* Birks vous invite à comparer les valeurs.

100.



BIRKS BIJOUTIERS

HEURES D'AFFAIRES: 9.30 a.m. à 5.30 p.m.

QT PIE CRUST and pastry-mix Quality-Tested



UN PARFAIT MELANGE POUR CROUTE DE TARTE

Comparez et vous verrez que les Soupes CONDENSÉES Heinz sont Meilleures

57



Le château des délices vous ouvre ses portes

Vous découvrirez tout un monde de délices lorsque vous mangerez des produits de la maison VIAU. La maison VIAU, qui fait des biscuits depuis 80 ans, possède les meilleures recettes qui soient; elle a un outillage des plus perfectionnés; l'expérience de ses pâtissiers est le fruit de longues années de recherches et de travail soigné. Les usines de VIAU LIMITÉE sont vraiment le château des délices.

Exigez nos fameux biscuits Empire et Whippet

VIAU

80 ANNÉES D'EXCELLENTE RENOMMÉE • BISCUITS • BONBONS • CHOCOLAT



LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous connaîtrez sûrement un succès formidable au cours de votre vie; il n'y a pas grand'chose que vous désirerez et que vous ne pourrez pas obtenir. Vous êtes agressif et autoritaire en affaires et on vous accorde ordinairement ce que vous exigez. Vous êtes très réservé dans vos attitudes, et vous n'admettez pas tout le monde dans votre cercle d'amis. Une fois cependant que vous accordez votre amitié, vous êtes frot sincère et loyal. Vous adorez la lecture de toutes sortes et vous y puisez en outre de ce divertissement une grande source de culture générale. Vous aimeriez à écrire vous-même, mais vous vous demandez par où commencer. Coordonnez d'abord vos idées et il est à peu près sûr que vous aurez du succès en littérature. Vous êtes probablement psychique et vous pourriez interpréter vos rêves. Vous possédez une activité d'esprit trop intense pour ne pas rêver fréquemment. Vous pourriez même résoudre de fort importants problèmes dans votre subconscient.

Scorpion — 21 oct. au 22 nov. — Une bonne journée pour vos efforts. Vous pouvez accomplir beaucoup à cette époque, en vue de la matérialisation de vos projets d'avenir.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.— Les questions de propriétés et d'affaires offrent des perspectives exceptionnelles. Faites des projets constructifs.

Capricorne 23 déc. au 20 jan. — Vous devriez obtenir des résultats excellents de toutes entreprises financières aujourd'hui. Tenez-vous en éveil.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Vos efforts passés devraient vous apporter d'excellents résultats à cette époque. Voyez à être dûment récompensé.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Les intérêts d'affaires et de propriété semblent favorisés à cette époque. Si vous recherchez l'amour vous le trouverez sûrement.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Vous aurez la chance de faire des rencontres utiles aujourd'hui. Montrez-vous sociable et coopératif.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Vous pourrez, aujourd'hui, mêler avec avantage l'utile à l'agréable. Vos amis auront quelque chose a faire avec votre activité commerciale.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Les problèmes professionnels et domestiques demanderont consécutivement votre attention aujourd'hui. Faites preuve de sagesse dans toutes vos décisions.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Si vous savez saisir la chance au passage, les résultats de votre journée dépasseront vos espérances. Prenez des mesures efficaces.

Lion — 24 juillet au 23 août — Sachez contrôler vos multiples activités à votre meilleur avantage aujourd'hui. Les unes pourront servir les autres si vous savez vous y prendre.

Vierge — 24 août au 22 sept. — La pleine lune vous apportera une amélioration dans le champ des relations domestiques. Vous aurez des questions de propriété à régler.

Balance — 23 sept au 23 oct. — Les questions d'emploi offrent d'excellentes perspectives à cette époque. Tirez le meilleur parti possible d'une chance qu'on vous offrira.

JEUNES GENS!
VOICI UN MOYEN
D'ARRIVER!

Cherchez-vous une façon d'obtenir un emploi dans le domaine où vous désirez vous créer un avenir? Dans le numéro de novembre de Sélection du Reader's Digest, l'auteur vous donne un "tuyau" si simple qu'il surprend à prime abord mais il s'est révélé la clef du succès chez un nombre étonnant de grands hommes.

Madame Curie—un livre condensé. Tous se doivent de lire la vie de l'éminente savante—une des plus grandes femmes de notre temps—décrite avec une simplicité et une tendresse émouvante par sa fille, Eve Curie. L'idylle de Pierre et Marie Curie; les années de travail et de privations qui précédèrent la découverte du radium.

Crise en France. Staline fait tout en son pouvoir pour écraser la démocratie en France et y installer un gouvernement communiste. William C. Bullitt, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Paris et à Moscou, expose les machinations soviétiques.

Quelques autres articles:
- *Vos enfants ont-ils un atelier?*
- *Un laboratoire à l'épreuve de la mort*
- *Derniers jours de Saint-Pierre*
- *Gare aux procès!*

Achetez le No de novembre!

Sélection du Reader's Digest
15¢
144 PAGES
"LA REVUE LA PLUS LUE DANS LE MONDE ENTIER"

FEUILLETON DU "CANADA"

MAGUILITE

par

Jeanne Moreau - Jousseaud

No 46 *7 novembre 1947*

(suite)

—Nous allons préparer les bagages des voyageuses... Nous vous prions d'accepter notre modeste hospitalité, monsieur. Je vais vous conduire dans notre seule chambre disponible. Nous dînerons dans un moment et vous ne repartirez que demain.

—Il est trop tard, en effet, maintenant. Le voyage durant la nuit n'aurait rien d'agréable pour ces jeunes filles! J'accepte votre hospitalité.

Tout en montant l'escalier, Félicie murmura:

—C'est dans cette chambre que la pauvre madame de Versac a vécu trois mois et a rendu le dernier soupir. Entrez, monsieur!

—Merci, dit Honoré en entrant avec émotion dans cette pièce où Rose-Marie avait passé les derniers jours de sa vie.

Félicie se retira.

Honoré de Versac s'agenouilla et pria pour la morte, lui demandant pardon de toutes les souffrances qu'elle avait endurées.

Ses yeux empreints d'une grande tristesse examinèrent pieusement les moindres détails de cette pièce où était morte celle qu'il avait tant aimée... et fait souffrir par son apparente indifférence.

Un petit coup frappé à la porte le fit tressaillir. Une voix douce disait:

—Le dîner est servi, papa.

—Entre donc, mon enfant, répondit le père en essuyant ses yeux rougis.

Maguilite vit la douleur de son père... Son chagrin et les larmes versées, au souvenir de sa mère, surent trouver le chemin du coeur de Maguilite.

Elle se jeta dans les bras de M. de Versac:

—Ne peure pas, petit père. Elle est heureuse maintenant de nous voir réunis... Nous parlerons souvent d'elle, dis, veux-tu?...

Honoré de Versac serra son enfant dans ses bras et caressant ses beaux cheveux dorés comme le faisait autrefois la chère maman, il dit:

—Oui, ma chérie. Heureusement que dans ma vieillesse j'aurai un doux ange à mes côtés. Tu te marieras un jour prochain peut-être petite fille, mais tu me feras une place dans ton foyer, Maguilite?

—Comment pourrait-il en être autrement cher papa? Tu as été si privé de moi jusqu'alors!

Le père et la fille rasserénés allèrent rejoindre la famille Désormeaux.

C'était la première fois que M. de Versac dînait à la même table que Gilbert, mais il n'y attacha aucune importance... les circonstances l'y obligealent.

Le lendemain, Yvonne et Maguilite embrassèrent en pleurant leurs bons parents et leur firent leurs adieux.

Félicie souriait à travers ses larmes: Sa fille Yvonne continuerait ses études et deviendrait une "vraie demoiselle".

Avant de monter en voiture, les trois voyageurs gagnèrent le petit cimetière de Leschaux où reposait la chère morte.

Honoré de Versac pria longuement et déposa sur le tombeau une superbe gerbe de fleurs composée par Maguilite.

Ils quittèrent l'enclos funèbre, l'âme émue, Honoré murmura:

"Bientôt nous viendrons te chercher, ma bien-aimée et tu reviendras parmi les nôtres... en m'attendant...

Les voyageurs retrouvèrent la voiture au garage. Ils s'y installèrent avec leurs bagages. Gilbert se mit au volant et l'auto démarra.

Honoré de Versac, heureux d'emmener les deux jeunes filles, s'écria joyeusement en regardant Yvonne radieuse:

—Je suis venu chercher une fille et j'en emmène deux. Je suis privilégié vraiment! Laissez-moi vous remercier, mademoiselle Yvonne, d'avoir bien voulu accompagner Maguilite.

—J'en suis si heureuse, dit Yvonne. Il m'aurait été très dur de me séparer d'elle!

—Un jour prochain vous allez bien nous quitter, reprit malicieusement M. de Versac, lorsqu'il vous faudra suivre un mari?

—Cela ne presse pas, répondit Maguilite. Il nous reste tant de choses à apprendre auparavant!

—Tu as raison, ma chérie... Je vais d'abord vous conduire dans le monde cet hiver.

—Vous allez trop nous gâter, monsieur, dit Yvonne. Vous oubliez que nous sommes deux petites sauvageonnes.

—Qui s'apprivoiseront bien vite, vous verrez! dit-il en riant.

En arrivant, nous ferions bien de passer, rue Victor Massé, prévenir Fernand de notre arrivée, père. Pour peindre le portrait d'Yvonne, elle posera chez nous. Aurez-vous une pièce que l'on puisse transformer provisoirement en atelier?

—Ne t'inquiètes pas, ma chérie. En deux ou trois jours, tout sera prêt pour recevoir notre artiste...

Quelques heures plus tard, Fernand entendit une auto stopper sur la chaussée. Il n'y prêta nulle attention. Soudain, un coup fut frappé à la porte de sa chambre et deux voix bien connues s'écrièrent joyeusement:

—Bonjour frérot!...

Il fut agréable surpris en voyant entrer ses soeurettes qui l'embrassèrent tour à tour.

Chose étrange, elles étaient suivies du singulier visiteur qui lui avait commandé le portrait de Maguilite.

Fernand lui serra la main en disant:

—M. de Lorches, à quoi dois-je l'honneur de votre visite?

Honoré de Versac sourit:

—Permettez-moi de me présenter sous mon vrai nom; je suis M. de Versac, le père de Maguilite.

—Ah! je comprends tout maintenant, murmura le peintre avec douleur et profondément déçu. Vous allez nous enlever Maguilite? Maguilite est votre fille, voilà pourquoi vous m'offriez un prix élevé de son portrait! Fou que j'étais de croire que vous reconnaissiez en cette toile... une oeuvre de génie!...

Honoré se récria:

—Vous êtes un grand artiste, monsieur Désormeaux. Votre tableau a une réelle valeur...

Fernand, les larmes aux yeux regardait Maguilite en murmurant:

—Alors soeurette, tu es perdue pour nous.

—N'en crois rien, Fernand. Vous ne me perdez point parce que j'ai retrouvé mon père. Nous venons te prévenir de notre arrivée à Paris. Tu vas quitter cette chambre meublée et venir avec nous. Père va te faire aménager un atelier où tu pourras travailler. Tu n'auras pas à retourner au Semnoz pour terminer le portrait d'Yvonne. Elle restera avec moi à Paris cet hiver.

—Alors... mes parents seront seuls tous les deux? dit douloureusement Fernand.

—Ne te chagrine pas, déclare Yvonne. Ils l'ont accepté sans trop de peine. D'ailleurs, en été, nous retournerons auprès d'eux Maguilite et moi.

—Ah! s'il en est ainsi!...

—Tu partiras aussi, Fernand, mais tu viendras nous rejoindre, durant les vacances de juillet?

—Peut-être, murmura le jeune homme songeur.

—Nous allons vous quitter, monsieur, dit Honoré de Versac. Prévenez votre hôtesse de votre départ imminent et arrivez-nous le plus tôt possible, faubourg Saint Germain.

—Je vous remercie beaucoup de la généreuse hospitalité offert à ma soeur et à moi. Je l'accepte avec plaisir.

—Ce sera encore moi qui vous serait redevable mon cher ami. Vous me permettez de vous appeler ainsi, n'est-ce pas?

Les voyageurs remontèrent en voiture et, peu après, ils descendaient à l'hôtel de Versac.

Lorsque Léa vit arriver Maguilite et Yvonne avec son maître, elle s'attendait à être blâmée sévèrement. Mais il n'en fut rien. Il dit simplement.

—Je vous ammène deux petites maîtresses Léa. Tâchez de vous acquitter de votre tâche envers elles comme envers moi.

Léa, les larmes aux yeux, regarda M. de Versac dont la générosité la toucha profondément. Elle répliqua:

—Que monsieur soit tranquille, il n'aura à l'avenir pas de serviteurs plus dévoués que Gilbert et moi...

XV

Une vie nouvelle commença pour Maguilite et Yvonne. Toutes deux furent émerveillées du spendide appartement où elles allaient vivre maintenant.

Elles contemplaient, avec ravissement, le bel escalier recouvert de moelleux tapis et la rampe de fer forgé, le petit et le grand salon au mobilier fastueux, les sièges en bois sculpté tendus de soieries et de velours, Elles admirèrent le riche piano qui dessinait sa forme allongé dans un angle de la pièce Sur les touches de ce piano, la mère de Maguilite avait fait courir ses doigts blancs.

La petite et la grande salle à manger, l'une tendue de cuir de Cordoue brun rehaussé d'or, l'autre en tapisseries Louis XIII étaient d'"un luxe princier. Les buffets contenaient de précieuses porcelaines et de l'argenterie massive d'une somptuosité inouie.

Mais ce qui enchanta le plus les deux jeunes filles, ce fut leur appartement particulier.

Honoré de Versac leur donna deux chambres jumelles, reliées entre elles par une salle de bains confortablement installée et précédées d'un boudoir commun aux deux soeurs.

Les murs tendus en moire crème semée de roses et myosotis avec leurs draperies des lits et des fenêtres assorties, leur ameublement de citronnier, tout faisait de l'appartement des jeunes filles, un endroit où l'on devait vivre heureux.

Maguilite et Yvonne n'en pouvaient croire leurs yeux. Non accoutumées à voir de si belles choses, elles n'osaient y toucher.

Le lendemain de leur arrivée, M. de Versac les conduisitt chez un couturier. Ce fut lui-même qui choisit à chacune un élégant trousseau, leur commanda des toilettes semblables, comme à deux soeurs.

Yvonne et Maguilite croyaient vivre un rêve enchanté. Tout ce qu'elles voyaient dans la grande cité était l'objet de leur ravissement.

Honoré de Versac jouissait de leur joie. Il paraissait rajeuni tant il était heureux.

Mais, toutes ces belles choses ne tournaient point la tête de Maguilite. Le surlendemain, elle dit à son père:

—L'atelier de Fernand sera-t-il prêt ce soir, papa?

—Oui, ma chérie, répondit le père en scrutant le beau visage rougissant. Ton frère pourra s'y installer.

Vous vous ferez très belles mes petites. Ce soir nous aurons Fernad à diner et un de mes meilleurs amis, le sculpteur Daniel de Lorches. Il est le fils d'un de mes camarades de collège que nous avons eu la douleur de perdre il y a un an. J'aime Daniel comme s'il était mien. Je vous le présenterai et le présenterai aussi à Fernand. Deux jeunes artistes auront beaucoup de sujets de causerie. Avec des goûts semblables, leur sympathie sera réciproque.

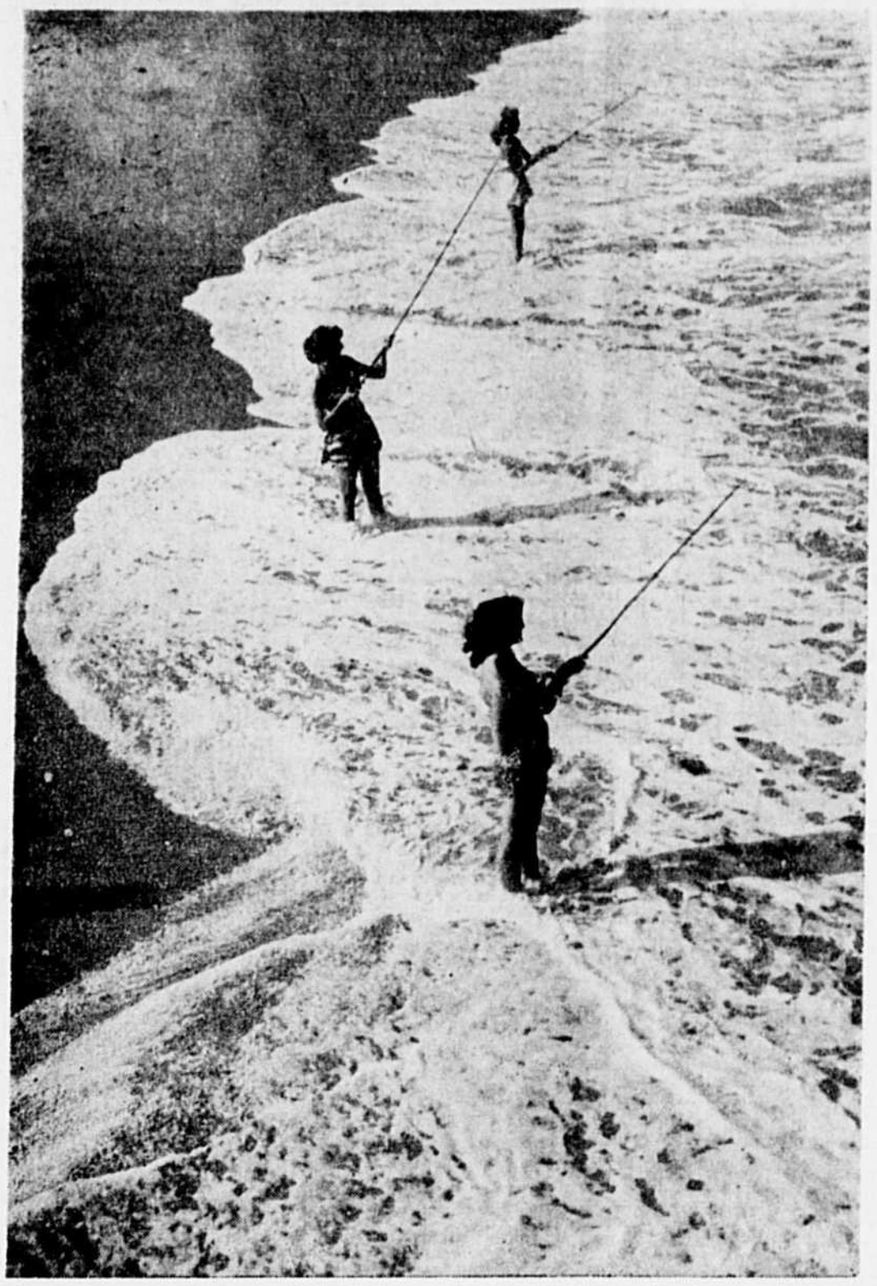
En cette occurence monsieur de Versac se trompait.

Lorsque Fernand arriva tout à la joie de retrouver sa soeur et Maguilite, il vit les deux jeunes filles en toilette de crêpe georgette rose, plus belles que jamais, avec leur bracelets aux bras. Elles causaient gracieusement à un jeune homme de grande distinction.

A cette vue, le coeur de Fernand se glaça d'un froid mortel. Il devint très pâle.

(à suivre)

Les plaisirs de la pêche



L'écume des vagues de la mer baignant leurs jambes nues, ces trois charmantes jeunes filles pêchent près de la plage Caroline, en Caroline du Nord. Elles ont pris soin d'endosser leurs costumes de bain pour être prêtes à se servir de leurs mains si le poisson proteste trop vigoureusement d'être enlevé de son habitat naturel.

La belle et la bête



Cette jolie version de la belle et la bête est infiniment plus gracieuse que celle à laquelle le cinéma nous a habitués. C'est pourtant le cinéma qui nous la donne. Jean Simmons, de l'organisation britannique J. Arthur Rank, sourit ici comme on pourra bientôt la voir sourire dans "Black Narcissus". La bête est un doux agneau tout laineux.

Le patron du jour



9478
SIZES
34-48

Patron No 9478

Ces lignes juvéniles, vous prouvent que le chic peut résider dans la plus simple robe. Confectionnez ce charmant deux-pièces garni d'un gracieux peplum. Vous porterez ceci en toute occasion. Le patron 9478 est établi dans les grandeurs 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. Le patron 36 requiert 4½ verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA, 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c, taxe comprise. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Bridge-Contrat

Redéclarations

La déclaration d'ouverture à deux coeurs est une demande impérative qui force le partenaire à tenir les enchères ouvertes tant qu'un contrat satisfaisant de manche n'aura pas été atteint par l'un des joueurs de son côté. L'annonce de Sud indique un jeu puissant de cinq levées d'honneurs et demi, ou plus, une suite déclarable et un plus grand nombre de levées d'honneurs que de perdants probable. Avec moins qu'une levée d'honneur, la réponse de Nord aurait été deux sans-atouts, quitte à soutenir les coeurs à une autre ronde si, réellement, il détient un soutien normal et aucune intention de jouer le contrat final à sans-atout ou à une autre couleur. Actuellement, Nord détient environ une levée d'honneur et demie et un soutient normal à coeur; sa réponse à trois coeurs est toute indiquée et il attend la redéclaration de son partenaire polur savoir à quoi s'en tenir sur ses intentions.

Donneur: Nord.
Aucun vulnérable.

NORD
♠ D 4
♡ V 8 7 2
◇ 7 6 4 3 2
♣ R D

OUEST
♠ V 10 9 8 2
♡ 4
◇ D 10 9 5
♣ V 8 5

EST
♠ R 7 5 3
♡ 5
◇ 8
♣ 10 9 7 6 4 3 2

SUD
♠ A 6
♡ A R D 10 9 6 3
◇ A R V
♣ A

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
passe	passe	2 ♡	passe
3 ♡	passe	7 ♡	----

Ouest entame du Valet de pique.

Au retour des enchères, Sud est en position de savoir que la levée d'honneur de son partenaire devra être composée de deux Rois ou de R-D à pique ou à trèfle. Les deux perdants probables semblent donc suffisamment protégés et puisque le partenaire détient un soutien normal à coeur, il est évident que la longue suite est solide et qu'il y aura moyen de passer au jeu de Nord par l'atout, puisque les adversaires ne peuvent détenir plus de deux coeurs à eux deux.

De prime abord, le Déclarant pourrait être tenté de défausser un pique et de miser le succès de son contrat sur une impasse à carreau, mais la donne offre un moyen beaucoup plus certain de remporter toutes les treize levées. Il suffit d'encaisser l'As de carreau après une première ronde d'atouts. Si les adversaires fournissent à carreau, Sud comptera une balance de trois carreaux aux jeux d'E-O et le cinquième du mort est certain d'être affranchi. Le Valet de carreau devra donc être défaussé sur le trèfle maitre au jeu du mort et Sud n'aura qu'à couper trois carreaux avec ses plus hautes cartes d'atouts, afin de ménager ses petits et réentrer trois fois au mort pour finir par défausser son pique perdant.

TA-RAIS-DU.

Une partie d'huitres organisée par l'Ass. St-Denis-Dorion, le 15

C'est samedi soir de la semaine prochaine qu'aura lieu la partie d'huitres annuelle organisée par l'Association libérale St-Denis-Dorion.

Cette soirée aura lieu dans la salle Villeray, à l'angle des rues Boyer et Villeray, sous la présidence active de M. Daniel Kochenburger, président de l'association. Pour plus amples renseignements, on peut signaler DO. 1540 ou TA. 7456.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

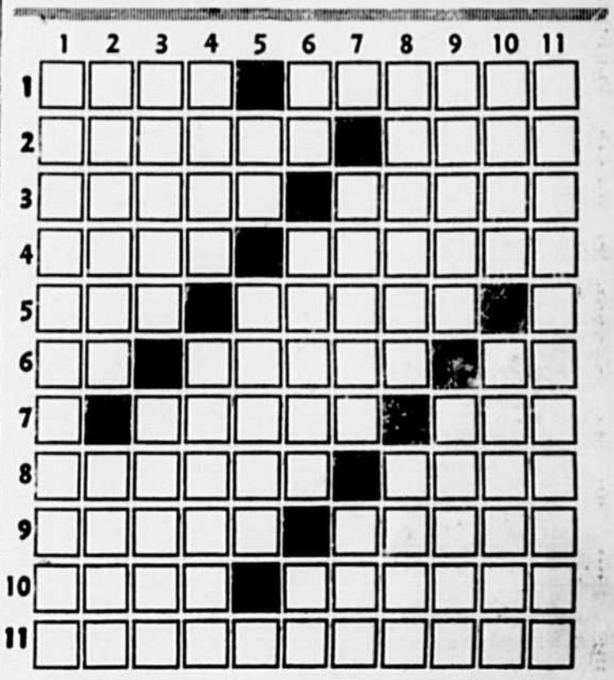
Nouvelles, renseignements	HA. 5131
Directeur de l'information	HA. 5132
Bureau de la rédaction	HA. 5133
Gérant de la rédaction	HA. 3461
Annonces, Ateliers	HA. 1432
Sport	HA. 5134
Administration	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 3507
Rédacteur en chef	HA. 8454

L'hiver s'en vient



Confort et élégance, voilà deux qualités exigées de la skieuse d'expérience. La plus récente création de la mode, cette blouse de nylon blanc est à la fois légère, étanche au froid et d'une coupe impeccable. Elle conserve sa fraicheur sous toutes les intempéries grâce à la remarquable résistance de son tissu.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Paroles vides de sens — Trois fois dix.
2—Cryptogame vasculaire — Riv. de France se jetant dans la Garonne.
3—Cercle — Qui affecte une dévotion outrée et hypocrite.
4—Artifice pour tromper — Qui rame.
5—Hardi — Couverts de râpure de pain.
6—Pron. personnel (1ère pers.) — Entretien familier — Saint (abrév.).
7—Qui recule au lieu d'avancer — Syn. de "Tibesti".
8—Montagne et ville de l'ancienne Lydie — Juge et grand prêtre des Juifs.
9—Branche de rotang — Affectés de lunure.
10—Dauphin des fleuves de l'Amérique du Sud — Entamée avec les dents.
11—Qui prisent une chose.

VERTICALEMENT

1—Action de déterminer les dimensions extrêmement petites.
2—Hardie — Ville de Belgique.
3—Tordue en spirale — Fit cuire à sec.
4—Légumineuse césalpiniée — Défis.
5—Equerre — Petit pied.
6—Equerre — Enlevés de force — Adj. possessif.
7—Petit couteau de poche — Ce qui revient dans une loterie.
8—Mets le tain d'une glace — Tête coupée de sanglier.
9—Flottes — Fortement appliqué.
10—Ouverture en creux — Qui prépare des salaisons.
11—Pièces de fer placées entre d'autres pour les lier et les soutenir.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	S	E	T	O	N	■	T	A	P	O	N
2	A	R	A	B	A	■	I	R	I	S	E
3	T	I	S	I	■	C	R	E	W	E	R
4	I	N	■	T	A	R	A	T	■	N	E
5	N	E	E	■	D	E	S	E	R	T	E
6	■	■	B	R	O	U	S	S	E	■	■
7	M	E	N	A	S	S	E	■	Z	E	E
8	A	L	■	I	S	E	E	■	L	U	■
9	T	I	S	S	E	R	■	T	A	E	L
10	E	T	A	I	E	■	S	A	L	V	E
11	R	E	I	N	S	■	E	L	I	E	R



OFFREZ des fleurs en toute occasion
House of Flowers Inc.
Rue de la Montagne près Sherbrooke
Téléphone PLateau 4444-5

QUAND LES SOUCIS DU JOUR VOUS DÉCOURAGENT . . :



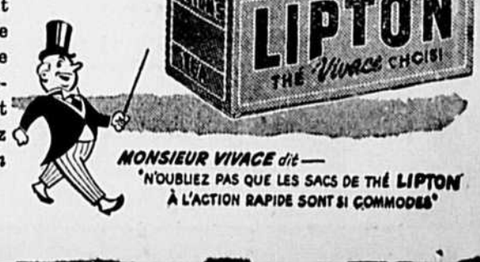
LE THÉ LIPTON VOUS DONNE BON COURAGE



SEUL LE THÉ LIPTON AU GOÛT VIVACE VOUS DONNE

SAVEUR... ENTRAIN

Certes, ça vous remonte une tasse de thé *Lipton*. La saveur de *Lipton* au goût piquant est si réjouissante. Le thé *Lipton* vous donne SAVEUR *et* ENTRAIN, ceci grâce à une rare combinaison de feuilles de choix habilement mélangées. Et ce mélange est le secret de *Lipton*. Matin, midi et soir — vous serez ravie du thé *Lipton*. Demandez le thé *Lipton* chez votre épicier aujourd'hui même.



MONSIEUR VIVACE dit —
"N'OUBLIEZ PAS QUE LES SACS DE THÉ LIPTON À L'ACTION RAPIDE SONT SI COMMODES"

Droits réservés 1947—Thomas J. Lipton Limited

LES CHEMINS DE LA MER

Des centaines de petits Anglais prennent le chemin de la mer par procuration et c'est toute une histoire!

Vivant si près de la mer, tout petit Anglais en entend l'appel. Or les enfants d'aujourd'hui, qu'ils vivent dans les grandes villes ou à la campagne, réalisent leur ambition grâce à la Société d'adoption de navires.

L'expérience de deux guerres mondiales a démontré que la Grande-Bretagne est tributaire de sa marine marchande pour son approvisionnement en denrées essentielles à la vie. Pourtant, nombreux sont ceux qui n'ont qu'une connaissance restreinte du commerce maritime du pays et, encore moins, la connaissance exacte de la vie des marins. La Société d'adoption de navires se donne pour mission de renseigner les écoliers au sujet du travail des hommes qui parcourent les mers pour apporter à la Grande-Bretagne les vivres dont elle a besoin. Elle favorise la création de liens entre écoles et collèges d'une part et de l'autre, navires capitaines, officiers et matelots.

La Société a pris naissance en 1934 alors qu'une société d'armateurs permettait à quatre écoles d'adopter ses navires avec la collaboration de leurs instituteurs. Les capitaines correspondaient avec les écoles, les instituteurs surveillant les lettres et les questions des élèves. Bientôt, officiers et matelots se joignaient à l'échange de lettres et un flot de cadeaux se mit en mouvement de part et d'autre, puis suivirent les visites d'officiers et de matelots aux écoles, et des écoliers aux navires immobilisés au port. De petits garçons et petites filles particulièrement favorisés firent même des voyages en mer, un ou deux allant jusqu'en Méditerranée.

Des liens d'amitié prirent ainsi naissance, qui devinrent très réels et personnels, si bien qu'aujourd'hui des jeunes gens dans la vingtaine restent en contact avec leurs amis des navires. Les enfants ont appris à connaître la vie sur mer, les besognes du bord, les caprices des vents et des courants, ainsi que les conditions qui régissent le commerce et le mouvement des navires. Les équipages ont constaté que les lettres qu'ils écrivent à leurs jeunes amis ou en reçoivent rompent la monotonie des longs voyages; nombre de marins passent de longues heures à préparer des cartes et des modèles pour les écoles.

Le jour vint ou les jeunes anglais s'intéressèrent si vivement à la chose que la Société s'organisa régulièrement avec siège à Londres servant de chambre de compensations et mettant les écoles et les navires en communication les uns avec les autres.

Spontanément, les enfants ont accompli une somme étonnante de travail pour aider leurs amis de la mer, en particulier durant la guerre, alors qu'ils entretenaient un flot constant de cadeaux. Une école a réuni pour $30,000 en vue de nécessaires de sauvetage. Les tricots partaient par milliers pour les le papier à lettres, les cigarettes, ports, ainsi que le savon à barbe, le tabac, les livres et les revues.

Quand ils rendent visite aux écoles, les marins sont accueillis avec un enthousiasme débordant. Parfois, ils envoient des objets exotiques: mâchoires de requins, bois coloniaux, éponges, modèles de navires indigènes, morceaux de corail qui font naître chez les écoliers un intérêt envers la géographie qu'aucune leçon ne pourrait susciter.

La plomberie doit durer ce que dure la maison

Pour la plupart, les Canadiens estiment que les frais d'entretien du système de plomberie n'ont rien d'exorbitant. A la suite d'une enquête que l'Institut canadien de la plomberie et du chauffage vient de tenir dans tout le pays, on sait qu'une personne seulement sur sept trouve ces frais trop élevés, tandis que 48.8 pour cent des propriétaires jugent le coût d'entretien raisonnable, cependant que 24.4 pour cent les croient très modiques. Les autres personnes consultées à l'enquête n'ont pas émis d'opinion.

Selon les réponses recueillies par les enquêteurs, ces frais d'entretien varient entre rien et $25 par année. Trois sur dix ont déclaré que l'entretien de leurs systèmes de plomberie et de chauffage coûte moins de $10 par année. Ces frais, 14 pour cent les établissent entre $10 et $25, et 7.4 pour cent assurent qu'ils dépassent $25 Les autres n'en savaient rien.

Près de la moitié des Canadiens révèlent qu'ils ne font pas examiner périodiquement leur plomberie par un homme du métier, et près d'un tiers de nos compatriotes n'ont jamais eu, sous ce rapport, un seul cas d'urgence. Ceux qui recourent au plombier pour un examen ou des réparations urgentes le font environ une fois l'an Peu de gens font venir le plombier plus que trois fois par année.

Un porte-parole de l'institut canadien de la Plomberie et du chauffage souligne la modicité de ces frais d'entretien, si l'on tient compte de l'importance de la plomberie au foyer ainsi que des frais d'entretien des autres accessoires domestiques, dont on se sert pas aussi constamment et qui durent moins longtemps que les systèmes de plomberie et de chauffage.

M. J.-C. Harvey à l'Institut démocratique

On se souvient du grand succès remporté par Jean-Charles Harvey, lorsqu'il fit, à l'Institut Démocratique Canadien, sa conférence sur "La Peur". La direction de l'Institut est donc fort heureuse d'annoncer que pour sa seconde causerie cette saison elle aura l'avantage de présenter cet éminent journaliste et orateur. La soirée aura lieu au Montreal High School, 3449, rue Université, le jeudi, 27 novembre, à 8 h. 15. L'entrée est libre et chacun le bienvenu.

Recrutement à la Chambre de Lachine

M. Alfred O. Richard, président de la Chambre de Commerce de Lachine, vient d'annoncer la tenue d'une campagne de recrutement du 10 au 20 novembre, en faveur de cet organisme.

La Chambre de Commerce de Lachine compte actuellement 135 membres mais c'est l'intention de l'exécutif de doubler ce nombre.

Comme on le sait, la Chambre de Commerce de Lachine est maintenant autonome et ne dépend plus de la Chambre de Commerce de Montréal. C'est sur les instances des industriels, commerçants et hommes d'affaires de Lachine que cette décision fut prise. Le travail d'organisation de la nouvelle Chambre est dû à MM. A.-O. Richard, président, Rodolphe Paré, Jacques Viau, Adrien Ouellette et Paul Trépanier.

L'assemblée d'inauguration de cette nouvelle Chambre de Commerce sera tenue le 27 novembre alors qu'un invité de marque donnera une conférence au cours d'un dîner-causerie. Le président donnera en même temps le programme des activités pour la prochaine année.

Un secrétariat sera bientôt ouvert au public dans l'hôtel de ville de Lachine et M. Richard vient d'annoncer la nomination de M. Bernard Gélinas comme chef du secrétariat.

L'importance de l'examen médical de nos écoliers

Chaque année, près de 700,000 examens médicaux sont conduits dans les différentes écoles de la province par les hygiénistes du ministère de la Santé de la province de Québec. L'objet de ces examens, affirment les hygiénistes, a deux raisons: d'abord découvrir les imperfections de l'organisme, imperfections qui pourraient à la longue se transformer en affections plus ou moins sérieuses; en second lieu, les examinateur se préoccupent de prévenir les parents de tous symptômes inquiétants afin qu'ils puissent conduire leur ou leurs enfants au médecin de famille sans délai. On se préoccupe avant tout de la santé générale des écoliers et de leur développement physique. La gorge, le nez, les dents, l'état de la peau, la poitrine, les yeux, les oreilles et le maintien de l'enfant font l'objet de l'examen. En même temps, l'hygiéniste s'efforce de se rendre compte de la qualité de l'alimentation donnée aux petits.

Les hygiénistes portent une attention toute particulière aux plus jeunes enfants afin, s'il y a lieu, de remédier le plus tôt possible aux déficiences de leur organisme. Rien n'est plus agréable aux techniciens du ministère de la Santé que de pouvoir en même temps rencontrer les parents et de répondre à toutes les demandes qu'on peut leur faire touchant l'hygiène et la médecine préventive. Il va sans dire que les écoles des régions desservies par nos quelque soixante Unités sanitaires sont soumises à une surveillance constante afin d'empêcher les épidémies d'éclore. Il est en effet souverainement important de prévenir toute contamination entre enfants.

Aucun père de famille digne de ce titre éminent ne devrait négliger les conseils et les recommandations du médecin en charge de l'Unité sanitaire de son comté. Négliger de surveiller la santé de ses enfants soit par insouciance ou incurie, c'est manquer à son premier devoir d'état.

La Grande Galerie du Musée du Louvre

La Grande Galerie du Musée du Louvre, ouverte pour la première fois depuis la guerre, a été inaugurée dans sa nouvelle présentation, le mardi, 7 octobre.

M. René Huyghe, Conservateur en Chef des Peintures et des dessins du Musée du Louvre, donne dans l'hebdomadaire Arts, à cette occasion, quelques explications sur les aménagements qui ont été effectués pour concilier l'architecture du Palais du Louvre avec les conditions imposées par une présentation rationnelle des peintures.

"A quelques mois d'inter s'ouvrent le musée de l'Impressionnisme et la Grande Galerie du Louvre, l'un net, moderne, aux murs simples et nus, l'autre classique et somptueuse, ornée de pilastres, de moulures et d'or. Ce contraste, nous le souhaitons. Il n'y a pas un musée type: le musée idéal n'est jamais qu'une ambiance en harmonie avec les oeuvres. Aux Impressionnismes, il fallait la simplicité, la proximité du jardin, de l'air, la "maison des champs" du Louvre qu'est le Jeu de Paume. A la peinture italienne et espagnole, un cadre classique, un décor de palais, chargé de tradition.

—"Que fallait-il faire? Sectionner la Grande Galerie? D'aucuns le conseillaient, mais ç'eût été un crime de lèse-architecture. Alors? Sacrifier le musée au maintien de cette perspective excessive? Il semblait que le musée et le palais dussent entrer en conflit et que l'un eût à céder le pas à l'autre. On pensa que la solution pourrait peut-être se trouver au contraire dans leur commun achèvement. Baisser la hauteur des murs et en rompre l'étendue à l'aide d'éléments décoratifs, achever le cadre seulement amorcé du palais, et, par la même occasion, obtenir des panneaux de dimensions raisonnables qui répondissent aux besoins du musée, telle semblait devoir être la solution idéale.

—"Quand le visiteur se promène et s'enfonce dans la perspective, le palais s'offre à lui, enfin accompli, après une attente de près de quatre siècles; quand il se tourne pour regarder les tableaux, les coupures architecturales isolent des panneaux de dix à treize mètres de long, nettement séparés les uns des autres pour l'oeil et pour l'esprit, et consacrés chacun à une école ou à un artiste déterminés".

Vers une solution pour la Palestine



A Lake Success, l'Assemblée générale des Nations Unies travaille à apporter une solution aux difficiles problèmes palestiniens. On voit ici le Dr Herbert V. Evatt, Ministre des affaires étrangères d'Australie et Président du Comité pour la Palestine (à gauche), et le Dr Alfonso Garcia Robles, secrétaire de la Commission, passant en revue les débats. Le Comité du Dr Evatt devra étudier les propositions établies par la Commission spéciale pour la Palestine, envoyée sur place par la première session spéciale de l'Assemblée.

Ce que la France doit à l'éducation catholique

PARIS. — Réalisée par l'association "Au Service du Pays" dont les présidents sont MM. les Ambassadeurs André de Laboulaye, le Marquis d'Ormesson et François Charles-Roux, cette exposition montre ce que l'enseignement catholique a donné à la France et ce qu'il peut encore lui donner.

Cette démonstration se présente dans un cadre harmonieux, quatorze salles et un jardin, répartis sur une superficie de 5,400 mètres carrés. C'est une documentation lumineuse, pittoresque, illustrée par le diorama, la fresque ou l'image, animée de reconstitutions vivantes, élargies enfin par le cinéma, qui rend sensible à tous les regards ce que valut toujours et ce que vaut encore aujourd'hui l'enseignement catholique français.

Cette exposition est, sur le plan catholique, une réplique aux manifestations organisées par l'école laïque. En effet, bientôt va se poser devant l'Assemblée Nationale la question des subventions aux écoles libres. L'on sait que celles-ci bénéficient de subventions importantes pour les aider à vivre. Ce régime, institué par le gouvernement de Vichy, avait été provisoirement, et sans satisfaire quiconque, maintenu sous le gouvernement du général de Gaulle. L'on assiste en ce moment à de nombreuses manifestations, à des pétitions venant appuyer les différentes thèses qui s'affronteront devant l'Assemblée.

C'est ainsi que l'abbé Verdier, animateur de l'exposition de l'Enseignement catholique français, a notamment déclaré à la presse:

"L'enseignement catholique compte en France plus de 12,000 écoles primaires et secondaires, 5 universités, 3 écoles supérieures agricoles, 2 instituts d'arts-et-métiers, 2 écoles supérieures industrielles et 2 écoles supérieures commerciales groupant plus de deux millions et demi d'élèves.

"La question se pose maintenant de savoir si l'Eglise pourra sans aucune aide continuer cette oeuvre et, sinon, de connaître le préjudicie matériel et moral que la disparition de l'enseignement catholique fera supporter à la France. Notre exposition sera à la fois un témoignage et un cri d'alarme."

Une discussion sur le problème du logement le 13

Une discussion complète sur les problèmes du logement aura lieu à la sixième convention annuelle de la Canadian Builders Supply Association, qui sera tenue à l'hôtel Windsor, Montréal, les jeudi et vendredi, 13 et 14 novembre 1947.

Des délégués de toutes les parties du Canada seront présents et il y aura aussi bon nombre de délégués de l'ouest canadien et des Provinces maritimes.

Les manufacturiers de matériaux de construction seront aussi présents afin d'étudier les perspectives pour ces matériaux qui sont rares dans le moment et de tâcher d'améliorer la situation durant l'année 1948.

La construction de logements l'an prochain dépend presqu'entièrement de la situation concernant les matériaux de construction et la solution des problèmes du logement occupent présentement l'esprit de tous les Canadiens. Parmi les questions à être discutées, citons: L'expansion de la construction de logements; Le système de priorité devra-t-il être continué? Le programme de construction de logements par le gouvernement et l'insuffisance de matériaux.

M. W.-A. Bastien est le président sortant de charge.

Augmentation du nombre des accidents

Les statistiques des neuf premiers mois de cette année démontrent clairement que les accidents du travail sont en nombre sans cesse croissant, déclare l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail.

Du 1er janvier 1947 au 30 septembre 1947, la Commission des accidents du travail a reçu 69,170 réclamations, comparativement à 65,164 au cours de la même période de 1946, soit une augmentation de 6.1 p.c.

On remarque davantage cette incessante augmentation du nombre des accidents industriels quand on se rappelle que la période de neuf mois de l'an dernier représentait elle-même une augmentation de 8.1 p.c. sur la période correspondante de 1945.

C'est en septembre, cette année, que l'on a enregistré le plus grand nombre de réclamations, soit 9,175, déclare l'Association, qui ajoute que ce chiffre est le plus fort enregistré au cours d'une période d'un mois depuis que la Loi des accidents du travail est entrée en vigueur en 1931.

L'Association désire attirer l'attention des patrons et des ouvriers sur cette situation, demandant à tous de faire, dans leurs domaines respectifs, tous les efforts possibles pour faire disparaître le fléau des accidents du travail.

Bulletin des BIENS DE GUERRE

La Corporation des biens de guerre a récemment ouvert une "salle d'échantillons" à l'entrepôt No 14, 9500 boulevard St-Laurent, Montréal, Qué., où l'on peut voir exposé le matériel mis en vente.

Les représentants de la Corporation seront là de 9 h. 30 a.m. à 4 h. 30 p.m. Les personnes intéressées pourront soit téléphoner à DUpont 6795, pour fixer un rendez-vous afin d'inspecter ou d'acheter, soit se présenter à l'adresse mentionnée ci-dessus où le représentant de la Corporation les assistera dans l'inspection ou l'achat des matériels.

LISTE PARTIELLE DES MARCHANDISES EXPOSEES ET OFFERTES EN VENTE

Fil "Neoprene" No 16, conducteur unique.
Raccords de conduits "Everdur".
Joints pour conduits.
Attaches pour conduits.
Conduits flexibles, avec tresse en cuivre.
Fusibles et raccords de fusibles (divers voitages et grandeurs).
Creusets (à fusion) électriques.
Panneaux de commande.
Instruments de standards.
Pièces pour lignes électriques.
Cosses "Stakon" pour fil No 2 et No 4.
Commutateurs à bouton pression.
Douilles.
Abat-jour en plastique (pour le plafond).
Ruban de soie (verni) ½" de largeur.
Raccords avec douilles d'acier et quatre jeux de vis.
Batteries d'accumulateurs 3 amp. hrs.
Condensateurs "Aerovox", 400 2 mfd.
Commutateurs "Flex-A-Plug".
Fils de fermeture pour mise à la terre.
Fermoirs magnétiques 12 et 24 v.

Surveillez les prochaines annonces

659

CORPORATION DES BIENS DE GUERRE

Des récepteurs-radio pour le public à l'O.N.U.



Des visiteurs venus à l'Assemblée générale des Nations Unies reçoivent à l'entrée de l'immense hall de Flushing Meadows, New York, des récepteurs portatifs de radio pour l'interprétation simultanée. Ces appareils permettent aux auditeurs de suivre les débats en Anglais, Français, Chinois, Russe ou Espagnol, simplement en tournant un bouton de réglage placé sur la petite boîte noire qui contient un récepteur complet branché sur un casque à écouteurs.

qu'entendez-vous par "DOUX"?



Pour ma part, j'entends: un tabac que *vous pouvez fumer toute la journée.* Voilà, mon ami, l'expérience à faire! Pouvez-vous fumer votre tabac actuel *toute la journée* et en vouloir encore? Sinon, essayez Picobac! Il n'y a rien de mieux en fait de tabac frais, facile à fumer, odorant et avec lequel une pipe se charge bien.

Picobac provient du meilleur tabac Burley récolté, qui croît dans la région ensoleillée du Sud de l'Ontario.

ACHETEZ-EN AUJOURD'HUI!

Picobac
Tabac à Pipe Choisi entre Tous

Allez grand train...
DANS UNE MERCURY 114



La nouvelle venue dans le domaine des prix modérés

A peine frôlé, l'accélérateur libère une puissance sans seconde... le roulement ouaté reste toujours parfaitement horizontal... la docilité du véhicule est presque humaine... Quelle impeccable tenue de route, quels arrêts immédiats et silencieux! L'automobiliste le plus sceptique rend les armes devant une Mercury-114!

Son admirable moteur à huit cylindres en V est le secret de cette dynamie et de ses reprises foudroyantes. Des stabilisateurs agissant dans les deux sens et des freins hydrauliques, autocentrés et extra-volumineux, expliquent son obéissance et son constant équilibre.

Rappelons enfin, en sus de la précision de son mécanisme, le sens esthétique auquel nous sommes redevables de son étincelant avant-train, de son carénage surbaissé, de son intérieur luxueux, tendu de mohair ou de broadcloth, du goût discret de son tableau de bord à garnitures métalliques et de compo-plastique.

Devant tant d'avantages, son prix extrêmement raisonnable étonnera l'acheteur le plus prodigue... Nous vous en offrons une démonstration pratique, sachant bien qu'on ne résiste pas à une "Mercury-114".

Avant d'acheter une auto, voyez la Mercury!

PRIX AUTORISÉS DE LA MERCURY-114 (LIVRAISON COMPRISE)

Modèles	MONTRÉAL Prix de détail, (moins les taxes)	Accise	Taxe de vente	MONTRÉAL Prix de détail, (livraison comprise)*
Coupé—3 places, Mercury-114	$1,292.00	$ 98.88	$79.10	$1,469.98
Sedan Porter Mercury-114	$1,377.00	$105.46	$84.37	$1,566.83
Coupé-sedan—5 places, supra-luxe, Mercury-114	$1,482.00	$113.60	$90.88	$1,686.48
Sedan Porter supra-luxe, Mercury-114	$1,492.00	$114.38	$91.50	$1,697.88

Les prix ci-haut sont ceux des modèles à équipement standard tel que par nous fourni, lequel comprend une roue de secours, un pneu de rechange, et sa chambre à air. L'essence, le permis et les taxes locales sont les seuls suppléments à verser.

*Les prix de livraison dans les localités hors de Montréal varieront selon le coût du transport à partir de Windsor.

La Mercury 114

DIVISION "MERCURY ET LINCOLN" • FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

CUMMING PERRAULT, LIMITED, 1640 ouest, rue Ste-Catherine
PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE, 10830, Bd Lajeunesse
LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR'G., 4391 ave Papineau
BÉDARD & HAMEL LIMITÉE, 306 rue St-Zotique est
HAMELIN et FRÈRE, LIMITÉE, 3491 est, rue Notre-Dame
AUTOPLANE COMPANY, INC., 531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval
ST. LAMBERT AUTOMOBILE, 208 Riverside Drive, St. Lambert
GARAGE EMERY CAZA, L'Abord-à-Plouffe

La Colombie est admise à l'O. A. C. I.

M. Albert Roper, secrétaire général de l'Organisation de l'Aviation civile internationale, vient d'annoncer que la république de Colombie, ayant fait dépôt au secrétariat d'Etat, à Washington, des instruments de ratification de la convention relative à l'Aviation civile internationale, est maintenant le 44ème Etat à faire partie de l'Organisation.

La Colombie sera officiellement membre de l'Organisation le 30 novembre, 30 jours après le dépôt de sa ratification.

La Colombie était déjà membre de l'organisme provisoire, l'OPACI à laquelle l'OACI a succédé le 4 avril.

McKenna LIMITED FLEURISTES Fondée 1851 MONTREAL
Ste-Catherine et Guy Fl. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
Serres AT. 1125

COMBATTEZ LES RHUMES AVEC GROVE
Si des millions de gens se fient à Grove, cette formule peut vous apporter, à vous aussi, un prompt soulagement des souffrances du rhume. Essayez les Grove's Cold Tablets dès aujourd'hui. En bien des cas, ces comprimés soulagent le rhume du soir au lendemain.
Vérifiez la signature sur la boîte blanche

E. W. Grove
GROVE'S COLD TABLETS

La Commission des écoles catholiques et l'Université

Voici la teneur d'une lettre adressée à Mgr le recteur de l'Université de Montréal par M. Eugène Simard, c.r., président général de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Monseigneur le Recteur,

La grande Campagne de Souscription en faveur de notre Université de Montréal ne laisse personne indifférent: tous souhaitent que l'appel de notre Archevêque soit entendu.

Au nom de La Commission des écoles catholiques de Montréal je vous apporte Monseigneur, nos voeux les plus ardents pour le succès de votre campagne: que l'objectif soit dépassé et que se réalisent les projets que vous avez formés pour le plein épanouissement de notre maison d'enseignement supérieur de Ville-Marie.

A l'hommage de mon profond respect, je joins l'expression de ma très haute considération.

Votre bien dévoué,
Le président général,
Eugène Simard, c.r.

La vie artistique

L'arrivée de l'automne marque dans notre province la reprise d'une vie artistique intense.

A Montréal, en particulier, il convient de signaler les représentations des Compagnons de Saint-Laurent et de l'Equipe, dans le domaine du théâtre; des Variétés Lyriques, dans le domaine de l'opérette; de l'orchestre de la Société des Concerts symphoniques et de l'Orchestre féminin, dans le domaine de la musique instrumentale de même que celles des innombrables artistes, chanteurs, pianistes, violonistes et autres, amenés par la Société Casavant, la Société classique, la Société des Festivals et nombre d'autres.

A Québec, l'orchestre symphonique de la ville capitale donne une série de concerts très appréciés; les Compagnons de St-Laurent y viennent représenter les mêmes pièces qu'à Montréal, et d'innombrables artistes se produisent sur la scène québecoise.

Dans un grand nombre d'autres villes, il existe une Société artistique qui fait venir musiciens et conférenciers de renom.

Nous donnons, dans l'agenda des événements projetés, une liste aussi complète que possible des concerts et représentations qui doivent avoir lieu dans la province, et les organisateurs de manifestations musicales ou théâtrales sont invités à nous communiquer des renseignements susceptibles d'intéresser les touristes étrangers.

Visages des Nations Unies . . . . . L'IRAN





L'Iran (anciennement la Perse) témoigne encore à présent d'une civilisation vieille de 2.500 ans, par une production artistique très spéciale. Cependant, dans ce pays de 1.570.000 km², les temps modernes ont découvert une richesse nouvelle, des gisements importants de pétrole, qui font de l'Iran le quatrième pays producteur du monde. Les 15.000.000 d'habitants du pays partagent leurs activités entre le pétrole, l'agriculture, l'élevage et la confection des fameux tapis persans. L'Iran est représenté aux Nations Unies par M. Nasrollah Entezam. Le pavillon national a trois bandes horizontales, vert, or et rouge et porte un lion,

Synthèse de la vitamine A

Deux chimistes néerlandais: le Dr J.-F. Arens et le Dr D.-A. Van Dorp, sont parvenus, après quatres années de travaux ininterrompus, à synthétiser la vitamine A dans les laboratoires de la Société Anonyme Organon, à Oss.

Ainsi, la dernière vitamine qui était encore préparée à partir de matières animales exclusivement peut être obtenue par les voies de la chimie.

C'est un succès de grande portée qu'enregistre la science néerlandaise et une réussite tout à l'honneur d'Organon et de ses chimistes. Cette découverte a une importance certaine pour la médecine et l'industrie pharmaceutique et alimentaire.

Causes du béri-béri

Rappelons que, lors d'une étude consacrée aux causes du béri-béri aux Indes néerlandaises, les Hollandais Eijkman et Grijns énoncèrent, pour la première fois, l'idée que certaines maladies pourraient être occasionnées par la carence d'une substance active présente en très petite quantité dans l'alimentation normale. Sur cette hypothèse, on construisit, plus tard, toute la science des vitamines. C'est Funk qui nomme "vitamines" ces substances alors encore mystérieuses dont la présence en quantités minimes, semblait d'une importance capitale pour l'organisme animal. C'est en 1912 que Mc. Collum et Davis donnèrent le nom de vitamine A à la substance inconnues que contient l'huile de foie de morue et qui était notamment indispensable à la croissance des jeunes animaux.

Autres vitamines

Au cours des années, on découvrit que bien d'autres substances analogues étaient indispensables, et, tandis qu'on nommait vitamine B la substance agissant préventivement contre le béri-béri, on distingua encore la vitamine C qui protège contre le scorbut, la vitamine D qui guérit le rachitisme, la vitamine E, la soi-disant vitamine d'antistérilité, et la vitamine K qui joue un rôle dans la coagulation sanguine.

Le complexe vitamine B fut scindé plus tard en B1 (antibéri-béri), B2, B3, B4, B5, B6, et plusieurs autres substances qui reçurent des noms chimiques. La vitamine A fut la première dont on connut la structure chimique. Ceci fut l'oeuvre, en 1931, de Karrer et de ses collaborateurs.

En 1943, dans les laboratoires de la S. A. Organon, à Oss, les chimistes Dr J.-F. Arens et le Dr O.-A. Van Dorp s'attaquèrent aux problèmes et aux possibilités de synthèse de la vitamine A.

Quelles sont donc les difficultés qui rendent si ardue la synthèse de la vitamine A?

Sythèse difficile

La vitamine A possède une molécule composée d'un noyau et d'une chaine latérale. Le noyau est une substance stable facile à préparer. La chaine latérale, cependant, est une partie extrêmement fragile de la molécule. Quand on construit la molécule morceau par morceau, on verra se désintégrer la parti déjà terminée chaque fois qu'on ajoute un élément nouveau. En synthétisant d'abord séparément les éléments de la molécule, en les conjuguant ensuite suivant des méthodes qui, dans ce domaine de la chimie, n'avaient jamais encore été appliquées et doivent être considérées comme absolument originaires, le Dr Arens et le Dr Van Dorp arrivèrent à obtenir, en 1944, un produit qui ne présentait plus qu'un très minime différence avec la vitamine A. Il s'agissait de l'acide-vitamine A, tandis que la vitamine A elle-même est un alcool.

Cette matière a sur la croissance des jeunes rats la même action que la vraie vitamine A, quoique dans l'organisme elle ne se transforme pas en vitamine A.

Une réalisation

Le but final était cependant d'obtenir la véritable vitamine A. Il est chimiquement impossible de préparer la vitamine A en partant de l'acide-vitamine A, mais, se basant sur l'expérience acquise, on remit sur le chantier la synthèse de la vitamine A et, après avoir surmonté d'innombrables difficultés, Arens et Van Dorp réussirent à préparer le 8 mai 1947, une substance à partir de laquelle la vitamine A pouvait être obtenue. Un mois plus tard, la synthèse de la vitamine elle-même était réalisée.

Le contrôle par des méthodes physiques et chimiques démontra que la substance obtenue répondait, en effet, à toutes les exigences, et l'expérience sur les animaux fit apparaitre une activité absolument identique à celle de la vitamine A.

Il était donc certain que cette substance, obtenue totalement par voie chimique, était absolument identique à la vitamine A, telle qu'on la rencontre dans les sources naturelles (huile de foie de poisson). Il ne s'agit donc pas d'une substance différente de celle que la nature élabore par d'autres moyens dans le règne animal et végétal qui venait d'être préparée au laboratoire.

Préparation technique

Maintenant, il reste à réaliser la préparation technique de la vitamine A qui doit être considérée comme de très grande importance, vu le déficit mondial en ressources de vitamine A naturelle.

Avant que le procédé de laboratoire ne soit transformé en procédée de fabrication, bien des difficultés devront être surmontées.

En résumé, la vitamine A liposoluble, dont la découverte remonte à 1913, et dont la structure est connue depuis 1931, n'avait jamais pu être préparée artificiellement à l'encontre de toutes les autres vitamines. Une communication de Kuhn et Morris, en 1937, qui affirmaient avoir synthétisé la vitamine A, n'a pas été confirmée quoique le problème ait été abordé dans de nombreux laboratoires du monde entier. Les deux chimistes hollandais, Arens et Van Dorp, ont vu leurs recherches couronnées de succès; leur vitamine A, préparée artificiellement, est en tous points identiques à la vitamine naturelle.

La parole est donc aux techniciens-chimistes, les chimistes de laboratoire ayant jeté les bases indispensables à leur travail.

A l'Institut Pie XI

Le Cercle d'études de l'Institut Pie XI, l'école d'Action catholique et de doctrine sociale du diocèse et de l'Université de Montréal, se réunira samedi le 8 novembre à 2 h. 15 en l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725, rue St-Denis, pour étudier "La récente grève des salaisons et sur le refus d'accepter la juridiction provinciale".

Les questions seront posées dans l'ordre suivant:

a) Les provinces ont-elles juridiction en telle matière?

b) Peuvent-elles y renoncer?

c) Pourquoi le C.I.O. cherche-t-il à saboter la juridiction provinciale?

d) En présence de grèves semblables quelle doit-être l'attitude de notre élite?

Tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales, sont cordialement invités à se joindre aux membres du Cercle ainsi qu'aux élèves de l'Institut Pie XI, pour avec eux étudier ces questions d'actualités. L'entrée est libre.

Campagne de recrutement à la Jeune Chambre

Au cours d'une assemblée régulière du Conseil de la Chambre des Jeunes de Montréal, tenue hier soir, les dates officielles de la campagne annuelle de recrutement de cet organisme fleurissant ont été fixées du 17 novembre au 10 décembre. M. L.-C. Parent, marchand avantageusement connu de la métropole, a été nommé président de cette campagne et tout le travail préliminaire est déjà terminé. La publicité a été confiée au publiciste de la Chambre de Commerce des Jeunes le conseiller Jean C. Fournier.

La campagne de cette année a un attrait tout particulier car M. Aurèle Patenaude de Patenaude Automobile a gracieusement offert une magnifique voiture "Mercury" au recruteur qui obtiendra le plus grand nombre de points. D'autres prix très intéressants seront également décernés et tout semble indiquer que la campagne de recrutement 1947-48 à la Jeune Chambre remportera un succès sans précédent.

Il faudrait une réserve nationale de sang au pays

La section Montréal de la Croix-Rouge canadienne a lancé aujourd'hui un appel pour 50 donneurs de sang afin de remplacer le sang qui fut donné en vue de sauver la vie à un garçon de 17 ans habitant hors de la ville. En dépit des transfusions le garçon mourut hier à l'hôpital Victoria, de Montréal.

On n'a pas donné le nom et l'adresse du jeune homme afin d'éviter à la famille l'embarras de la publicité. Celle-ci ne peut pas faire face à la dépense, soit en argent soit en frais de voyage pour des amis qui viendraient à Montréal déposer leur sang. Cinquante donneurs sont requis pour remplacer le sang qui manqua de sauver cette jeune vie. Avec le système actuel le sang des transfusions est à la charge du patient ou de sa famille.

La Croix-Rouge demande aux donneurs bénévoles d'appeler par téléphone DExter 9895 afin de faire les arrangements nécessaires.

En commentant la situation des officiers de la Croix-Rouge disent que le cas démontre encore une fois la nécessité d'une réserve nationale à laquelle tous les Canadiens pourraient contribuer du sang et qui permettrait de donner des transfusions gratuitement n'importe où dès que la nécessité se présenterait. Ils disent qu'une telle réserve se forme actuellement. C'est le service national de transfusion de sang de la Croix-Rouge Canadienne. Malheureusement, ce nouveau service, déjà commencé en Colombie-Britannique et en Alberta, et commençant présentement aux Provinces Maritimes, est encore à se former dans les autres provinces. Quand le service sera organisé, dit-on, on abandonnera le système qui oblige les victimes d'accidents ou de maladie de remplacer eux-mêmes en argent ou en espèce le sang qu'elles ont reçu en transfusions.

RADIO — Horaire des émissions — VENDREDI 7 NOVEMBRE

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00	Nouv. et mus.	Opéra 4 sous	Act. et Echo	Nouv. et mus.	Heure rév.	Réveil prov.	
15	600 Special	"	(7.05) Eveil	Musical	"	"	
30	News	"	"	Nouv. et mus.	Nouv. et Mus.	"Le Canada"	
45	Varieties	"	Oratoire	Musical	(7.55) Mus. ch.	News	
8 00	Morn. News	Radio-Journal	Nouvelles	Nouvelles	Radio-Journal	Hi Neighbour	Off. au S.-C.
15	Coffee Time	Elévations	Troubadour...	Musical Clock	Prières	On the Spot	Nouvelles
30	Ukelelee Ike	Musique légère	"	"	Marches	Good Morning	Le rendez-vous
45	T. of the M.	(8.55) N. BBC	Aubade	"	"	(8.55) News	"
9 00	Breakfast Club	Moment mus.	(9.05) Rythme	Time war	(9.05) Mélodies	Jouez double	Musique
15	"	"	Sans tambour...	"	"	"	"
30	"	Propos méd.	Pour elle	"	Clevelandaires	Club Alouette	Variétés
45	"	Sur nos ondes	"	"	Mélodie	(9.55) Nouv.	Marches
10 00	Nouvelles	Sur nos ondes	Actualités	Ballroom	Mus. militaire	Mus. Cash Box	R. Dixon
15	Yg Dr Malone	Courrier Conf.	Où est le...	"	"	"	Musique
30	Hollywood	Pot-pourri	Paris chante	"	E. Hobbes	Fantôme	Longueuil
45	Liat. Post	"	Orchestre	"	Concert	(10.55) News	vous parle
11 00	Wife Saver	Pays et son...	(11.05) Le pan.	Old and New	Road of Life	Les chansons	Chansonnettes
15	Quiz	Valses	de prov	"	Big Sister	de Paris	Com. du jour
30	Wom. World	Chansonnettes	Chez moi	Voice	Geo. Wife	Chans à vendre	Nouvelles
45	Musicale	"	"	Rose Room	Laura Ltée	(11.55) Nouv.	Au fil de la...
12 00	Mélodies	Jeun. Dorée	Prog. rural	Nouv. et bal.	Nouv. BBC	990 Band W.	L'Heure Fém.
15	"	Rue Principale	Parfums mus.	News Quiz	Lucy Linton	"	"
30	Rythm Ramb.	Réveil Rural	Le coin du...	News	La Ferme	News	"
45	"	"	Nouv. monde	Polka Holliday	"	(12.55) M. News	"
1 00	Nouvelles	Quelles nouv.	Betty B.-Hive	Nouv. et Conc.	Radio-journal	Nouvelles	Radio-journal
15	Charm School	Radio-Journal	Mélodies	"	N.B.C.—Relais	(1.10) Carnaval	L'Heure Fém.
30	Our Sing L.	Vers le Soleil	Réveries mus.	"	"	musical	"
45	String. Alone	Mus. Sud-Am.	Capsules mél.	"	Valse	(1.55) Nou. ver.	"
2 00	Concert Hall	Grande Soeur	Act. et chans.	Nouvelles	Sentimental	Sweet and Low	L'Heure Fém.
15	Ethel et Alb.	Faire-part	Rée. d'orgue	"	Jack Bereh		"
30	Aunt Mary	Lettre à la C.	"	Rh. et M-O A.	Music. Yours	"	Extraits d'op.
45	Dr Paul Show	Chansonnettes	"	Rh. et V. of M.	"	(2.25) News	"
3 00	Waltz Time	Ch.-d'oeuvre	Aventures	Show Time	Life can be	Club 990	Poèmes symph.
15	Ladies be...	"	dans la	"	Ma Perkins	"	"
30	Dance Orch.	"	discothèque	"	Pep. Young	La vie sociale	"
45	G. Barnes Orch.	"	"	"	Road to Hap.	(3.55) In mem.	"
4 00	Tom Bartlett	Heure du thé	(4.05) Ev. soc.	Club 800	Chansons	Rythm Rodeo	Kiosque à mus.
15	"	"	(4.20) Orch.	"	Nouv. fém.	"	"
30	Ct. Edwards	Réeital	De fil en...	"	Variétés	Fiesta	L'Heure les
45	Dick Tracy	Pour les mal.	(4.55) Actual.	"	"	"	Aubaines
5 00	Musical	Mon choix	Var. mus.	Nouv. et Adv.	Contes	Chansonnettes	(5.28) Ce soir
15	Superman	"	Thé dansant	Studio-Party	Airs aimés	"	A votre serv.
30	Dance	Chansonnettes	Oncle Troy	Ballroom	Pour les enf.	"	"
45	Gospel Singer	"	Madeleine et...	"	R.R. 9	"	"
6 00	The Town Cr.	Yvan l'Intr.	Mu. pour dîner	Nouv. et Rex.	Chronique	Parade de la	Radio-Journal
15	Nouvelles	Nou. et Sport	Dites-moi	Ballroom	Radio-Journal	Chansonnettes	Méli-Mélo
30	Fred All Show	En dînant	Sports	"	Dîner Tim.	"	Radio-Ann.
45	Plens. parade	"	Nouvelles	"	Nouv. BBC	News	"
7 00	Supper Ser.	Un homme...	Music Hall	Nouv. et Ballr.	Ed McCurdy	Fiesta	L'Heure Fam.
15	F. Parker Sh.	Métropole	Questionnaire	"	Piano Jazz	"	"
30	Uncle Troy	Verve et Var.	Oroubadours	Singing Sam	Requests	Juke Box	Parade sport.
45	Rex Battle	Musique	Journal de...	Story	"	Pay it for...	Intermède
8 00	Fun Parade	Sérénade cordes	Théâtre	Nouvelles	Sérénade cordes	Across Sea	Sérénade
15	"	"	"	Hit of day	"	"	"
30	Leave it	Réeital	Studio	Open House	Studio	"	Refrain du jour
45	"	"	"	"	"	Fin des émis.	"
9 00	Vox Populi	Radio cache-c.	Paul & Gaston	Concert Hall	Relai CBC		Concert
15	"	"	"	"	"		"
30	Flicks Flashes	Heure de la...	Danse	Haunting	Heure de la...		Musique
45	Meet Giselle	"	"	"	"		Mus. de danse
10 00	Lon. Play House	Nouvelles	Mél. du monde	Easy Aces	Nouvelles		Imp. mus.
15	(10.05) Cham.	Chron. Litt.	"	El Morocco	Readers Club		Radio-Journal
30	Fights	Heritage of M.	Situation int.	Molson's News	Causerie		Café St-Jacques
45	"	"	Nouvelles	Laur. R.-VV.	"		(10.50) Sport
11 00	Nouvelles	Adagio	Sports	N. et Spotcast	B. Clarke Orch.		Mus. sur dem.
15	Sports	"	Dansons	Eleven-ten Ex.	"		"
30	Gems for...	Intermède	Orchestre	"	Théâtre		Fin de l'émis.
45	Dance Orch.	Orch. de danse	"	"	"		
12.00	Nouvelles	Fin des émis.	Nouv. et orch.	News et fin.	Nouvelles		
	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

L'ECHO REPOND "NON"
(THE ECHO SAID "NO")
LE PLUS RÉCENT ENREGISTREMENT DE
FERNAND ROBIDOUX

Les nombreux admirateurs de ce populaire artiste voudront sûrement ajouter ce disque à leur collection. Votre marchand de Disques RCA Victor se fera un plaisir de vous le jouer.
Ainsi que A TRAVERS LE CHAMPS (On the Avenue) : : : Fernand Robidoux
Tous deux sur Disque Bluebird 55-5292 . . . . . 60c.
Comptez sur les Disques RCA Victor pour les Grands Succès : : : : En voici quelques-uns
BABALU
BRIN D'AMOUR Lucille Dumont
Disque RCA Victor 56-5136 ..... 75¢
JE NE SERAI JAMAIS LE MEME
HAWA HAWAI Paul Brunelle
Disque Bluebird 55-5291 ..... 60¢
MIMI D'AMOUR (Valse Chantée)
HARMONICA (Beguine Chantée) Robert L'Herbier
Disque Bluebird 55-5288 ..... 60¢
PENDANT QUE L'AMOUR EST LA—Fox Mélodie
NE FAITES DE PEINE A PERSONNE—Chanson Jean Sablon
Disque RCA Victor 150196 ..... 75¢
Vient de paraître!
Nouveau Catalogue de disques RCA VICTOR
Indispensable à tous les amateurs de la musique! 300 pages classifiées; au-delà de 5000 pièces par les plus grands artistes du monde. Obtenez votre copie aujourd'hui!

LES GRANDES VEDETTES SONT ENREGISTRÉES SUR
DISQUES RCA VICTOR

AU RAYON DES DISQUES
ARCHAMBAULT
500, rue Ste-Catherine Est
MArquette 6201

KAYNE'S APPLIANCES LTD.
POINTE AUX TREMBLES
11769 est, rue Notre-Dame
CL. 7751

A. E. MARCOTTE
3906 est, rue Ontario
CH. 9628

ROSEMONT RADIO SERVICE
3208 Masson AM. 2829

WE. 2713
ART & MUSIC
Le magasin à marchandise UNIQUE: des DISQUES
Situé à 2175, rue Ste-Catherine O.

A. LALONDE
5799, boul. Monk - FI. 7505
Ville-Emard

P. MARRAZZA INC.
Disques pour tous les goûts
308, rue STE-CATHERINE Ouest
BE. 1156 près Bleury

SINCLAIR RADIO
Co. Limited
Assortiment complet de disques Victor et Blue Bird
4135 boul. St-Laurent LA. 1500

BOUTHILLIER
MUSIQUE
6405 St-Hubert CR. 7115

LA CHANSON FRANÇAISE
ENRG.
4453 St-Denis HA. 3821

Rayon des Disques (au sous-sol)
MESSIER
Le grand magasin à rayons de la rue Mt-Royal

SNOWDON ELECTRICAL APPLIANCES INC.
5000, Blvd Décarie - EL. 6040

A BRAULT
6621, 25ième ave., Rosemont
CL. 4398

LUCIEN LAVALLEE
Le centre musical choisi de l'ouest de Montréal
3522 N.-Dame O. WI. 0738

MODERNAGE LTD
5637, avenue du Parc
CR. 5769

Au nouveau département de disques du
SYNDICAT ST-HENRI
Choix de disques classiques et populaires
3619 Notre-Dame O. WI. 3151

Tél.: BElair 0926
DROULIS RADIO SHOP
Nouveautés - Radios - Phonographes
Disques - Ventes - Service - Réparations
FAITES FAIRE UN ENREGISTREMENT DE VOTRE VOIX
1120, boul. St-Laurent
Montréal, Qué.

JOS. LIPARI LTEE
7111, rue St-Denis
TA. 0531

PARK AVENUE RADIO CO.
Venez visiter notre rayon ultra-moderne de disques
Complet assortiment de disques
5377, ave du Parc CR. 1109
(entre Fairmount et St-Viateur)

VERDUN MUSIC CENTRE
612 Ave de l'Eglise YO. 1651

DUPUIS FRERES
Limitée
Rayon des disques
Mezzanine

LE ROYAUME DES MEUBLES ENRG.
913 est, rue Beaubien - TA. 1286

PARK PHOTO SUPPLY
1012 ouest, ave. Bernard
CA. 0811

PL. 9526
WILLIS & CO.
LIMITED
1220 ouest, Ste-Catherine



DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Au fil de l'heure dans le sport



Les Black Hawks de Chicago ont subi leur septième défaite consécutive aux mains des Bruins de Boston, mais la lutte contestée qu'ils ont livrée aux leaders de la ligue de hockey Nationale indique qu'ils sont considérablement renforcis par suite de la transaction avec les Leafs de Toronto qui leur a valu cinq joueurs en échange pour Max Bentley et Cyril Thomas... La défense des Black Hawks est meilleure avec Goldham et Dickens tandis que Stewart, Bodnar et Polle forment une ligne d'attaque qui devrait produire... Effectivement ce trio a compté l'unique but des Hawks dans cette joute contestée qui s'est terminée par le compte de 2-1 en faveur des Bruins... Stewart, tout particulièrement, est un habile joueur que les Canadiens ont maintes fois tenté d'obtenir des Leafs... Conny Smythe dit la moitié de la vérité lorsqu'il affirme que les Canadiens ont offert Flyod Curry pour Stewart... Au cours d'une conversation avec Dick Irvin, la semaine dernière, Smythe a déclaré à Irvin qu'il était prêt à échanger Stewart pour Doug Harvey et un amateur... Le pilote des Canadiens a répondu que la chose était impossible mais que peut-être un échange serait possible si Floyd Curry était considéré par les Leafs au lieu de Harvey... L'on sait que Stewart serait désireux de porter l'uniforme tricolore... Il l'a même dit publiquement déjà... Mais il est maintenant douteux que Bill Tobin brise le nouveau trio qu'il possède en échangeant Stewart... Sans en avoir la certitude nous croyons même que Conny Smythe a dû spécifier lorsque la transaction a été bâclée avec le Chicago, que Stewart ne devait pas être accordé aux Canadiens sous aucune considération, car il est certain que le magnat des Leafs ne permettra aucun échange susceptible de renforcir les Canadiens s'il est capable de l'empêcher... Pas moins de 10,000 billets de plus auraient été vendus hier pour la joute contre les Leafs s'ils avaient été disponibles... Par suite de la râclée que Harry Hurst a encaissé dans le douzième round de son combat contre Johnny Greco, un match-revanche nous semble absolument hors de question à moins que le challenger ait souffert d'une attaque de grippe, la journée du combat, comme on le rapporte... La rumeur veut que Hurst ait passé la journée au lit avant le combat et si c'est le cas il a sûrement du mérite... Les amateurs de lutte se demandent pour quelle raison Dan Murray n'arbitre plus depuis quelque temps... Yvon Robert fera un voyage à Paris en décembre, mais il ne s'agit pas d'une tournée de lutte... Il s'y rendra par affaires avec l'intention de bâcler un contrat d'importation.

* * *

Maintenant que Léo Dandurand s'occupe plus activement des Alouettes l'on peut être assuré que notre club de football sera représentatif l'an prochain... Un premier geste a été fait dans la reconstruction du club lorque Virgil Wagner et Herb Trawycki ont été mis sous contrat... C'est autour de ces deux étoiles que Lew Hayman bâtira son équipe... Un double honneur vient d'être conféré à Wagner par ses coéquipiers... Ils ont voté en sa faveur pour les trophées McAlpine et Jeff Russell... Le trophée McAlpine est accordé au joueur considéré le plus utile à son club tandis que le trophée Russell est emblématique d'esprit sportif et d'habileté... Wagner mérite bien ces deux honneurs... Il est actuellement en tête chez les compteurs du Big Four avec un total de 60 points pour 11 parties tandis que Joe Krol, son plus proche rival, en a 39 en 10 parties et il faut noter que tous les points de Wagner ont été le résultat de touché... La direction des Alouettes a bien agi en le mettant sous contrat sans tarder car plusieurs clubs professionnels des Etats-Unis recherchaient ses services.

* * *

Le sportsman Lucien Lachapelle de Sorel vient de faire l'acquisition d'un jeune poulain de trois ans du nom de Westinghouse... C'est un ambleur qui a remporté de grands succès au récent meeting de Foxborough où il s'est classé deuxième en 2.08 et premier en 2.09... Il ne courra pas cette saison sur les pistes locales mais il sera éligible dans la classe 2.20 l'an prochain... Honorat Larochelle est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs pilotes aux Etats-Unis... Il est actuellement à Tipson Maine avec son écurie... Le match de dimanche prochain au Parc Richelieu entre Little Wonder et Grandtown suscite le plus vif intérêt... C'est une affaire de cinq milles et Grandtown sera légèrement favori du fait que son rival n'a pas couru cette distance cette année mais il se prépare depuis un mois en vue de cette course... Les deux chevaux ont couru dimanche dernier dans des classes différentes... Grandtown a couru le mille et un seizième en 2.19 tandis que Little Wonder a couvert le mille en 2.08... Ces temps laissent prévoir un chaud duel.

* * *

Jake LaMotta remènera quelque respectabilité pugilistique au Madison Square Garden lorsqu'il y combattra contre Billy Fox le 14 novembre prochain... LaMotta concèdera quelque 12 livres à son adversaires ainsi qu'environ cinq pouces dans la grandeur, mais il combat généralement mieux contre des rivaux plus lourds... Au cours de cet hiver Toronto sera la scène d'un procès dans lequel la branche canadienne de la Horsemen's Benevolent and Protective Association sera actionnée par Fred Orpen, gérant général des pistes Dufferin et Long Branch... Ce n'est pas tant question d'argent mais Orpen veut savoir si la H.B.P.A. avait le droit légal de l'obliger à payer un montant minimum de $1,350 pour les bourses durant les deux dernières semaines de courses à Long Branch... Puisque nous parlons de turf disons que Lucien Chartrand travaille sans relâche en vue de l'organisation des meetings de l'an prochain et l'on est en droit de prévoir une saison sans précédente dans le Québec... Des aménagements qui s'élèveront à plusieurs milliers de dollars sont déjà commencés à Blue Bonnets et c'est l'intention de la succession Cattarinich d'en faire la plus belle piste du Canada, pouvant rivaliser avec celles des Etats-Unis.

Trois parties nulles furent jouées la même journée dans la ligue Nationale. C'était le 26 avril 1897.

"Marchez... la SLATER aux pieds"...



GRAND CHOIX DE STYLES DANS TOUTES LES
• Formes
• Pointures
• Largeurs

J. R. LEONARD LIMITEE

1678 est, rue Mont-Royal FR. 2633 — 301 est, rue Ste-Catherine BE. 1440

Propriétaires et chauffeurs de TAXI
Comptez sur nous en tout temps



Quelle que soit l'heure ou la température, vous êtes toujours à la disposition et au service du public. Nous comprenons vos besoins et la nécessité de vous donner un service ULTRA-RAPIDE. Notre personnel compétent, un outillage complet et un département de pièces de rechange authentiques sont autant de garanties que vous pouvez nous confier, sans crainte de retard, le soin de mettre votre véhicule en parfait ordre.

Patenaude Automobile Ltée.
Dépositaires:
MERCURY — LINCOLN — Camions MERCURY
10830, LAJEUNESSE (angle Boul. Gouin) DU. 5716

CANADIEN BLANCHIT TORONTO — DÉTROIT VAINQUEUR

DURNAN ENREGISTRE SON DEUXIEME BLANCHISSAGE; LACH COMPTE DEUX BUTS

Emile Bouchard est la grande étoile de la partie par sa tenue sensationnelle — Partie rude marquée par 19 punitions et une bagarre générale à la fin
Les Leafs sont vaincus au hockey et à la boxe
Bentley ne fait rien qui vaille

(Par Paul Parizeau)

Lorsque nous disons que les Canadiens ont battu les Leafs de Toronto au hockey et aux poings, nous n'exagérons rien. C'est précisément ce qui est arrivé, hier soir, au Forum, devant une foule enthousiaste qui a assisté à la joute la plus enlevante disputée cette saison. Bill Durnan a enregistré son deuxième blanchissage de la saison et il l'a bien mérité en bloquant 29 lancers contre 31 pour Broda. Elmer Lach a été le gros canon des vainqueurs avec deux buts tandis que Bobby Carse a compté l'autre. Mais de notre avis, Emile Bouchard a été la grande étoile de la joute. Il a joué une partie colossale. Roger Léger s'est aussi signalé et maintes fois il a corrigé les bévues commises par Glen Harmon qui, de notre avis, est plus utile à son club à l'attaque qu'il ne l'est sur la défensive.

Le meilleur joueur pour les Leafs a été William Barilko. Max Bentley n'a rien fait qui vaille et il a semblé complètement désorienté avec son nouveau club.

Les Canadiens ont pris une avance d'un but dans la première période et ils en ont ajouté deux autres dans la seconde.

La partie fut des plus rudes et marquée de 19 punitions dont dix aux Canadiens. Une bagarre générale s'est déclarée environ une minute et demie avant la fin. Kenny Reardon, qui mérite sûrement une mention honorable dans cette victoire, a servi une raclée à Lynn et les deux coupables ont reçu des punitions majeures tandis que Billy Reay et Barilko ont purgé des mineures. Aux poings comme au hockey, les Canadiens se sont avérés supérieurs à leurs éternels rivaux.

Bill Ezinicki a été le grand vilain de son club, mais il a dû se rendre à l'infirmerie pour y recevoir trois points de suture au menton après s'être attaqué à Emile Bouchard. L'arbitre Chadwick a accompli du bon travail bien qu'il ait laissé passer sans sévir une couple d'attaques brutales des Leafs Barilko méritait sûrement une punition dans la troisième période lorsqu'il s'est rué sur Curry, son bâton en avant, pour le blesser à l'épaule.

La première période fut des plus rudes et marquée par une lutte contestée. Neuf punitions furent décernées par Chadwick au cours de cet engagement. Bill Durnan effectua plusieurs arrets sensationnels dans les premières minutes de jeu, tout particulièrement lorsque son club bataillait avec une infériorité numérique. Il fit un arrêt sensationnel lorsque Klukay arriva seul devant lui.

Lach compte

Environ sept minutes s'étaient écoulées lorsque Thomson fut envoyé au pénitencier pour rudesse. Ce fut le signal d'une attaque furieuse pour les Canadiens. Un dur lancer de Richard fut bloqué par Broda, mais Lach s'empara du "rebound" et lança dans le haut du filet d'une courte distance. Broda n'eut pas la moindre chance. Durnan effectua pas moins de quatre lancers tandis que Richard purgeait une punition quelques minutes plus tard. Lorsque Boesch fut puni plus tard pour avoir rudoyé Riopelle deux brillants arrêts de Broda empêchèrent Richard de compter.

Environ cinq minutes avant la fin une bagarre générale faillit se produire lorsque Richard et Mortson en vinrent aux coups, mais la prompte intervention des officiels l'arrêta. Les deux coupables furent envoyés au pénitencier. Quelques instants plus tard Reardon les rejoignit et tandis que les Canadiens luttaient avec une infériorité numérique la brillante tenue de Reay et de Bouchard empêchèrent les Leafs de compter.

But annulé

Un but compté par Billy Reay à la fin de cette période fut annulé parce que la lumière verte s'est allumée en même temps, indiquant la fin de cet engagement. Le président Campbell fit une enquête à ce sujet durant l'intermission et le verdict de l'arbitre fut maintenu. Durant cette période les Canadiens et les Leafs batailièrent avec une véritable furie et plus que jamais l'on put se rendre compte de la profondeur de l'animosité qui existe entre les deux clubs.

Avance accrue

Moins de quatre minutes s'étaient écoulées dans la deuxième période lorsque Carse, aidé de Quilty et Curry, augmenta l'avance des Habitants. Les deux clubs parurent quelque peu fatigué durant les premières minutes. Aucun dommage ne fut causé durant une punition de Mortson et une autre de Lach. Environ cinq minutes avant la fin Lach intercepta une passe parfaite de Richard et prit Broda en défaut pour augmenter l'avance à 3-0.

Vers la fin de la période, tandis que Mortson était encore une fois au pénitencier pour avoir fait trébucher Reay, Peters arriva seul devant Broda mais son lancer manqua de précision.

Duel contesté

Les premières minutes de la troisième période furent marquées par un passionnant duel de gardiens de buts. Durnan dut plonger en dehors de sa cage pour bloquer des lancers de Syl Apps et Klukay. Broda fit à son tour deux superbes arrêts sur des lancers de Quilty et Blake.

Chadwick fut copieusement hué par la foule lorsqu'il négligea de punir Barilko par suite de son attaque délibérée contre Curry. Quelques instants plus tard, l'arbitre décerna une punition pour mauvaise conduite aux Canadiens à cause de ce qu'il déclara un langage osé de la part d'un joueur. Locas, qui n'était pas coupable, fut désigné pour purger la punition.

Spectateur attaqué

Vers la fin de la partie, Howie Meeker donna délibérément un coup de bâton sur la tête d'un spectateur. On croit que la victime prendra une action en dommages contre le coupable. C'est alors que se déclencha une bagarre générale tandis que Barilko tentait de rudoyer Reay, Reardon s'engagea dans un combat de boxe avec Lynn et lui servit une bonne raclée tandis que les autres joueurs intervenaient. Les deux belligérants en revinrent aux coups aussitôt que l'ordre semblait rétabli et il fallut plusieurs minutes aux officiels pour rétablir l'ordre. Lynn et Reardon reçurent des punitions majeures tandis que Reay et Barilko s'en tirèrent avec des mineures.

Dans les dernières secondes de jeu, tandis que les Leafs attaquaient désespérément un superbe arrêt de Durnan empêcha Klukay de compter et valut au cerbère son deuxième blanchissage de la saison.

TORONTO — Buts: Broda; Défenses: Barilko, Boesch; Centre: Apps; Ailes: Ezinicki, Watson; subs.: N. Metz, Bentley, Kennedy, D. Metz, Lynn, Meeker, Klukay, Mortson, Thomson, Thomas.

CANADIEN — Buts: Durnan; Défenses: Bouchard, Reardon; Centre: Lach; Ailes: Richard, Blake; Subs.: Harvey, Léger, Riopelle, Locas, Harmon, Quilty, Reay, Curry, Peters, Carse.

Arbitre: Chadwick. Juges des buts: Hayes et Keeling.

Première période

1—Canadien Lach (Richard) 7.54
Punitions — Watson, Lach, Lynn, Harmon, Reardon (2), Thomson, Richard (2), Mortson.

Deuxième période

2—Canadien, Carse (Curry, Quilty) 3.49
3—Canadien, Lach (Richard) 16.17
Punitions — Mortson (2), Lach.

Troisième période

Aucun point.
Punitions — Locas (10 minutes mauv. conduite), Mortson, Barilko, Reay, Reardon (majeure), Lynn (majeure).

Margolin perd

Ruby Margolin, 144 livres, un boxeur de Montréal, a annulé, à Burlington, Vt., hier soir, avec Billy Daley, 152 livres, de Brookline, Mas., dans un match de 10 rounds disputés devant 1,200 personnes.

HOCKEY

HIER

Ligue Nationale
Canadiens 3 Toronto 0
Détroit 2 Rangers 1

Ligue Américaine
New Haven 2 Washington 1
Providence 10 Philadelphie 6
Cleveland 4 Indianapolis 3

Ligue Senior
Shawinigan 8 Québec 1
Valleyfield 9 Boston 2

Ligue Provinciale
Verdun 7 Cornwall 4

Ligue Junior
Québec 5 Royal 3

CE SOIR

Ligue Américaine
Buffalo à Washington.

Ligue Provinciale
Verdun à Cornwall.

Ligue Junior
National à Lachine.
Cyclones à Canadiens.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	8	5	2	1	16	15	11	
Détroit	8	5	2	1	22	16	11	
Canadiens	8	5	3	0	23	14	10	
Toronto	8	3	3	2	18	18	8	
Rangers	7	3	4	0	17	19	6	
Chicago	7	0	1	0	12	27	0	

Ligue Américaine

SECTION EST

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	G.	Pts
Providence	11	5	5	1	37	44	11	
New Haven	9	5	4	0	30	25	10	
Washington	12	5	7	0	38	31	10	
Hershey	10	4	5	1	34	35	9	
Springfield	12	3	8	1	37	39	7	
Philadelphie	11	3	7	1	34	44	7	

SECTION OUEST

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	10	7	1	2	39	23	16	
Indianapolis	10	7	3	0	56	29	14	
Buffalo	11	6	3	2	43	38	14	
Cleveland	9	4	4	1	30	29	9	
St-Louis	11	4	6	1	36	39	9	

Ligue Senior

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Ottawa	8	7	1	0	59	18	14	
Québec	10	6	3	1	24	27	13	
Shawinigan	10	5	4	1	42	36	11	
Royal	6	3	3	0	22	21	6	
Valleyfield	7	3	4	0	31	40	6	
Boston	6	1	5	0	12	28	2	
New-York	5	0	5	0	8	28	0	

Ligue Provinciale

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Sherbrooke	4	4	0	0	20	19	8	
S.-Hyacinthe	4	2	1	1	14	13	5	
Lachine	4	1	2	1	15	18	3	
Victoriaville	4	1	2	1	14	12	3	
Verdun	3	1	1	1	12	10	3	
Cornwall	3	0	3	0	7	21	0	

Ligue Junior

	P.	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Cyclones	2	2	0	0	15	3	4	
Québec	2	2	0	0	13	6	4	
National	1	1	0	0	6	4	2	
Royals	2	1	1	0	11	6	2	
Leafs	2	1	1	0	10	11	2	
T.-Rivières	0	0	0	0	0	0	0	
Lachine	1	0	1	0	3	9	0	
Valleyfield	2	0	2	0	4	16	0	
Canadiens	1	0	1	0	4	6	0	
Granby	1	0	1	0	2	7	0	

(Joutes d'hier non incluses)

Fred Gardiner a 3 buts et Verdun défait Cornwall

A l'Auditorium de Verdun, hier soir, les Aigles de Verdun, dirigés par Joe Desroches, ont eu raison des Cougars de Cornwall par 7 à 4 dans une partie régulière de la ligue Provinciale. Fred Gardiner a été l'étoile du Verdun en réussissant le tour du chapeau, tandis que Johnny Myke, Johnny Costigan et Réal Savard ont déjoué Gerry Couture une fois chacun.

Archambault, Steele, Hodgson et Pope furent les seuls joueurs du Cornwall capables de prendre Prophet en défaut. La victoire était la 1ère du Verdun cette saison et la défaite la 3e du Cornwall en autant de parties.

CORNWALL — Buts, Couture; défenses, Allen, Hodgson; centre, Ketolo; ailes, Pope, Lebrun; subs, Marlin, Cunningham, Garant, Archambault, Miron, Turpin, Proulx, Steele, Dennison.

VERDUN — Buts, Prophet; défenses, McCurry, Ley; centre, Maundrell; ailes, Tamminen, Thériault; subs., Carragher, Costigan, F. Gardiner, Myke, Savord, Chénier, Dequoy, Anderson, P. Gardiner.

Première période

1—Verdun, Chénier 15.03
2—Verdun, F. Gardiner, (Chénier) 15.47
Punition: Steele.

Deuxième période

3—Cornwall, Archambault, (Turpin, Proulx) 5.58
4—Verdun, Myke, (Dequoy, Chénier) 7.09
5—Verdun, Costigan, (Carragher) 7.44
6—Verdun, F. Gardiner, (McCurry) 9.41
Punitions: Ley, Ketola, McCurry.

Troisième période

7—Cornwall, Hodgson, (Pope) 7.14
8—Cornwall, Steele, (Cunningham) 11.32
9—Cornwall, Pope 12.26
10—Verdun, F. Gardiner, (Carragher, Costigan) 12.41
11—Verdun, Savard, (Thériault, Ley) 17.36
Punitions: Pope, Anderson, Hodgson.

McNAB COMPTE LE BUT DÉCISIF POUR LE DÉTROIT

DETROIT. — Les Red Wings de Détroit ont pris possession de la tête du classement de la ligue Nationale, sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston en remportant une victoire de 2 à 1 sur les Rangers de New-York, ici, hier soir, devant plus de 12,000 personnes. Tous les buts de la partie furent enregistrés dans la première période. Deux recrues ont contribué au triomphe du club de la Ville des Automobiles. Il s'agit en effet de Jimmy McFadden et Max McNab qui ont compté les deux buts des vainqueurs, tandis qu'une recrue, Fred Shero, compta l'unique but des Rangers de Frank Boucher. La joute fut très rude dans la seconde reprise, alors que Syd Abel, le capitaine du Détroit, se vit décerner une punition majeure et deux mineures.

Cette victoire des Red Wings était leur cinquième en huit parties disputées depuis le début de la saison. Harry Lumley et Chuck Rayner se sont livrés un intéressant duel de gardiens de buts dans leur forteresse respective.

Première période

1—Détroit, McFadden (Guidolin, Horeck) 2.42
2—New-York, Shero (O'Connor, Hextall) 10.22
3—Détroit, McNab (Conacher) 16.25
Punitions: Leswick, McCaig.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Abel (1 majeure et 2 mineures), Stewart, Gardner (majeure et mineure).

Troisième période

Aucun point.
Punition: Guidolin.

Ruby est défait par Geo. Cagney

Au St-Jacques, hier soir, Georges Cagney a défait Bert Ruby dans la rencontre finale au programme du promoteur Ray Lamontagne. Cagney a gagné le premier engagement en 21 minutes, perdit le deuxième en 12 minutes et s'assura les honneurs de la 3e chute en six minutes. Une blessure à l'oeil a valu une défaite à Billy Honke après 22 minutes dans la rencontre semi-finale contre Paul Lortie. Abe Colman a vaincu Jack Britton après 8 minutes dans le spécial Larry Raymond et Al Tucker ont annulé dans la préliminaire.

Voici le programme de lundi soir prochain au St-Jacques: Finale — Bob Lortie (de retour de l'Europe) vs Georges Cagney; semi-finale — Harry Madison vs Bert Ruby; spécial — Billy Konke vs Larry Raymond; préliminaire — Abe Colman vs Eddie Auger.

Royal vaincu

Dans une partie régulière de la ligue Junior, disputée hier soir, au Colisée de la Vieille Capitale, le Québec a eu raison du Royal junior par 5 à 3. C'était la deuxième victoire des Québecois en autant de parties. C. Lortie, Pichette et Simard furent les étoiles des vainqueurs, tandis que Benoit a réussi une paire de buts pour le Royal et Langille un. La joute fut disputée à une vive allure.

Bisaillon compte trois buts en 55 secondes et Valleyfield triomphe

Shawinigan déclasse les As de Québec par 8 à 1

Jean-Paul Bisaillon, un jeune gradué des rangs junior, a conduit les Braves de Valleyfield à une victoire de 9 à 2 sur les Olympics de Boston, hier soir, à Valleyfield dans une partie régulière de la ligue senior du Québec. Bisaillon a en effet enregistré trois des neuf buts des Braves en moins de 55 secondes dans la troisième et dernière période.

Les autres compteurs du Valleyfield furent Joanette, deux buts; Boyer, Bessette, Bélanger et Bougie, un chacun. André Corriveau a fourni trois assistances sur chacun des buts comptés par le jeune Jean-Paul Bisaillon.

BOSTON: buts, Boehmer; défenses, Folk, Irwin; centre, Kullman; ailes, Gaber, Bettio. Subs: Thompson, Telford, Baarry, Brennan, Manson, Meldrum, Filion, Dumond.

VALLEYFIELD: buts, Tomori; défenses, Barilko, Boyer; centre, Corriveau; ailes, Bisaillon, Bougie. Subs: Cameron, Ernst, Bélanger, Joannette, White, Sarabournet, Bessette, Bergeron.

Arbitres: Leo Murray et Bob Barrette.

Première période

Aucun point.
Punition: Folk.

Deuxième période

1—Valleyfield, Bessette 11:22
2—Boston, Filion (Thompson, Brennan) 12:20
3—Valleyfield, Bougie (White, Joannette) 16:54
4—Valleyfield, Bélanger (White, Joannette) 19:34
Punitions: Bettio, Joannette, Bessette.

Troisième période

5—Valleyfield, Boyer (Bessette, Sarabouret) 3:55
6—Valleyfield, Joannette (White, Bélanger) 5:19
7—Valleyfield, Bisaillon (Bougie, Corriveau) 16:45
8—Valleyfield, Bisaillon (Cameron, Corriveau) 17.13
9—Valleyfield, Bisaillon (Bougie, Corriveau) 17:40
10—Boston, Gaber 19:16
11—Valleyfield, Joannette (Ernst) 19:41
Punitions: Cameron, Boyer, Bisaillon, Barilko (mauvaise conduite), Folk (majeure).

Kosick brille et Shawinigan gagne

Dirigé à l'offensive par Len Kosick qui a compté trois buts, les Cataractes de Shawinigan Falls ont eu raison des As de Québec par 8 à 1, dans une partie entièrement à l'avantage des joueurs de Red MacKenzie. Cette joute fut disputée devant plus de 5,000 personnes à Shawinigan Falls.

QUEBEC. — Buts, Marois; défenses, Labrie, Zeidel; centre, Heale; ailes, Kovalchuk; subs, Rinfret, Jamieson, Stoddard, Petit, Poulin, Tremblay, Matteau, Gagnon, Renaud.

SHAWINIGAN FALLS. — Buts, Murphy; défenses, Bergeron, Bennett; centre, Carthy; ailes, Buchanan, Gagnon; subs, Limoges, Théberge, Deslongchamps, Dewey, Maloney, Kosick, Campbell, Callahan.

Arbitres: Ken Mullins et George Mallinson.

Première période

1—Québec: Stoddard (Gagnon) 5.00
2—Shawinigan: Buchanan 15.49
Punition: Bergeron.

Deuxième période

3—Shawinigan: Kosick (Campbell-Bennett) 7.47
4—Shawinigan: Maloney (Dewey) 9.02
5—Shawinigan: Gagnon (Buchanan-Carthy) 12.08
Aucune punition.

Troisième période

6—Shawinigan: Deslongchamps (Maloney-Bergeron) 5.45
7—Shawinigan: Kosick (Campbell) 7.17
8—Shawinigan: Kosick (Deslongchamps) 13.20
9—Shawinigan: Dewey (Deslongchamps) 16.40
Punitions: Gagnon, Petit, Théberge, Stoddard (10 minutes, mauvaise conduite).

MME ZAHARIAS DANS L'OMNIUM MASCULIN

NEW-YORK. — Babe Dirickson Zaharias, qui est devenu golfeuse professionnelle après avoir gagné le championnat amateur des Etats-Unis, a déclaré hier son intention de participer au prochain omnium pour le championnat masculin des Etats-Unis. "Je n'espère pas remporter la victoire, mais je crois pouvoir me qualifier" a déclaré Babe Zaharias en annonçant cette nouvelle.

UNE MATINEE DE GALA DIMANCHE AU RICHELIEU

Provident, Abbey O'Neil, Sir Peter G., Pine Ridge Hall et Clay Abbey. Tels sont les coursiers assurés de prendre place au départ, dimanche prochain, à la piste du parc Richelieu dans le free for all trot et amble junior d'une bourse de $400, qui sera l'attraction d'une autre matinée dominicale présentée par le promoteur Armand Plouffe. Cette classique suscite un immense intérêt de même que l'important match entre Grandtown et Little Wonder, deux éternels rivaux qui s'affronteront. Little Wonder sera piloté par F. Leboeuf, tandis que J. Lemay aura la tâche de piloter Grandtown à la victoire.

Ce match est attendu avec impatience des amateurs de courses sous harnais et nul doutes que nombre d'entre eux en seront témoins. En plus le programme bâclé par le promoteur Armand Plouffe comprend une classe classifiée trot et amble pour $300., une classe classifiée trot et amble pour $200 et une classe classifiée amble pour $200.

C'est un programme de gala que présente dimanche prochain au Richelieu le promoteur Armand Plouffe.

Voici la liste des inscrits:

Classe classifiée, trot et amble, $300. — Faster, Lilian Peters, Miss Royal Majesty, Gus Hanover, Sky Top, Pine Ridge Toody, Harry Lee, Manchester Belle.

Classe classifiée, trot et amble, $200. — Dominion Star, Hurry Up Silver Ace, Grattan Henley, The Second, Jitter Bug, Ripple Maggie, Cousin Hall, Grattan Henley, Ritz Evans, Roxie Todd.

Classe classifiée, ambre, 200. — Peter McKinney, Rita Best, Mayo Harvester, Norval McKillop, Red Gentry, Peter B. Grattan, Patrick Whatts, Unco Bar.

Match entre Grantown et Little Wonder.

Free for all, trot et amble Jr. $400. — Provident, Abbey O'Neil, Sir Peter G., Pine Ridge Hall, Cosy Abbey.



Rayé de Craie

... Le complet du jour est un rayé blanc sur fond uni gris cendré. Un worsted à brin double, avec rayures blanches atténuées, taillé et façonné pour créer notre fameux et

AUTHENTIQUE GOLD LOUNGE...

$65.

LONGS, COURTS & REGULIERS
Livraison Immédiate
AUTRES à $45 - $75

26 SEMAINES POUR PAYER

OUVERT LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

THE HOUSE OF GOLD

A. Gold & Sons LTD.
366
OUEST, RUE STE-CATHERINE, PRES DE BLEURY

Billy Innes gérerait le Ville Emard?

—Si le baseball National ne fait plus partie de la ligue Royale Montréal junior l'été prochain, Billy Innes, gérant de cette équipe, acceptera probablement les conditions pour piloter le club Ville-Emard, qui en 1948, fera partie des cadres de la ligue Indépendante senior du président Albert Molini. Avec le National l'été dernier, Billy Innes a connu d'immenses succès bien que son équipe ait été vaincus dans les séries éliminatoires du circuit Thibault. Déjà, certains sportsman de Ville-Emard ont approché Billy Innes pour discuter d'affaires et apparemment le vétéran pilote local serait désireux de prendre les rênes du Ville-Emard.

—Incidemment, disons que le club Ville-Emard est déjà à s'organiser en vue de la prochaine saison de baseball et tout laisse prévoir que cette équipe sera puissante dans la ligue Indépendante senior.

Mlle L. Raymond est en évidence

J. H. Duncan a réussi le plus haut triple, 406, lors des dernières rencontres dans la ligue de quilles du Bien-Etre Social, J.-M. Valois a roulé le plus haut simple, 151. Chez les dames, Mlle L. Raymond a réussi le plus haut triple, 350, et le plus haut simple également, 126. Le club des Rouges est toujours en tête du circuit avec 19 points, soit trois de plus que le Bleu, son plus dangereux rival.

Voici le classement des équipes:

	G.	P.	Pts
Rouge	14	7	19
Bleu	12	9	16
Vert	11	10	15
Jaune	9	12	13
Blanc	10	11	13
Brun	7	14	8

John Henry Lewis ne reçut pas grand chose quand il remporta le titre des mi-lourds contre Bob Olin, il y a douze ans cette année. Seulement 8,000 spectateurs assistèrent à la rencontre et les recettes ne furent que de $16,584. Olin qui avait une garantie de $15,000 ne reçut que $10,000. Lewis avait une garantie de 12½ pour cent.

RASAGES PARFAITS

• Pour vous raser ras, propre et avec confort, employez les

LAMES MINORA

les préférées des Canadiens au point de vue qualité et prix—4 pour 10¢—12 pour 25¢



PAQUET ÉCONOMIQUE 12 LAMES 25¢

LE VICTORIAVILLE RECLAME LA SUSPENSION DE ROBIDAS

Un protêt a été logé par les Tigres à cet effet On discutera du cas de Robidas après une étude du rapport rédigé par les arbitres de la joute Victoriaville-Saint-Hyacinthe disputée mercredi dernier

(Par Bert Soulière)

Sans être un jeu de salon, le hockey ne doit pas être un jeu de massacre. C'est pourtant l'impression qu'on a du hockey après avoir vu la performance de certains joueurs en action. Il est évident que le hockey réclame quelquefois la rudesse, mais il ne faut pas en faire d'abus. Ainsi, dans certains cas, plusieurs joueurs prétendent que le bâton de hockey sert à une double utilité: celle de diriger le puck ou encore de défoncer, si possible, le crâne de l'adversaire. Cette attitude, dominant l'esprit de certains joueurs toujours désireux de démolir l'adversaire lorsque la moindre occasion se présente, fait du hockey un sport souvent désastreux puisque la plupart des joutes, de nos jours, sont marquées du transport d'un ou de plusieurs joueurs dans la chambre des patients. Et, assez souvent, on doit même avoir recours au service de l'ambulance pour conduire les blessés d'urgence à l'hôpital.

Les conséquences du jeu rude sont souvent fâcheuses puisque plus d'une fois les victimes sont obligées de demeurer inactives durant des périodes assez prolongées.

Le cas de Schmidt

Dans la ligue Provinciale aussi bien que dans les autres circuits, la rudesse prédomine. Les joueurs croient que les premiers pas vers la victoire consistent à la démolition de l'adversaire. Naturellement, ce n'est que la minorité des joueurs qui ont confiance à la brutalité pour triompher, mais cette minorité est déjà beaucoup trop.

Ainsi, dans une partie d'exhibition disputée dernièrement entre Valleyfield et St-Hyacinthe, Johnny Schmidt, un porte-couleurs des Braves fut victime d'une agression



Maurice Robidas

de Maurice Robidas, joueur de défense des Saints qui frappa Schmidt d'un coup de bâton sur la tête.

Evidemment, ce n'était pas l'intention de Maurice Robidas de blesser gravement Schmidt, mais quels furent les résultats? Schmidt dut être conduit d'urgence à l'hôpital pour se faire soigner. On croyait en premier que le joueur des Braves souffrait d'une fracture du crâne, mais heureusement la blessure n'était pas si grave bien qu'elle aurait pu l'être. Mais, reste néanmoins que cette attaque brutale de Robidas eut des conséquences vraiment déplorables pour les Braves qui furent privés de Schmidt durant plusieurs jours.

Geste des Tigres de Victoriaville

Dans une autre partie disputée mercredi soir dernier à St-Hyacinthe, entre les Tigres de Victoriaville et les Saints de St-Hyacinthe, Robidas se révéla une seconde fois un excellent joueur de la crosse en frappant Phil Vitale d'un coup de bâton sur la tête. Néanmoins les Tigres triomphèrent par 6 à 1, mais ils furent loin d'être impressionnés de la tenue de Maurice Robidas puisqu'ils logèrent immédiatement un protêt auprès de la Quebec Amateur Hockey Association réclamant la suspension immédiate de Robidas. Toutefois, ce protêt sera étudié par le comité des arbitres de la Q.A.H.A. dès que le président Azarie Choquette recevra le rapport rédigé par Ken Mullins et Tommy Shore, qui avaient été désignés pour officier cette joute.

Abolition du "high sticking"

On ne sait pas encore qu'elle décision prendra le comité des arbitres après une étude approfondie du rapport des arbitres Mullins et Shore, mais on a le privilège de prédire que M. Azarie Choquette et ses associés prendront les moyens nécessaires pour avoir immédiatement à l'abolition du "high sticking".

Nombreuses sont les blessures causées aux joueurs par suite d'un "high sticking" trop fréquent. Il est grandement temps que des mesures radicales soient prises pour abolir le "high sticking" sans quoi on ne cessera de transporter les victimes à l'hôpital.

Exemple frappant...

Ci-dessus, nous avons cité les cas de Schmidt et Vitale, tous deux victimes de Maurice Robidas, mais il n'est nullement question de faire une campagne spéciale contre Robidas, car il n'est pas le seul de son genre. Nombreux sont les joueurs, qui malgré leur bonne volonté, peuvent difficilement contrôler leurs nerfs lorsque les esprits commencent à s'échauffer. C'est alors que le massacre commence et qui souvent n'a pas de fin. Lorsqu'un joueur en colère (souvent on ne pourrait le blâmer de l'être) fait saigner un adversaire à l'aide d'un coup de bâton, on lui impose une punition majeure de cinq minutes.

A notre avis, la sanction est trop clémente. Si, au contraire, les arbitres condamnaient à une amende de $25, $50 ou plus, un agresseur de ce genre, on aurait vite raison de les faire disparaître de la glace. Ces agresseurs s'apercevraient rapidement qu'il leur en coûte cher pour frapper un rival du bâton et nul doute qu'ils y songeraient longtemps avant de porter leur hockey trop élevé. A tout événement, espérons que les arbitres, désignés pour calmer les esprits échauffés, prendront à l'avenir les moyens nécessaires pour atteindre leur but. Il arrive souvent que la victime, ayant provoqué la colère de l'agresseur, est le véritable coupable, mais dans un tel cas il est juste que l'arbitre voit à punir sévèrement les deux belligérants.

LUTTE

CE SOIR

SALLE MONTCALM

(angle St-Zotique et Delorimier)

FINALE DE CHAMPIONNAT

Paul Néron vs Sam Chuck

Match par équipes

2 — AUTRES RENCONTRES — 2

SYLVIO SAMSON, promoteur

Retenez vos billets CR. 3853

White Hanover vendu

HARRISBURG, Pa. — On a annoncé, ici, hier, la vente de White Hanover, moyennant la somme de $42,000. White Hanover est le meilleur trotteur de l'heure sur les pistes de courses sous harnais aux Etats-Unis.

Invitation acceptée

LONDRES — Le comité international des Jeux Olympiques de 1948 a annoncé que les Bermudes avaient accepté, hier, l'invitation de participer aux événements sportifs de ces jeux internationaux à Londres en 1948. Un total de 52 pays ont accepté de participer aux Olympiques de 1948.

Ce nombre est deux supérieur à celui de 1936, alors qu'on établit un nouveau record.

Un autre nègre signe contrat avec Brooklyn

WINTHROP, Mass. — S'ils continuent ainsi, les Dodgers de Brooklyn auront le contrôle sur les joueurs de couleur. Les Dodgers ont en effet annoncé, hier, que Milton Neal, un jeune joueur de couleur âgé de 19 ans, avait été mis sous contrat par la direction du club Brooklyn. Neale, considéré comme un sosie de Jackie Robinson en ce qui a trait à l'athlétisme sera envoyé au club Nashua, de la ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre. Neal est un voltigeur. Il se rapportera au club Nashua à l'entraînement le printemps prochain.

Il fut découvert par l'éclaireur Bill O'Connor alors qu'il s'alignait avec le club Winthrop de la ligue Twi-light.

Echange probable de Vignault pour Jack Mosienko

(Spécial au "Canada") — Roland Hébert, gérant des Tigres de Victoriaville de la ligue Provinciale, a déclaré, hier soir, qu'il serait prêt à échanger son joueur de centre Eddie Vignault aux Braves de Valleyfield de la ligue Senior du Québec pour Jack Mosienko, si naturellement ce dernier reçoit son transfert de la Canadian Amateur Hockey Association pour s'aligner avec une équipe de l'est canadien. Eddie Vignault est un habile joueur de centre qui l'an dernier évoluait avec les Clippers de Baltimore. Il est âgé de 23 ans. Il est désireux de s'aligner pour une autre équipe pour la simple raison qu'il ne se plait pas à Victoriaville.

Roland Hébert serait prêt à discuter d'affaires avec Lucien Leduc, gérant des Braves, pour faire l'acquisition de Jack Mosienko, frère de Bill, des Black Hawks de Chicago.

Simard au repos

Roland Hébert a ajouté également que le joueur de défense Philippe Simard est retourné chez lui à Québec pour se reposer. Simard souffre d'une blessure au genou. Il reviendra au jeu dans une quinzaine de jours.

Houtz et Mal Malette avec le Kansas City

NEW-YORK — Les Bears de Newark de la ligue de baseball Internationale ont annoncé qu'ils avaient envoyé les lanceurs William "Dutch" Houtz et Malcolm Mallette, deux gauchers, aux Blues de Kansas City de l'Association Américaine. En retour les Bears recevront le voltigeur Frank Lemanna et les lanceurs Carmine Melignano et Robert Revels, qui l'an dernier ont brillé avec le club Denver. Lamanna, un ex-lanceur a déjà joué durant trois saisons avec les Braves. Il fut converti en voltigeur.

L'an dernier dans la ligue Colonial, Lamanna a conservé une moyenne de .342 au bâton.

Boxe amateur au Coliséum mardi

Un intéressant programme de boxe amateur a été préparé pour mardi soir prochain au Coliséum. Le promoteur Sylvio Mireault n'a rien ménagé pour faire de cette séance du jour du souvenir, un franc succès. Le programme est sous les auspices du club Champêtre. Le combat le plus intéressant sera celui qui mettra aux prises Burton Dwyer et Johnny Ravenda dans un match revanche. Un autre combat qui suscite de l'intérêt mettra aux prises Eddie Masonette et Roy Keenna. Voici la liste des autres cobats qui ont été bâclés à date:

112 lbs. Kenny Cartwright, St. Anthony's, vs Jimmy Cameron, University Settlement.

112 lbs. René Trudeau, Square A.C., Gordon Crawford, 79 Battery.

126 lbs. Herman Cosgrove, North End, vs. Phil Shears, Univ. Sett.

126 lbs. Marc Campeau, 79th Battery, vs Georges Drapeau, Squarere A.C.

135 lbs. Lewis Côté, Champêtre, vs Eddie Lebrasseur, Palestre Nationale.

140 lbs. Frank Gilberson, North End, vs Jerry Morton, Sons of Italy.

160 lbs. René Vinet, Champêtre, vs André Giroux, Indépendant.

Excellente occasion pour Chuck de vaincre Néron ce soir au Montcalm

Sam Chuck qui sera, ce soir, au Montcalm, l'adversaire de Paul Néron pour le championnat provincial est très insulté du fait que le champion n'ait jamais refusé de risquer les deux titres dans un seul combat contre d'autres lutteurs et que maintenant qu'il a la chance de lui faire face, Néron refuse carrément d'en risquer plus qu'un.

Il est une chose que Chuck ne doit pas oublier, c'est que Néron ne recule devant aucun moyen pour s'assurer la victoire et l'on doit s'attendre avec juste raison que ni l'un ni l'autre des combattants de ce soir, à la salle Montcalm, soit assurée d'une victoire certaine à l'avance.

Pour la reprise des soirées du vendredi en commençant ce soir, le promoteur Sylvio Samson s'est dépensé pour assurer sa clientèle d'un programme de lutte sans reproches et voici qu'il a bâclé un combat par équipes qui sera goûté par la foule présente. Ce combat mettra aux prises les deux Larose, Rod et Jacques contre Paul Gaudette et George Brown. Cet engagement fournira de la sensation à profusion car les concurrents sont parmi ceux qui peuvent en donner et encaisser sans faiblir.

Au début de la soirée Kid Martin, de Québec, affrontera Tiger Délisle tandis que Raymond Couture fera face à Kid Girard.

F. Tassé, G. Bélair et A. Tessier sont les étoiles dans la ligue McDonald

Au début de la semaine en la salle de quilles Beaudoin fut présenté un autre programme de la ligue de quilles W. C. MacDonald. F. Tassé a remporté les honneurs du triple avec un total de 479 pour trois parties, tandis que G. Bélair s'est classé en deuxième place avec une total de 460 points pour trois parties. Les joueurs suivants ont roulé plus de 400 pour trois parties: Isidore Lavallée, 457; M. Bell, 455; R. Pauzé, 437; J. Watling, 426; A. Jaouen, 425; R. Talbot, 415; W. Korchinsky, 411; A. Charbonneau, 405 et C. Pelletier, 404. F. Tassé a également réussi une partie de 224 pour se mériter les honneurs du meilleur simple.

Dans la section féminine, Mlle A. Tessier a de nouveau été en évidence avec un total de 351, tandis que Y. Lessard s'est classée en deuxième place avec un total de 334 pour trois parties. Mlles P. Tétrault, R. Provost, M. Provost, J. Bezusko et J. Pauzé ont également roulé plus de 280 pour trois parties. Mlle R. Charbonneau a enregistré le meilleur simple de la soirée, 122.

Voici les résultats des rencontres disputées durant la soirée: Chez les homme: Pilot bat Archer, 4-0; Filter Tip bat le Fine Cut, 4-0; Honey Suckle bat Crown, 4-0; Heart Plug bat le Napoléon, 3-1; Ziz Zag bat le Brier, 3-1.

Chez les dames: Export bat le Cork Tip, 4-0; le Canadian Legion bat le British Consols, 3-1; le Menthol annule avec Daily Mail, 2-2.

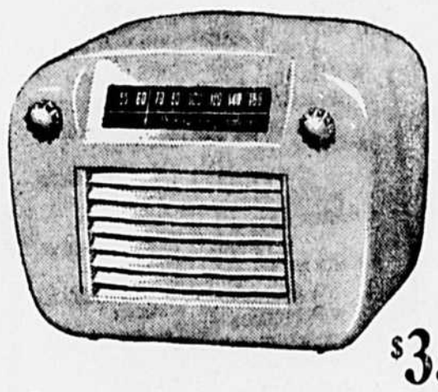
MESSIER

Westinghouse

présente le

Triomphe de l'art plastique dans un radio moderne





$35.95

• Cinq lampes CA-CE
• Fini ivoire
• Antenne à même
• Cadran facilitant le réparage
• Contrôle automatique du volume

Conditions de paiements très faciles

Commandes postales remplies avec soin

Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal

MESSIER Limitée

J.-E. CADIEUX, président — FA. 3781 — J.-C. AUBRY, secrétaire-trésorier

A. Gasco 1917 — 1947

1589 est, rue Mont-Royal

célèbre le 30e ANNIVERSAIRE de sa fondation par une

VENTE SANS PRÉCÉDENT

de Vêtements pour Vous... Messieurs!



300 PALETOS d'hiver

de toutes descriptions; coupé droit, raglan, amples ou ajustés, styles et confection impeccables dans le gris, bleu, brun, tous faits des meilleurs tissus tels que

• FLEECE
• MELTON
• VELOURS
• TWEED ECOSSAIS

Valeur régulière de $45

A SOLDER $24.50

Autre lot comprenant

• ELYSIAN
• ALPINE CURL
• VELOURS IMPORTES

Valeur rég. 60.00 A SOLDER $37.50

500 COMPLETS

à devant simple ou croisé, choix de styles et teintes, rayés, quadrillés ou unis, faits de

Tweeds et Worsteds importés

se vendant habituellement 55.00 A SOLDER $37.50



Assortiment complet de CHAPEAUX STETSON MORGAN ET ADAM

chemises et sous-vêtements de marques connues ainsi que mercerie

LOT D'IMPERMEABLES

Importés d'Angleterre parfaitement étanches et bien doublés.

Rég. $27.50

A SOLDER $16.95

UN SEUL MAGASIN — A. Gasco — UN SEUL MAGASIN

1589 est, rue Mont-Royal — Une rue à l'ouest de Papineau — Tél.: AM. 1448

Le Clairon Sportif

par Jean Séguin



Le jeune Bernard Geoffrion, rapide ailier du National junior connaîtra une excellente saison. Geoffrion s'est avéré un compteur opportuniste depuis le début de la présente saison de hockey. Lors de la joute d'ouverture locale du hockey junior, mardi, il a conduit l'offensive de son club avec trois buts et une assistance. Son physique ne laisse pas à désirer et il est appelé à devenir une étoile chez les professionnels dans quelques années.

* * *

Le National a disposé du Canadien par 6 à 4 mardi soir dernier. Le Canadien n'est pas aussi puissant que l'an dernier mais il a fourni une belle lutte au National qui possède certainement l'alignement le mieux balancé dans tout le circuit. Gaétan Desforges, le cerbère du National, est l'ombre de lui-même cette saison. Il semble figé dans ses filets et heureusement que les Deslauriers, Marchand, Gareau forment une défense pratiquement infranchissable devant lui. Bicar, maintenant avec le Canadien, était avec le National, mais ce dernier a consenti à le laisser partir après que Plante le gardien de buts du Canadien au début, eut décidé de retourner chez lui à Québec.

* * *

Le Royal de Tag Millar donnera du fil à retordre au National. Il possède un club combatif au possible. Jack Donlevy qui a pratiqué avec les Canadiens de la ligue Nationale au camp d'entrainement est très habile dans ses filets. Il sera probablement le meilleur cerbère du circuit. Le Royal est très rapide et avec des compteurs comme Moore et Amstrong sur son alignement, il possède de bonnes chances de décrocher le championnat, bien que le National soit gros favori.

* * *

Un autre circuit junior local ouvrira sa saison régulière demain après-midi au Forum. Il s'agit de la ligue Mont-Royal. Les clubs Saint François Xavier, Royal, Wheelers Canadien. McGill et Mont Saint-Louis forment les cadres de ce circuit. Le Saint François-Xavier a tenté au début d'être admis dans la ligue junior du Forum mais il fut refusé. Chaque club jouera 15 parties au cours de la saison. Le St-François-Xavier rencontrera le Mont Saint-Louis dans la première joute demain, et le Royal sera opposé au McGill dans la deuxième. Toutes les joutes seront présentées au Forum et à l'Aréna de Lachine.

* * *

Plusieurs joueurs de la ligue Montréal ont été approché par des clubs de la ligue Provinciale. Ils auraient refusé l'offre, par crainte de perdre du temps à leur travail, au cours de la saison. La cédule de la ligue Provinciale est très chargée cette saison et les joueurs qui occupent un travail, seront certainement épuisés à la fin de la campagne. Lorne Wolsley des Cyclones de Verdun de la ligue junior est le seul gardien de buts de ce circuit qui évolue dans la ligue Montréal. Il s'aligne avec le club C.N.R. Le club de l'Armée aurait mis sous contrat Marcel Pelletier des Leafs de Verdun mais il semble que Ritchie sera le cerbère régulier.

* * *

Plusieurs sportsmen de Granby ont fait des démarches pour être représenté dans la ligue Montréal l'an prochain. Conrad Bourcier a décidé d'abandonner le jeu actif pour cette saison. Il désire tenter sa chance comme arbitre. Les clubs Cornwall et Verdun de la ligue Provinciale joueront l'un contre l'autre à trois reprises en six jours. Cornwall semble être encore le club le plus faible cette saison dans la Provinciale.

* * *

Les Saints de St-Hyacinthe ont subi leur premier échec de la saison, mercredi soir, sur leur propre glace. Ils avaient annulé au compte de 3 à 3, la veille, à Victoriaville, mais mercredi leur première ligne d'attaque fut presque entièrement brisée. Cela explique un peu leur défaite. Oreck était au repos forcé à cause d'une blessure infligée la veille et Préfontaine dut quitter la glace dès les premières minutes de jeu, après s'être blessé dans une dure mise en échec. Ernie Mundey, le pilote, fut forcé de remanier ses lignes et le tout ne fonctionnait pas trop bien. Le Victoriaville logerait un protêt pour que Robidas, joueur de défense du St-Hyacinthe, soit suspendu. Robidas aurait frappé Vitali, joueur du Victoriaville, avec son bâton, au cours de la joute de mercredi. Robidas semble décidé à ne pas s'en laisser imposer. Il faut ajouter que Vitali est très bouillant lui-même. Il se vit décerner deux punitions de 10 minutes, pour mauvaise conduite, lors de la joute St-Hyacinthe-Victoriaville, mercredi.

TOURNOI DE POIDS ET HALTERES A LA PALESTRE NATIONALE

Pour sa deuxième séance de poids et haltères pour la saison 1947-48 La Palestre présente un tournoi entre deux clubs de son association et une équipe du Y.M.C.A. Central. Celui-ci aura lieu demain soir à la Palestre.

Quoique seulement dans sa deuxième année d'existance La Palestre peut facilement former deux équipes de cinq hommes tel que le public a pu s'en rendre compte lors du dernier tournoi des bleus conter les rouges. Le Y.M.C.A. qui possède une section depuis nombre d'années ne peut cependant présenter une équipe de trois hommes seulement. La Palestre aura donc deux équipes de trois hommes qui lèveront indépendamment contre le Y.M.C.A. Central.

Adrien Gagnon éditeur de la revue Santé et Développement Physique agira de nouveau en qualité de régistraire et Harvey Hill sera l'arbitre de la rencontre.

Le Y.M.C.A. sera représenté par Marcel Berthiaume, John Barczai et Contantineau. L'équipe des rouges de La Palestre sera représentée par René Lake, Gilles Villandré, Raymond Lanthier et l'équipe des bleus alignera Guy Léveillé Gilles Delisle et Robert Prévost. La compétition la plus chaude se fera entre John Barczai et Gilles Vilandré qui se surveillent depuis un an.

Le nouveau duo formé de Robert et Managoff au Forum mercredi prochain

Il est fort probable qu'un match par équipes sera de nouveau à l'affiche mercredi prochain au Forum. Après que Bobby Managoff eut perdu contre Thesz, mercredi dernier, il a immédiatement formé une équipe avec Yvon Robert qui fut longtemps un de ses rivaux. Les deux hommes sont prêts à rencontrer toute équipe que le promoteur Eddie Quinn voudra bien leur opposer. Les deux hommes sont rapides et scientifiques et forment probablement la plus puissante équipe dans la lutte aujourd'hui.

Robert-Managoff

Je crois de dire Robert que nous pouvons vaincre toutes les autres équipes. Robert et Managoff se réunissent après une des plus longues et des plus spectaculaires rivalité chez des lutteurs. Le tout a commencé il y a six ans quand ils se sont rencontrés dans un match d'une chute au Texas. Managoff l'avait emporté mais Robert insiste pour dire que Managoff n'avait jamais pris la chute. La Wrestling Federation décida que le combat était pour le titre et Managoff devint champion. Il y eut plusieurs autres combats avant que Robert reprenne le titre. A une occasion 17,000 personnes ont vu Robert perdre et être conduit à l'hôpital pour une opération au genou, des suites de la rencontre.

Von Schacht-Eckert

Le duo Von Schacht-Eckert n'a jamais été défait. Il y a aussi le géant Lee qui avec Schacht forme une puissante combinaison. Le promoteur Quinn décidera bientôt qui fera face à Robert-Managoff mercredi prochain. Le combat promet d'être enlevant et la rapidité du duo Robert-Managoff leur assurera certainement plusieurs victoires.

Le club de l'Armée est confiant de l'emporter sur le Northern ce soir

La ligue de hockey Montréal présentera son troisième programme double de la saison, ce soir, à l'Auditorium de Verdun. Art. Walker, le président de la ligue, a déclaré hier que plus de 6,000 personnes ont assisté à date aux joutes de son circuit.

Intéressante joute

On s'attend à une joute chaudement disputée entre le club de l'Armée et le Northern Electric, qui a terminé la saison en tête du circuit l'an passé. Le Northern possède un solide alignement cette année comme il l'a démontré vendredi dernier.

Pete Zanick, un joueur de l'Ouest canadien, fera ses débuts sur la défense du club de l'Armée de Chisholm. Il jouera avec John Saunders. Lex Chisholm, ancienne étoile des Leafs de Toronto, évoluera sur la deuxième ligne de défense avec Paul Poissant.

Crane vs Hydro

Dans la deuxième joute au programme le Crane fera face à l'Hydro. Ernie Boudreau, l'as cerbère de la ligue, sera à son poste avec le Crane ce soir. Boudreau n'a pas terminé la joute vendredi dernier, après qu'il fut frappé par un dur lancer dans la troisième période. Le C.N.R. et le Canadair joueront seulement vendredi prochain.

AU NATIONAL

Ces jours derniers, les membres de la Commission Athlétique de la Palestre Nationale ont offert un souper au club Canadien pour les joueurs de baseball du National qui ont gagné le championnat de la ligue Mt-Royal junior. A cette occasion le populaire sportsman Jean Barrette a remis un cadeau personnel à chacun des membres de cette vaillante équipe en appréciation de leurs excellents services.

Pierre Michaud, président de la Commission Athlétique de la Palestre, dans des termes très éloquents, souligna comment le club de la rue Cherrier appréciait le magnifique travail accompli par le club de Baseball au cours de la saison. Il souligna aussi le geste sportif de Jean Barrette qui dans un effort individuel maintenait le club National dans la ligue Junior.

Jean Barrette a remercié la Commission Athlétique du National pour la fête qu'il avait organisé à ses jeunes protégés et qu'il comptait bien que l'an prochain l'équipe Nationale, formée d'à peu près les mêmes joueurs que cette année, pourrait remporter le championnat de la province. Il fit l'éloge de Bill Innis qui a recruté pour le National des joueurs compétents et il y eut des paroles élogieuses à l'endroit de Tony Malfera, l'assistant de Innis. Assistaient: C. E. Préfontaine, ex-président général du National; Roger Martel, Robert Rochon, Roger Latourelle, J. P. Hamelin, Gérard Aubé, Paul Aubé, Marcel Leblond, Danny Caduc, Claude Robert, André Charrette, Nick Rotari, Marcel St-Jean, Jean-Paul Lamarche, Jean-Guy Rainville, Dick Croke, Gordie Armstrong, Robert Swail, Danny Powers et J.-Paul Quevillon.

DANS LA LIGUE DES CLUBS DE TENNIS

La ligue de quilles des clubs de tennis de la métropole connait une grande popularité. Toutes les rencontres sont chaudement disputées et l'activité ne manque pas. Le C.P.R.A.A.A. a défait le Outremont par 3 à 1 lors des dernières rencontres. Le St-Pierre Claver a disposé du Francs-Rigolos par 4 à 0. Le Concordia a triomphé du St-Marc 3 à 1 et le Stuart l'a emporté par 3 à 1 sur le LL. Voici les noms de ceux qui ont roulé 400 ou plus: André Way, 499; F. Guay, 461; R. Primeau, 418; F. Godin, 410; Yvon Belle-Isle, 402 et H. Beaudry, 400.

Voici le classement des équipes:

	G.	P.	Pts.
C.P.R.A.A.A.	12	3	17
Outremont	12	3	17
St-Pierre Claver	12	3	15
Concordia	6	9	9
LL	6	9	8
Francs-Rigolos	6	0	7
St-Marc	4	11	5
Stuart	2	13	3

LE HOCKEY DANS LE NORD DE LA VILLE

Les amateurs de hockey chez les jeunes sont cordialement invités à se rendre à la salle municipale d'Ahuntsic demain après-midi, entre 2 et 5 h., afin de faire application, pour faire partie des ligues qui sont organisées par l'Organisation Récréative du Nord de Montréal (O.R.N.M.)

Ces ligues sont formées pour les garçons de 10 à 18 ans. Les uniformes et les bâtons sont fournis. Les personnes qui seraient intéressées à aider ces équipes sont cordialement invités à se rendre à la salle. Cette organisation comprend les paroisses suivantes: Ahuntsic, Ste-Sophie et St-Paul de la Croix.

COMITE DES LOISIRS

Le comité paroissial du Service des Loisirs de St-Clément a été officiellement formé, la semaine dernière.

Il a fait une demande d'affiliation au Service des Loisirs de la ville de Montréal.

Le comité du Service des Loisirs a l'intention de former deux équipes de gouret pour cet hiver. Il travaille actuellement à la formation de ces deux équipes de gouret, et à recueillir l'argent suffisant pour acheter le nécessaire à ces deux équipes.

Il compte beaucoup sur la bonne volonté, la générosité et l'encouragement des bons Paroissiens de St-Clément, pour mener à bonne fin cette nécessaire et importante entreprise.

Le comité paroissial du Service des loisirs de St-Clément est composé des personnes suivantes:

Aumônier: L'abbé Valmore Forget; président: M. J. Albert Tardif; vice-président: M. Roméo Blain; secrétaire: M. Gérard Fournier; trésorier: M. J. Arthur Whipp.

La ligue Mont-Royal junior ouvre sa saison demain après-midi au Forum

Demain après-midi à 1.30 p.m. aura lieu l'ouverture officielle de la ligue Mont Royal Junior au Forum avec programme double à l'affiche. En premier lieu la puissante équipe du Mont Saint-Louis s'attaquera au Saint-François-Xavier et la seconde partie mettra au prises le Royal et le McGill. Dimanche après-midi à l'arena de Lachine le Côte Saint-Paul recevra le Wheelers.

Pour l'ouverture officielle, le frère Raphael, directeur de l'Académie Saint-François-Xavier mettra la rondelle au jeu accompagné du frère Bernard, "en charge du hockey à l'Ecole Supérieure Saint Stanislas" de M. Jean Bériault président du comité des visites industrielles de la chambre de Commerces des jeunes, et de Jean Paul Vincent, président de l'Amicale Saint-François-Xavier et Vice-président de la fédération des amicales des frères de l'instruction chrétienne.

Cette saison, le Saint-François-Xavier aura comme instructeur Bernard Armand ancienne vedette du fameux Saint-François-Xavier senior. Monsieur Gaston Parent et Pierre Vincent verront à la marche de l'équipe Saint-Fran-Xavier junior et juvénile.

On anticipe une saison merveilleuse et les jeunes qui évolueront dans cette ligue sauront ouvrir les yeux à de nombreux éclaireurs qui assistent aux parties. Cette ligue sera puissante et il y aura foule puisque cette année il y a acquésition du fameux Mont Saint-Louis, du Royal, et du McGill. L'an dernier le Côte St-Paul, Wheelers et le Saint-François-Xavier faisaient partie du circuit.

LIGUE DE HOCKEY AU PARC CAMPBELL

L'organisation des ligues de hockey sous la tutelle du département des Jeux et Sports de la Cité de Montréal, dont M. Georges Mantha est le surintendant, est maintenant commencée. Arthur Lamarre, qui depuis plusieurs années s'occupe d'organisation sous toutes ses formes, est le moniteur du district pour la Cité de Montréal. Une invitation est faite à tous ceux qui sont intéressés à jouer au hockey cet hiver, à se rendre au parc Campbell ouest, à Ville-Emard, le 10 novembre prochain à 8 h. Une importante assemblée y sera tenue. On compte sur la coopération du public. Inf.: A. Lamarre, WI. 2694.

Le National visite le Lachine ce soir

Deux parties seront disputées ce soir à l'aréna de Lachine. Le National rencontrera les Rapides de Lachine tandis que les Cyclones de Verdun seront opposés au Canadien. Les Cyclones ont affiché une tenue remarquable depuis le début de la saison et ils tenteront de remporter leur troisième victoire consécutive ce soir. Le club de Sam Pollock a aussi livré une belle lutte au National mardi dernier au Forum.

Dans la première partie, le National est favori pour battre les Rapides de Lachine, mais cette dernière équipe pourrait lui causer une surprise bien qu'elle ait été battue par les Maple Leafs de Verdun mercrdi dernier.

Dimanche après-midi; Canadien jouera à Granby: Maple Leafs à Trois-Rivières: National à Valleyfield et Royal à Lachine.

Mardi prochain au Forum, le Lachine sera opposé au Canadien tandis que le Valleyfield fera face au National.

Autre gala de lutte lundi au Coliseum

Les rudes lutteurs Henri et Emile Dufresne (père et fils) ainsi que le turbulent Tiger Délisle ont remporté une première manche dans leur tentative d'une revanche contre les trois populaires athlètes: Jacques Larose, Joe White et Kid Hecker, mais n'ont pas encore remporté la deuxième qui est la plus importante, en obtenant les signatures d'un contrat.

La deuxième manche de leur ambition d'un combat revanche consiste maintenant pour eux de remporter la victoire dans l'arène du Colisée, lundi soir, le 10 novembre.

Ce qui ne sera pas chose facile car leurs rivaux sont de farouches athlètes qui ne se laissent pas malmener sans une vive riposte.

Ce qui faillit le plus compromettre la possibilité d'une nouvelle rencontre c'est que les Dufresne et Délisle dans leur revendication pour une revanche insistaient de plus que la bourse de $1,000.00 soit de nouveau à l'enjeu ce qui fut refusé par l'équipe de Jacques Larose, Joe White et Kid Hecker. Ces derniers ne refusaient pas le match mais l'enjeu en argent leur était contraire car de l'argent de ce temps-ci est si utile.

Il est évident qu'avec des gladiateurs de la trempe des Dufresne, Henri et Emile ainsi que Délisle, Larose, White et Kid Hecker, le public ne s'embêtera pas durant le match qui sera fertile en émotions de toutes sortes.

George Lott Jr. de Chicago qui détenait avec Helen Jacobs le championnat en doubles des Etats-Unis au tennis, en 1933, est devenue professionnelle il y a 13 ans cette année.

ECHECS

Une grande assemblée du Comité de Montréal de la Fédération Canadienne Américaine des damistes sera tenue, jeudi le 6 novembre à 8 heures au Cercle Papineau, 1378 Ste-Catherine est. Le président M. Victor Lattaro convoque tous les membres du comité ainsi que les damistes des classes "A", "B" et "C".

Championnat "C" de Montréal

Tous les concurrents de la classe "C" qui veulent participer à ce tournoi, sont priés de communiquer avec M. E. Brunet au Papineau, dimanche à 1 h. 30. Une partie fut jouée dimanche dernier et E. Labrèche est sorti vainqueur de M. Mailloux. Damistes, que vous soyez forts ou faibles, classés ou non, prenez part à ce tournoi et vous verrez tout l'agrément que vous aurez sur le damier contre vos différents adversaires, et vous aurez l'occasion de gagner de beaux prix, ainsi que le championnat de la classe "C" de Montréal.

Tournoi juvenile

Tous les jeunes joueurs sont cordialement invités à prendre part au tournoi juvenile qui aura lieu au Cercle St-Henri, 5019 Notre-Dame Ouest, et au Cercle Papineau, 1378 Ste-Catherine Est.

Le vainqueur recevra un joli trophée, en plus plusieurs prix seront donnés. Les parents sont assurés que leurs garçons seront dans des places respectables tout en se développant dans un jeu intellectuel. Entrée gratuite pour tous ceux qui n'ont pas 17 ans.



MIDI et quand la journée est FINIE

● Le sifflet de l'usine fait penser aux bons repas de l'American Spaghetti House. Inutile de chercher mieux ailleurs, c'est toujours

LE SEUL ENDROIT POUR UN VERITABLE SPAGHETTI ITALIEN

American Spaghetti House

LE ROI DU SPAGHETTI

Angelo Bisante, prop.

64 est, rue Ste-Catherine Tél.: LA. 1547

MAGNIFIQUE



Pneus à flancs blancs à coût additionnel quand ils seront disponibles.

. . . de toute beauté!

EST-IL un homme qui soit vraiment insensible aux regards d'admiration qui le suivent dans la rue?

Connaissez-vous un homme, si modeste soit-il, qui n'éprouve pas une agréable sensation alors qu'il est le point de mire . . . dans une création magnifique comme celle-ci?

Mais vous n'avez qu'à prendre le volant de cette voiture superbe pour comprendre qu'elle fait beaucoup *plus* que flatter l'amour-propre d'un homme.

Lancez son moteur huit cylindres 'boule de feu' et vous sentirez battre votre coeur un peu plus vite.

Touchez une commande commode et la capote se rabattra automatiquement—faites monter les glaces comme pare-vent—et prenez la route.

Choisissez un chemin où vous pourrez juger de la puissance de cette voiture sans vous exposer. Passez aussi dans des chemins de gravier ou coupés d'ornières . . . la suspension à ressorts à boudin aux quatre roues maintiendra la douceur de marche. Remarquez la sûreté et la facilité du volant—l'aplomb et la stabilité qui résultent des généreuses proportions de cette voiture.

Donc, si vous aimez le confort, la puissance, l'élégance dans une voiture, vous n'avez pas besoin d'aller plus loin. Cette Buick magnifique vous offre une large mesure de tout ce qui fait la satisfaction du propriétaire et lui permet de se féliciter de son placement.

Nous regrettons de ne pouvoir vous livrer votre Buick aujourd'hui . . . un si grand nombre de gens ne veulent que la Buick qu'il nous est encore impossible de répondre immédiatement à la demande. Dans l'intervalle, comptez sur le service spécialisé de votre marchand Buick pour maintenir la sûreté et le bon fonctionnement de votre vieille voiture.

* * *

UN PRODUIT DE GENERAL MOTORS

SEULE LA BUICK A TOUTES CES CARACTÉRISTIQUES DE VEDETTE

★ AILES PROFILÉES
★ PUISSANCE 'BOULE DE FEU'
★ ALÉSAGE 'ACCURITE' DES CYLINDRES
★ MONTANTS 'ZONE SILENCIEUSE' DE LA CARROSSERIE
★ COMMANDE PAR TUBE DE POUSSÉE SUR TOUTE LA LONGUEUR
★ PARE-CHOCS ENVELOPPANTS
★ BANQUETTES À COUSSINS 'DEEPFLEX'
★ PISTONS LÉGERS
★ FREIN DE STATIONNEMENT À PÉDALE
★ SUSPENSION 'BUICOIL'
★ DIRECTION 'PERMA-FERME'
★ ROUES À JANTE LARGE
★ DIX MODÈLES ÉLÉGANTS
★ CARROSSERIE PAR FISHER

Quand de meilleures automobiles seront construites BUICK les construira

M-647F

DUVAL MOTORS LIMITED,
3930 est, rue Sainte-Catherine

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.,
1395 ouest, rue Dorchester

FIFLE AUTOMOBILES LTD.,
141 est, avenue Mont-Royal

OMER BARRE, LIMITEE,
5987, avenue Verdun, Verdun, Qué.

Chronique Judiciaire

par **Adolphe Nantel**

• • •

Prix David 1938



Nous voici maintenant avec le piquetage en plein ciel sur les panneaux du Stadium

Le piquetage en "plein ciel" existe si l'on en croit la police qui surveille les abords de l'usine de la compagnie Grover Mills Limited, rue Parthenais, près de la rue Ontario, et juste en face du terrain de jeu du Stadium.

Mercredi après-midi les agents ont la surprise de leur vie en voyant trois jolies grévistes, Thérèse Leblond, 5092 6e avenue Rosemont; Rolande Dominique, 4399, rue Mentana et Maria Tenaglie, 2292, rue Cartier, accrochées tout au haut du panneau indicateur de points du Stadium, et en train d'épier ce qui se passait dans l'usine. Avec elles, deux cavaliers, Harry Berash, 280, avenue Bernard, appartement 5, et Milton Nuttall, 8445, avenue Champagneur.

Tous traduits devant le juge Oscar Gagnon, après cinq heures mercredi devaient passer la nuit en prison puisque le tribunal accordait un mandat de dépôt d'un jour, ou d'une nuit, à la police, après avoir protesté de leur innocence à l'accusation d'avoir désobéi à un ordre de la Cour supérieure, en faisant du piquetage. On les accusait aussi d'intimidation. Je vois les rondes jambes d'ici . . .

Les détenus sont revenus devant le juge Armand Cloutier, hier matin, et leur avocat Me Albert Marcus, demanda des cautionnements après avoir retenu les services de Me Joseph Cohen, c.r., à titre de conseil.

Me Louis-Philippe Mercure, avocat du service de la police a causé une sensation, en déclarant que le nommé Harry Berash, surpris sur le panneau avec les trois jeunes filles se livrait à des activités communistes.

L'affirmation fait bondir Me Cohen, qui s'empresse de déclarer:

—Je crois que mon collègue exagère et je ne vois nulle part dans toutes nos lois un article qui exige une cautionnement plus élevé dans le cas d'un communiste, un partisan du Bloc populaire, un libéral ou un fervent de l'Union Nationale. J'insiste pour obtenir des cautionnements raisonnables.

Le juge Cloutier décide de fixer le cautionnement des deux inculpés à $100 alors que pour les "grimpeuses" du Stadium, il exige un dépôt de $25, non sans leur conseiller de ne plus aller piqueter si haut...

Cour Supérieure

Division de pratique

Le 6 novembre 1947.

Président: l'honorable juge Gérald Fauteux.

Les jugements suivants furent rendus.

Dame Mary Wilson contre Norman Leslie Caffrey — jugement déclarant les parties séparées de corps et de biens, avec dépens contre le défendeur.

Dame Doris Putter contre B. Frederick Douries — jugement déclarant les parties séparées de corps, avec dépens contre le défendeur.

Jack Tietolman contre D. Thos. Courteau et La Banque de Toronto, tierce-saisie — jugement suivant déclaration de la tierce-saisie, avec dépens.

Dame Lucienne Lauzon contre Léo Ménard — jugement prononçant la séparation de corps entre les parties.

Georges Desautels contre Armand Gauthier — jugement déclarant bonne et valable la saisie pratiquée et condamne le défendeur à payer $66.64 avec int. et dépens.

Dame Alice Thibodeau contre Frank Clark — jugement donnant acte à la demanderesse de sa renonciation.

Dame R. A. Délia Coursol contre Joseph Ayotte — jugement déclarant les parties séparées de biens.

Dame Aurore Beaulieu contre Paul Henry Cauchy — jugement déclarant les parties séparées de corps et de biens.

Dame Florianne Perras contre Lucien Gamache — jugement ordonnant le défendeur à payer à la demanderesse $425 avec int. et dépens.

Robert Watt contre Georges Charbonneau — jugement autorisant l'examen du demandeur le 7 novembre courant et l'examen médical le 10 novembre courant.

North American Printing Co. contre Naimco Inc. — jugement autorisant l'examen du demandeur le 18 novembre courant.

Emile Robillard contre W. Poapst et vir — jugement autorisant l'examen du demandeur le 12 novembre courant.

Roméo J. Drolet contre Alex Castell — jugement autorisant l'examen médical et l'examen du demandeur le 10 novembre courant.

Hector Sauriol contre Calixte St-Roch — jugement autorisant l'examen du demandeur le 25 novembre courant.

M. Maurice Tousignant contre Frank Lapan Ltd — jugement autorisant l'examen du demandeur le 13 novembre courant.

Clifford Darleyson contre The Quaker Oats of Canada Ltd — jugement autorisant l'examen du demandeur le 13 novembre courant.

Nil Marcoux contre Francoeur Construction Cie Ltée — jugement autorisant l'examen du demandeur le 10 novembre courant.

Dame Cécile Brière contre Roméo Michaud — jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparattion de corps.

H. L. Leclair contre Cie des Tramways — jugement permettant à la défenderesse d'amender son plaidoyer.

Dame Catherine Bergeron contre Edward Carbroy et al — jugement accordant péremption d'instance entre les parties.

A. Laframboise contre Les héritiers de la succession de feu Calixte La framboise et al et A. Chamberland et al, tiers-saisis — jugement recevant et homologuant le rapport de l'expert.

B. Silverman — jugement ordonnant la rectification des registres de l'état civil.

Avis légaux

AVIS DE REQUETE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné qu'Abraham Schechter, de la cité et du district de Montréal, tailleur d'habits, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Pauline, médecin, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère et d'abandon.

EMMANUEL COOKE,
Procureur du requérant.

Montréal, P. Q.
le 8 octobre 1947.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 256792.

EMILIA GUILLEMETTE,
demanderesse
vs
HERVE BOISVERT,
défendeur.

Avis de demande de séparation de biens

Dame EMILIA GUILLEMETTE, épouse de Hervé Boisvert, ingénieur-technicien, domicilié à 6945 Montée St-Michel, Ville St-Michel, district de Montréal, a formé contre son mari une demande en séparation de biens.

Montréal, le 31 octobre 1947.

DIDIER LEROUX,
Procureur de la demanderesse

DÉTECTIVES PRIVÉS
INVESTIGATIONS GENERALES
SERVICE CONFIDENTIEL
Haney Detective Bureau
28 ST-JACQUES OUEST
Tél.: Jour, HA. 6823 - Soir, CR. 2937
Maurice L. JULIEN, directeur

PARSONS DETECTIVE
Agency Limited
Etabli depuis 1920
Tout genre d'investigation
Service confidentiel
Consultation gratuite
Pour appointement
MA. 1016
Suite 603a — Sun Life Bldg.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R., M.C.L.,
ANDRE MONTPETIT, C.R.
JEAN de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: HArbour 5228
PHANEUF & TURGEON
AVOCATS ET PROCUREURS
J. EMERY PHANEUF, C.R.
ROBERT TURGEON, LL.B.
Edifice Thémis
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

TRUDEAU, BEAUREGARD & BEAULIEU
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard J. Alfred Ethier
AVOCATS et PROCUREURS
204 ouest, Notre-Dame, LA. 1127

En famille...

LE GENDRE QUI OSE VOLER LA MONTRE DE BELLE-MAMAN MARIE!

Jean-Paul Trois X, un grand diable de maigrelet, a subi son enquête judiciaire devant le juge Gerald Almond, hier, sous la peu banale accusation d'avoir volé la montre de sa belle-mère, ma'me Marie ZUP. Me Antonio Lamer, avocat de la police, fait témoigner belle-maman. Elle parle trop bas puisque le greffier lui demande:

—Vous êtes fille?

—Pardon, je suis la belle-mère du modèle à la barre.

—Relatez ce que vous savez? conseille Me Lamer.

—C'est vite raconté. Le soir du 16 octobre mon gendre arrive avec ma fille dans ma chambre. Après leur départ ma montre est partie. Le lendemain je dis à mon gendre que j'ai besoin de ma montre pour savoir l'heure parce que je ne suis plus d'un âge, à 60 ans, pour aller demander l'heure aux chambreux. Il me dit que ma montre il ne l'a pas.

—Quand l'avez-vous achetée cette montre? demande Me Lucien Denis, c.r., avocat de la défense.

—C'est un souvenir de mon cher mari qui est mort.

—Votre second mari est mort? reprend Me Denis.

—Oui.

—Et le premier lui?

—Revenons à la montre, conseille en souriant le juge Almond.

La défense affirme que la montre a plus d'un demi-siècle et ne vaut jamais les $50 mentionnés dans l'accusation. C'est une de ces anciennes "Merrimac", qui a vu le jour bien avant la montre-bracelet et peut valoir tout au plus $10.

Le tribunal souligne qu'il n'est pas question de prix à l'enquête mais de décider si la montre a été volée. Me Lamer appelle donc le sergent-détective Julien Ethier qui déclare avoir trouvé la montre de la belle-mère dans une poche de veston du gendre. L'examen volontaire est donc ordonné et fixé au 19 novembre.

Une exception à la forme

L'hon. juge Frederick T. Collins, de la Cour supérieure, délibère sur une accusation à la forme, présentée par un groupe de onze défendeurs, membres de la Fraternité des wagonniers d'Amérique, loge St-Henri, à l'encontre d'une poursuite de l'association.

La loge St-Henri dans la fraternité des wagonniers demande la reconnaissance de son existence par le conseil central de l'association. La charte de la demanderesse a été suspendue le 15 avril dernier, par un ordre de M. Irvin Barney, président général de la grande loge de Kansas City, Missouri.

La demanderesse, représentée par Me Ubald Boisvert, soutient que cette suspension est illégale et que le conseil d'administration nommé pour administrer ses affaires, en remplacement des officiers déjà élus, a agi illégalement.

De leur côté les défendeurs, représentés par Me Lucien Rodier, c.r., contestent l'action au moyen d'une exception à la forme, et soutiennent que la demanderesse est une association non incorporée n'ayant pas le droit de poursuivre.

En quelques lignes...

La grève étant réglée aux salaisons Wilsil, Limited, et Modern Packers, les avocats intéressés, Me André Montpetit, c.r., pour les salaisons requérantes et Me Roger Ouimet, c.r., l'avocat des grévistes et de l'union intimée, ont déclaré à l'hon. juge Gérald Fauteux, à l'audience de la divsion de Pratique de la Cour supérieure, qu'en vertu d'un règlement hors de cour les demandes d'injonctions interlocutoires n'avaient plus leur raison d'être. Le tribunal a accepté les retraits, chaque partie payant ses frais.

* * *

Musa Atabay, (pas Atta Boy), de Stamboul, pourra rêver aux Dardanelles et au Bosphore, de sa fenêtre cellulaire, donnant sur la rivière des Prairies, à la prison commune, puisqu'il a été condamné hier, à une peine de prison de trois mois, pour avoir blessé les agents L. Pharand et Adrien Robillard, le 5 octobre, au cours d'une altercation survenue dans une maison pour "touristes", rue Ste-Catherine. La sentence a été imposée par le juge Gustave Marin. Me Gabriel Houde représentait le ministère public.

* * *

Fernand Hogue, sans adresse au dossier, accusé de tentative de meurtre lors d'une excursion de chasse dans les pays d'en haut, a été libéré dès l'enquête judiciaire, hier, par le juge Gerald Almond. Me John E. C. Elliott, c.r., avocat de la défense, a obtenu l'acquittement de son client après avoir expliqué qu'il s'agissait d'une fumisterie puisque tous les intéressés, inculpé comme victime, sont revenus à Montraél dans la même automobile, après avoir copieusement arrosé le gibier qui . . . court encore.

* * *

Le recorder Emmett McManamy, a acquitté Albert Brossard, 32 ans, qui était accusé d'avoir opéré une maison de jeu en permettant à 17 clients de s'en donner à coeur joie avec le jeu connu sous le nom de "Balbo". Les avocats de la défense, Mes Rosario Richer et Myer Gross, ont prouvé qu'il n'y avait pas eu de paiement au brasseur, partant, pas de "cagnotte" et que les joueurs s'amusaient dans une petite partie d'amis.

L'avis a été omis...

Deux manufacturiers de la métropole, MM. Joseph-Lucien Mathieu, et Antonio Benoit, 1215 rue St-Timothée, accusés d'avoir refusé de négocier un contrat collectif de travail avec leurs employés dans une usine de portes et châssis, se présentaient devant le juge René Théberge, hier. La poursuite fit entendre deux témoins puis Me Yvon Jasmin, avocat de la défense, a présenté une motion pour faire rejeter l'accusation parce que les éléments essentiels du présumé délit n'ont pas été prouvés.

Il faut qu'un avis de poursuite soit donné aux patrons par la Commission des relations ouvrières, avant d'instituer des poursuites et dans le cas devant le tribunal il n'y a pas eu d'avis d'envoyé et la seule alternative du tribunal, conclut Me Jasmin est d'accueillir la motion de non-lieu.

Le juge Théberge a ajourné son jugement sur la motion à ce matin.

Ces coups de marteau...

Adrien Lalonde, sans domicile connu, accusé de tentative de meurtre, en jouant du marteau sur la tête de sa légitime, le soir du 6 septembre, à l'intersection des rues Ontario et St-Germain, devait subir son procès, hier, aux Assises.

Mais avant l'assermentation des jurés, Mes Lucien Gagnon et Raymond Julien, avocats de la défense, demandèrent au ministère public, représenté par Me Henri Monty, c.r., pour modifier l'accusation et une plainte d'avoir frappé son épouse dans l'intention de la défigurer, de l'estropier et de lui causer des blessures corporelles graves. La plainte était donc amendée puis Lalonde enregistrait un aveu. Le juge Wilfrid Lazure a ajourné le prononcé de la sentence au 10 novembre.

Cours de M. Halecki

M. Oscar Halecki continuant son cours sur les rapports entre Rome, Byzance et les Slaves, expliquera les conséquences du schisme définitif de 1054. Il parlera de la vie religieuse en Pologne et en Russie pendant les "grands siècles" du Moyen Age, et insistera sur l'importance des projets d'union des Eglises au temps des papes Innocent III, Innocent IV et Grégoire X, et des deux Conciles de Lyon.

Ces cours seront donnés les 7 et 10 novembre à 7 h. 30 du soir.

Service d'autobus de la rue Bellingham à la cour d'honneur de l'université de Montréal.

Avis légaux

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que JANET ALICE SMITH BENNETT, commis de bureau, de la cité et du district de Montréal, comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, épouse de CLIFLORD JOHN BENNETT, de la même place, soldat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux CLIFFORD JOHN BENNETT pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, province de Québec, ce 3e jour de novembre 1947.

ROYAL E. C. WERRY, c.r.
procureur de la requérante.

Immeuble des Tramways,
Montréal.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que Edna Birch Drimer, ménagère, de la cité et du district de Montréal, Province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à la prochaine session ou session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, Maurice Drimer, électricien, de la cité et du district de Montréal, pour cause d'adultère et abandon.

Montréal, 8 octobre 1947.

MARCUS & FEINER,
Procureurs de la requérante.

610, rue St-Jacques ouest,
Montréal, Qué.

Petits Films

Son pére...

La belle chatte !

Elle est écrasée sur le plancher de pin jaune d'un restaurant de la rue Champlain. Sa toison est noire, tachée de gris. Les clients doivent faire un détour parce que Minette ne se dérange pas.

La patronne a chaud. Elle crie à un client qui sort:

—Son père laisse la porte ouverte !

La chatte, cette fois, est insultée. L'air frais ne lui plait pas et elle va s'étendre sur une banquette vide. Sa queue, souple comme un petit serpent, s'agite en balancier.

C'est un signal pour ses deux chatons, qui arrivent au galop de patte de velours, et se mettent à jouer avec ce ruban noir qui les invite.

Quelle souplesse. Les petites balles grises rebondissent, roulent et se collent au parquet. La maman se plait au manège. Elle ferme ses yeux verts, à striures jaunes, ronronne, et redresse la soie de son dos, en vraie chatte maternelle.

La voix de la patronne se fait de nouveau entendre:

—Un bon café chaud, son père, avec ben du sucre, pour féter le départ du rationnement !

J'accepte. Tous les clients, moi compris, entrent dans la confrérie des "son père".

La fille de table raconte à la grasse bourgeoise:

—J'sus pus capable de sortir. Ça me donne mal aux jambes. Et ma mère à me dit: "Déchausse toé".

Je plains la pauvresse qui continue en boitant son travail de cordon-bleu.

Entre un beau gars du "bout", avec ses habits des dimanches. La patronne le reluque. Lui aussi est une victime:

—Des "toasts" son père ?

—Non, une pointe de tarte et du lait.

La porte se referme enfin. Minette reprend sa place au milieu de la pièce, prenant même des airs de bouddha, en croisant les pattes sous un menton brillant comme du satin.

Je quitte à regret Minette et son ambiance non sans entendre la patronne me crier:

—A la revoyure, son père . . .

GABADADI

Institut de traduction

L'Institut de traduction, fondé en 1942, annexé à l'Université de Montréal en 1944, a pour objet de collaborer dans le domaine linguistique au rapprochement des deux éléments constitutifs de la nation canadienne.

Il exerce son action par des cours de traduction: anglais-français et français-anglais. Ces cours sont donnés selon un programme et des règles qui excluent rigoureusement le calque littéral au bénéfice de l'interprétation de la pensé française ou anglaise.

L'enseignement porte sur l'étude du français et de l'anglais par la conversation et par la traduction. Il a particulièrement en vue la terminologie et la phraséologie conformes au génie de chaque langue, dans l'ordre pratique ou littéraire. Les études durent trois ans et sont sactionnées par un diplôme universitaire.

L'Institut comporte une section d'étude, de recherches et de références, dite "Agora à laquelle chacun des membres de l'Institut apporte son concours.

M. Shea au poste de capitaine du service d'enquête

M. Geo. A. Shea, directeur du service des enquêtes du Canadien National, annonce la nomination du sergent de patrouille Walter May, au poste de capitaine du service des enquêtes. Le capitaine May succède au capitaine Andrew Finlay décédé récemment après plus d'un quart de siècle de service.

Le capitaine May qui est natif d'Aldershot, Angleterre, a débuté au Canadien National, à Montréal, en 1920 comme gardien dans le service de traction. En 1924, il permutait dans le service des enquêtes en qualité de constable. Deux ans plus tard, il était promu sergent intérimaire, poste qu'il occupa jusqu'en 1943 alors qu'il fut nommé sergent de patrouille.

Le capitaine May est un vétéran de la première grande guerre. Il a combattu en France et en Belgique et a été décoré de l'Etoile de Mons. Il s'est aussi vu décerner les médailles de la Victoire et du Service Général.

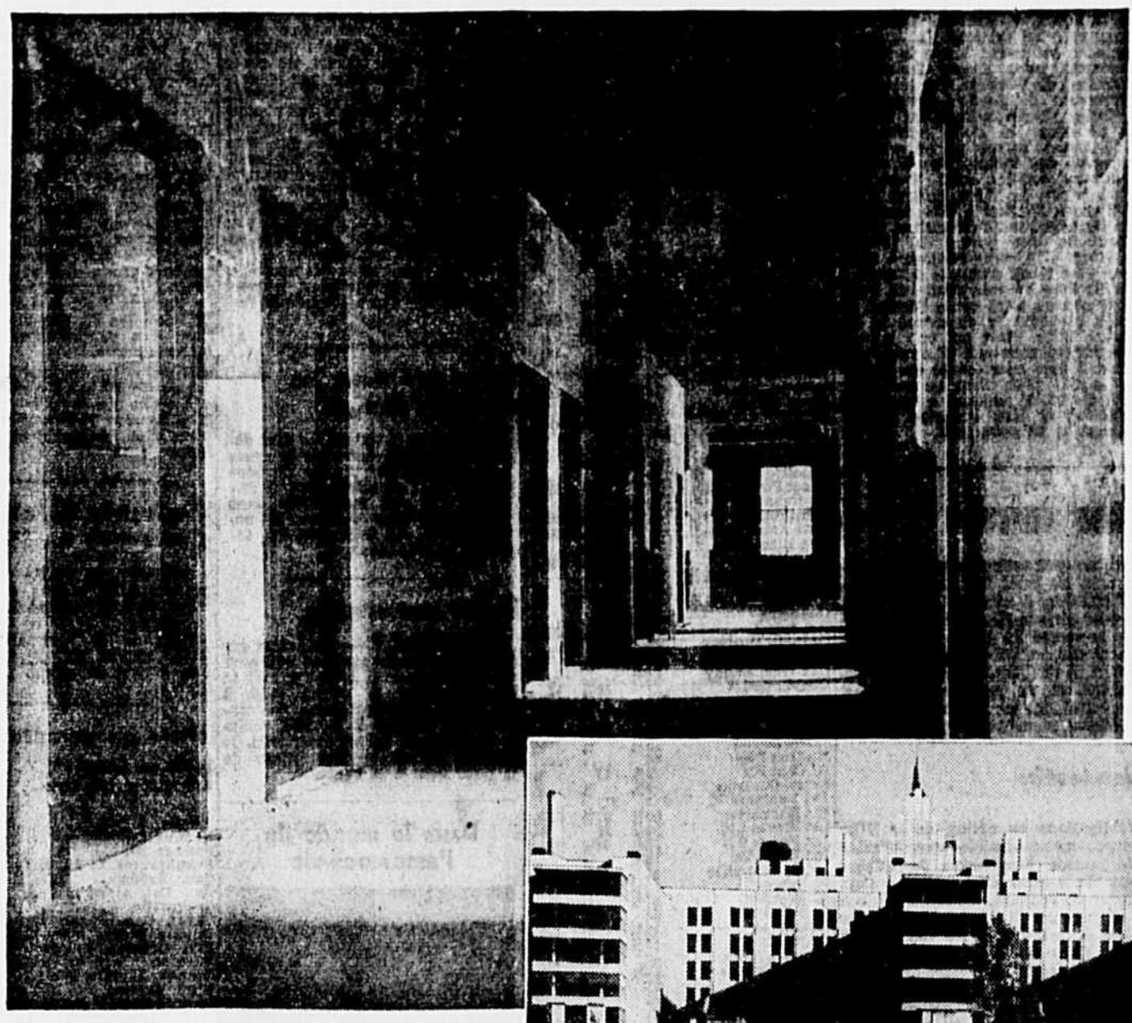


WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY

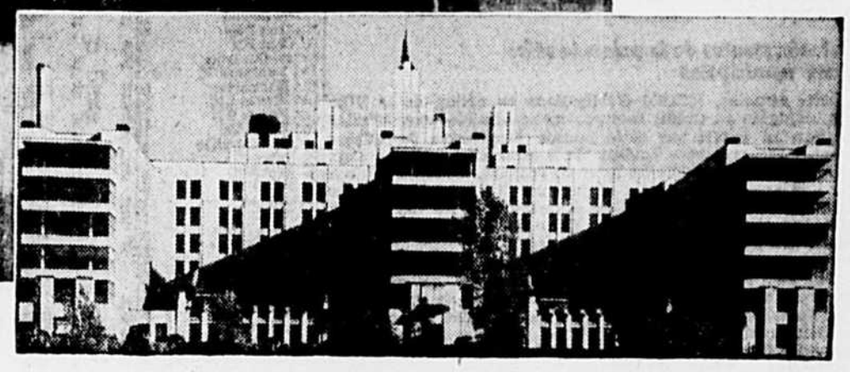
• La superbe saveur de ce scotch célèbre est le choix de bien des hommes depuis de nombreuses années. Ainsi, aujourd'hui, alors que l'approvisionnement est encore restreint, il n'est pas toujours possible de répondre à la demande de White Horse. Mais — continuez quand même de le demander.

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

28



La photo ci-dessous fait voir l'hôpital universitaire, encore inoccupé.



Ci-dessus: état actuel à l'intérieur de l'hôpital.

Il faut terminer

l'HÔPITAL UNIVERSITAIRE

L'immeuble déjà construit sur la montagne comprend 4 ailes destinées à un hôpital. Les systèmes d'éclairage et de chauffage fonctionnent déjà. Les ascenseurs sont installés; il ne s'agit que de les compléter. Il ne reste plus qu'à finir les murs à l'intérieur, à faire des divisions, à équiper les différents services, à aménager les salles d'opération, etc. pour doter Montréal d'un grand hôpital dont sa population a un pressant besoin.

L'Université a besoin de $11,000,000 pour un hôpital général, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants. Appuyons la campagne en faveur de notre université.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

Les couvertures des baissiers, cause du ralliement hier à Wall Street

POTINS FINANCIERS

La bourse de New-York clôturait plutôt irrégulière hier, tandis que les bourses de Montréal et de Toronto furent plutôt hésitants. Quant à la bourse de Londres, elle affichait, hier un ton ferme, tandis que la bourse de Paris se montrait décidément des plus vigoureuses. Les prix du blé furent à la baisse, hier, à Chicago, tandis que les options du seigle parurent quelque peu à la hausse à Winnipeg. Notre marché des obligations a été décidément calme hier, tandis que celui de N.-Y. a paru plutôt lourd.

* * *

Au dire de Walter Lippman, l'on croit un peu partout que la Russie a définitivement perdu "la guerre des nerfs" et qu'il se dessine de plus en plus un mouvement vers la droite en Europe. Ce mouvement s'accentuerait en autant que les E.-U. et le Canada aident grandement ce continent à sortir de son marasme économique, d'où la justification des réunions prochaines des Chambres des représentants des peuples canadien et américain. D'ici à ce que les conditions économiques soient ajustées, pour de bon, en Europe, la spirale inflationnaire continuera probablement de faire des siennes en Amérique du nord, et, c'est pourquoi, au dire de l'économiste de la firme Jones Heward & Company, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, il ne serait pas étonnant que les actions ordinaires de nos entreprises corporatives canadiennes s'affermissent quelque peu, d'autant plus qu'à partir du 1er janvier 1948, la taxe sur les excédents de bénéfices se trouvera éliminée au pays. Parmi les titres favorisés, les papeteries figuraient au premier plan, parce qu'elles pourraient bien, en outre, hausser les prix de leurs produits prochainement. Rien que les corrections économiques attendues puissent être différées par suite de ce qui semble vouloir se passer dans les domaines, domestique et international, nous approchons de plus en plus de la période des réajustements inévitables, d'où l'importance d'y aller prudemment dans ses transactions mobilières par le temps qui court. Bien que le ralliement tardif, manifesté hier à Wall Street dans le groupe des aciéries, doit être vu, il n'en est pas moins vrai que la victoire, que les Démocrates viennent de remporter hier dans le Kentucky, sera loin d'être bien vue des Republicains de Wall Street. Espérons que les uns et les autres se garderont d'en conclure au général pour l'élection présidentielle de 1948 aux E.-U., car, maints stocks américains en verraient, alors, de belles, et nos marchés s'en ressentiraient défavorablement.

* * *

Le monde minier paraît réaliser davantage de que peut signifier pour les mines, la rumeur actuelle d'un prêt élevé consenti prochainement par les E.-U. au Canada, et, si l'on en juge par la baisse de 1.1-8 points, accusée sur la bourse de N.-Y. hier par McIntyre, notre plus important producteur d'or, il est évident que l'on croit que ce prêt aura pour effet de différer le retour de notre dollard au pair. En viendra-t-on, alors au subside de $5.00 l'once, comme le veut certaine rumeur? Le marché ne l'indiquerait guère . . .

* * *

Clément, Guimond Inc., une importante maison de valeurs de placement de la Vieille Capitale, offre présentement en souscription une émission de $250,000 d'obligations, 1ère hypothèque, série A, remboursables en série de 1948 à 1959, de Mont Tremblant Lodge Limited. Tandis que les courtes échéances comportent du 3 1-2 pour cent et du 4 pour cent, les échéances de 1953 à 1959, comportent du 4 1-2 pour cent. Ce dernier taux est particulièrement intéressant, en face de la tenue actuelle de bien des valeurs obligataires, à faible rendement. Pour cette raison et, aussi, vu que ces valeurs, offertes à 100 et l'inétrêt couru, constituent un placement légal pour les compagnies d'asusrance-vie, en vertu de la loi des compagnies d'assurance Canadiennes et Britanniques et d'aprsè la loi des Assurances de Québec, l'on peut vraisemblablement s'attendre à ce que cett émission soit rapidement souscrite, d'autant plus qu'elle est garantie par une hypothèque sur tous les biens et actifs de l'entrerpise, représentant un total de $2,356,416, suivant ce qui ressort du bilan pro forma arrêté au 31 août 1947.

* * *

L'assrance serait une sauvegarde contre l'inflation, au dire de bien des économistes. Espérons qu'on saura le réaliser dans tous les milieux.

* * *

Les actions des entreprises suivantes se vendront aujourd'hui ex-dividende tant par action ordinaire ou privilégiée: Aunor Mines, .05; Hallnor Mines, .07; Can. and Dom. Sugar, .20; Inter. Utilities, 22 1-2; Corr. Paper Box A, .25; do priv., 1.25; Dom. Scott, Inv., priv., .75; Hamliton Cottons, 22 1-2.

* * *

Le Curb de Montréal a été notifié par Quebec Manganese Mines Ltd que Tidewater Securities Ltd avait pris 75,000 actions additionnelles du capital à 32 cents l'action, ce qui laisse un total de 1,850,007 actions émises et 1,149,993 actions dans le trésor.

* * *

Consolidated Central Cadillac Mines Limited a informé le Curb de Montréal que l'accord conclu avec Federal Trading and Agency Limited, en date du 2 décembre, 1946, est terminé. La compagnie en est venue à une nouvelle entente, avec Dunlo Investors Limited, de Toronto, par lequel le détenteur de l'option s'engage à acheter 100,000 actions du trésor à 15 cents et 25,000 actions à 17 1-2 cents ferme; on lui a aussi accordé des options sur d'autres actions, comme suit: Tout ou une partie de 75,000 actions à 17 1-2 cents l'action à être exercées le ou avant le 18 décembre, 1947; Tout ou une partie de 150,000 actions à 20 cents l'action à être exercées le ou avant le 3 février, 1948; Tout ou une partie de 100,000 actions à 25 cents l'action à être exercées le ou avant le 18 avril 1948; Tout ou une partie de 100,000 actions à 30 cents l'action à être exercées le ou avant le 3 juin, 1948; Tout ou une partie de 95,000 actions à 40 cents l'action à être exercées le ou avant le 18 août 1948

Noranda lance une émission

Bien que notre marché des obligations soit moins achalandé cette année que durant les années précédentes (le total des émissions, depuis le début de l'année jusqu'au 27 octobre, a atteint $3,844,875,634, en regard de $4,766,066,749 durant la même période l'an dernier et contre $5,730,583,139 durant le même espace de temps en 1945) il faut bien reconnaitre, cependant, que le lancement des émissions corporatives et municipales est élevé, puisqu'il s'établit à $327,728,700 pour les premières et $220,084,934 pour les secondes, et, ce dernier chiffre est appelé à être beaucoup plus élevé pour 1947, vu les nombreuses adjudications d'émissions municipales, chaque semaine, depuis quelque temps.

Modalités intéressantes de la présente offre d'obligations municipales

Ainsi, cette semaine, $625,000 d'obligations en séries, de la Ville de Noranda, adjugées au Crédit Interprovincial Limitée, sont offertes en souscription au public par cette maison progressive de valeurs de placement, pour rapporter environ du 3 pour cent, soit un taux conforme à la faiblesse actuelle du loyer de l'argnet, tendance appleée à demeurer longtemps avilie, si l'on en juge par la déclaration récente du secrétaire du Trésor aux Etats-Unis à l'effet "qu'il ne voit pas les taux de l'intérêt s'affermir de sitôt". Dans de telles circonstances, un rendement de 3 pour cent doit donc, être considéré comme attrayant, particulièrement pour des obligations en séries échéant de 1948 à 1972, comme c'est le cas pour les valeurs actuelles de Noranda, offertes en coupures de $500 et $1,000. Comme il n'y a pas de coupures de $100, et, vu l'excellence des garanties offertes, au point que ces obligations constitueront un placement autorisé pour les biens d'autrui dans la province de Québec et pour les fonds de compagnies d'assurance enregistrées en vertu de la loi fédérale des compagnies d'assurance canadiennes et britanniques, il ne serait donc pas étonnant que cette émission de Noranda soit souscrite rapidement, tant par les placeurs de fonds que par les institutions corporatives canadiennes.

La longévité, apparemment assurée de Noranda Mines, un facteur favorable pour la ville du même nom

Nous venons de laisser entendre que la sûreté du capital semble intéressante. Rien de plus vrai, puisque les valeurs actuelles constitueront un engagement direct de la ville de Noranda et que le produit total, provenant de la vente des $625,000 d'obligations mentionné au début de cette chronique, servira au rachat de toutes les obligations en cours ($269,000) ainsi qu'au financement de la construction des travauxx d'aqueduc et autres travaux publics. Incidemment, la présente émission constituera la seule dette obligataire de la ville de Noranda, dont l'évaluation imposable atteint présentement les $9,005,952, en regard de $8,458,717, il y a cinq ans. La proportion de la dette, par rapport à l'évaluation, est donc de moins de 7 p.c. Comme chacun le sait, sans doute, les propriétés de Noranda Mines Limited sont entièrement situées dans les limites de la ville de Noranda et leur évaluation pour fins taxables est d'au-delà de $5,000,000. Comme l'on estimerait les réserves de minerai de cuivre, etc., de cette importante mine à plus de 20,000,000 de tonnes, c'est dire qu'elle est assurée d'une longévité d'autant plus intéressante qu'elle possède maintes filiales intéressantes et, en outre, que plusieurs mines des alentours y envoient leur minerai, afin qu'il y soit traité dans ses concentrateur et fondeur d'une capacité quotidienne de 3,000 tonnes — nous tenons, ici, à faire remarquer qu'il y aurait même actuellement des pourparlers pour que le minerai de East Sullivan soit traité à la mine Noranda et comme East Sullivan posséderait d'immenses réserves, il y aurait donc là un autre facteur portant à croire que la ville de Noranda est assurée d'une survie, qui ne saurait se comparer avec celles des villes minières champignons. Dans de telles circonstances, Noranda devrait continuer d'être une cité progressive. Sa population atteint présentement 6,704 âmes, en regard de 5,500 en 1943. Quant au pourcentage de la perception totale (courante et arriérés) de la taxe foncière, il a été de 99.59 p.c. de l'imposition en 1946-47, soit un chiffre qui peut subir des comparaisons favorables avec les pourcentages de bien des municipalités beaucoup plus populeuses. Ce record constitue une preuve indéniable de l'efficacité des mesures de perception des taxes, adoptées par l'administration civile de Noranda, tout comme il révèle le haut degré d'équité des citoyens de Noranda (il n'y aurait que $3,647 seulement d'arriérés). Sait-on, même, qu'au cours des cinq dernières années, la ville de Noranda a enregistré trois surplus d'opérations, en dépit des dépenses en immobilisations payées à même les revenus pour fins de construction, sous la rubrique des travaux publics? C'en est assez pour démontrer que cette ville, incorporée il y a une vingtaine d'années seulement (1927), jouit d'une administration habile, soucieuse d'assurer le progrès de Noranda, tout en s'évertuant de contracter sa dette consolidée. En effet, cette dernière a passé de $315,100 en 1943 à $281,100 l'an dernier. C'en est assez pour s'attendre à ce que la présente opération financière, lancée aujourd'hui pour son compte par le Crédit Interprovincial Limitée, rencontre un franc succès.

Marcel CLEMENT

Elu président



M. E. F. King, de Montréal qui vient d'être élu président de Dominion Burlington Mills Limited, de Sherbrooke. M. A. C. Werner, de New-York lui succède à titre de vice-président. M. King est au service de l'industrie textile depuis 1920.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clot.
Abbott Labor	74	72	...
Air Reduction	27⅝	⅝	⅝
Allied Chem'l	189½	188⅝	...
AllisChalmers	38	37⅝	38
Am Airlines	8½	¼	...
Am Brake Shoe	40⅛	40	...
Am Can	88	87½	88
Am Car & F	45	44¼	45
Am Loco	20⅜	⅛	...
Am Power & Lt	10⅜	⅛	⅛
Am P & L $5 P	92⅝	90	⅝
Am P & L $6 P	100	99	100
Am Radiator	15	14⅝	⅛
Am Rolling M	32⅞	⅛	⅛
Am Smelting	68⅝	66⅝	68
Am Steel Fdry	29⅜	⅛	...
Am Sugar	42¼	41	42⅛
Am Tel & Tel	155⅜	⅝	⅝
Am Tobacco B	68½	¼	...
Am Water W	17	...	...
Am Woolen	44⅜	⅛	⅛
Anaconda	24½	24	⅝
Armour Ill	14	13⅞	14
Atchison S F	81	80⅝	81
Avco Mfg	5⅛	⅛	...
Baldwin C T	15½	14⅝	15⅛
Balt & Ohio	11⅛	10⅞	11⅛
Bendix Aviation	32	31⅝	32
Bethlehem Steel	98⅝	97⅛	98⅛
Boeing Air	19½	⅛	...
Bordein's Co	44	43½	44
Borg Warner	50½	⅛	⅛
Briggs Mfg	32⅝	⅛	⅛
Budd Mfg	22½	⅛	⅛
Burroughs Ad	15¼	⅛	⅛
Canada Dry	15½	⅛	⅛
Canadian Pacific	10⅞	⅛	⅛
Case J I	43⅜	42⅛	43⅜
Caterpillar Tr	56⅜	...	...
Celanese Corp	25⅝	⅛	⅛
Ches & Ohio	43⅝	⅛	⅛
Chrysler	62⅝	61⅝	62½
Colgate Palm	45¼	44⅞	⅛
Col Gas & El	12	11⅝	12
Com Solvents	23¼	22⅝	23⅛
Com & South	3⅛	3	...
Congol Nairn	20½	⅛	⅛
Con Ed's N Y	22⅞	⅛	⅛
Cont Can	35⅜	35	⅜
Cont Motors	9¼	9	⅛
Cont Oil	49¼	48⅝	⅜
Crane Co	35⅞	34⅞	35¼
Crown Zeller	32⅝	⅛	⅛
Crucible Steel	25½	25	...
Curtiss Wr A	20½	⅜	½
Deere & Co N xd	44	42⅜	44
Dist Seagrams	15½	⅛	⅛
Dome Mines	18⅜	⅛	⅛
Douglas Air xd	52⅛	50⅜	⅝
Du Pont De N	188½	188	¼
Eastman Kod	44⅜	44	⅜
Elect Auto Lite	53¼	54½	⅝
Electric Boat	13	...	...
Elect Pow & Lt	17	16⅞	17
Eversharp	13⅝	⅛	...
Flintkote	36¼	35½	36¼
Gein Amn Tran	53	52½	53
Gen Electric	36	35⅝	...
Gein Food	39	38⅝	39
Gen Botors	59⅜	58⅝	59
Gillette	27½	⅛	½
Glidden	47⅜	47	⅝
Goodrich	55½	...	...
Goodyear	46½	45⅞	46½
Gotham Hosiery	20	...	...
Grt Nor Ry P xd	37⅞	⅝	⅝
Grt West Sugar	23⅛	...	...
Greyhound N	11⅛	10⅜	11
Hiram Walker	2 1½	⅛	½
Homestake	42	...	...
Houston Oil	23	22½	23
Howe Sound	35½	⅛	½
Hudson Bay	36	...	...
Ill Cent Ry	25⅜	25	⅛
Interlake Iron	13⅞	⅜	⅜
Int Business M	219	217	...
Int Harvester	88⅛	87⅞	88⅛
Int Nickel Ltd	29¼	29	⅛
Int Pap & P N	55⅞	43⅝	55⅛
Int Tel & Tel	12½	⅛	⅛
Johns-Manville	43⅞	42⅝	42⅞
Kennecott	47⅛	46⅛	47⅛
Kresge S S	38⅜	⅝	...
L-O-F Glass	54	...	...
Lockheed	12⅞	⅜	...
Loews Inc	19⅞	½	⅝
Louis & Nash	83	...	...
Macks Trucks	57⅝	...	...
Macy Co	35	33⅛	½
May Dept. Str	45	...	...
McIntyre Porc	51	50⅜	...
Mead Corp	21⅝	⅛	⅛
Montg. Ward	56⅝	55½	56⅜
Nat. Biscuit	32⅛	31⅞	32⅛
Nat. Can. Corp	9⅝	⅜	⅝
Nat. Cash Reg.	41⅜	40⅜	41⅜
Nat. Dairy Prod.	30	29⅝	...
Nat. Distillers	20⅜	⅛	...
Nat. Pr. & Lt	1	...	...
Nat. Steel	80⅛	...	...
N.Y.2Central	13⅞	⅜	⅜
Norf. & West	64	63½	¾
Nor. American	25⅜	⅛	⅛
Nor. Am. Avia.	8⅜	...	...
Nor. Pacific	19⅝	⅜	⅜
Ohio Oil	27⅜	½	⅝
Owens Ill. G.	74	...	...
Pac. Gas & El.	37½	⅛	⅜
Packard Mot.	5⅛	...	...
Paramount	22¾	22	⅛
Penn. R.R.	17	16¾	...
Pepsi Cola	26⅝	⅛	⅝
Phelps Dodge	45⅛	44	¾
Phillips Pete	58⅛	57½	58⅛
Pressed St. Car	10⅜	⅝	...
Proctor & Gam.	70½	...	...
Pub. Ser. N.J.	22¼	22	...
Pullman Inc. "A"	54	53¾	54
Pure Oil	25¼	25	...
Radio Corp	8⅝	⅛	...
Radio CV. Pfd	10⅜	...	...
Rayonnier Inc.	28¼	27⅜	23¼
Reminrton Rand	15	14⅞	15
Republic Steel	27⅝	27	⅝
Reynolds Tob. "B"	39⅜	⅝	⅝
Safeway Strs	21⅜	⅛	⅛
Schenley Dist	32¼	31½	32
Sears Roebuck	37½	¼	½
Servel Co	12⅛	...	...
Shell Un. Oil	30⅜	½	...
Simmons Co	36½	...	...
Sinclair Oil	16	15⅞	16
Socony Va	16¾	⅝	⅝
Sou. Cal. Edison	30⅛	...	...
Sou. Pacific	44	43½	44
Sou. Railway	35⅜	⅛	...
Sou. Rwy., Pf	62⅜	¼	⅜
Sperry Corp	21¼	20⅜	21¼
Stand. Brands	27⅜	27	...
Stand. Oil Cal	61⅜	70⅝	61½
Stand. Oil. Ind.	40⅜	39⅝	40⅜
Stand. Oil, N.J.	77⅛	76⅝	77⅛
Studebaker	20⅜	⅛	⅜
Texas Corp	58⅜	57⅞	58⅛
Texas Gulf Sul.	57⅝	56⅞	57⅝
Timken Roller	50	49⅝	50
Twentieth CFF	25⅝	⅝	⅝
Union Bag	33½	¼	½
Union Carbide	105	105	¼
Union Pacific	144¾	...	½
Unit Aircraft	22	21⅝	22
Unit Air Lt	19¼	19	¼
Unit. Corp	2⅞	...	...
Unit. Corp Pf	45¼	...	...
United Fruit	55⅜	⅛	⅜
Unit. Gas. Imp	23½	⅛	½
U.C. Pipe	42¾	½	¾
U.S. Rubber	46	...	...
U.S. Steel Pfd	141½	¼	...
U.S. Smelters	46⅛	...	...
U.S. Steel	75¾	74½	75½
Warner Pic's	14	13⅞	14
West'n Union "A"	21¾	21	¾
Westinghouse	28¼	28	¼
Woolworth	47⅜	46¾	47¼
Worth. Pump	58	57½	...
Youngst. S. & T.	78⅛	77½	78½

Bourse de MONTRÉAL

Liste locale, fort irrégulière hier. — 57 gains vs 63 pertes. — Mines, actives

La liste locale était peu soutenue hier, mais les fluctuations étaient peu accentuées.

Sur 185 titres échangés, 57 furent à la hausse, 63 à la baisse et 65 demeurèrent inchangés.

55,300 actions industrielles furent transigées hier, contre 60,000 la veille. Quant au volume d'échanges des titres miniers, il s'éleva à 395,500 actions, en regard de 320,500 la veille.

Algoma Steel a été la vedette des métallurgiques en touchant un nouveau sommet de 56 1-2 et en conservant un gain net de 2 1-4 points à 56. Dosco "B" a eu de l'activité et a monté de 3-8 à 16 5-8. Steel of Canada a légèrement avancé mais Massey Harris, United Steel et Dominion Bridge ont subi des pertes fractionnaires.

Brown a fourni un déplacement de plus de 9,000 actions au compartiment des papeteries et a touché la nouvelle cime de 6 3-4; le privilégié a monté de 1 5-8 point à 107, Consolidated Paper s'est amélioré de plus d'un point à 19 7-8 et International Paper, d'un point à 60.

Au groupe des services publics, Canada Steamship privilégié a reculé au plus bas cours de l'année; Bell Telephone et Brazilian Traction ont cédé une légère fraction.

Près de 180,000 actions de Quebec Manganese se sont traitées et le cours à monté de 17 cents pour toucher le nouveau maximum de 1.70. Band O're a reculé de 8 cents, Eldona et East Sullivan de 5 cents. Bobs Lake de 4 cents et Central Cadillac de 2 cents.

Bell Manitou Gold Mines Limited envoie un rapport à ses actionnaires

Voici un premier rapport des progrès accomplis sur Bell Manitou Gold Mine Limited à la suite des travaux de développement qui ont été faits sur nos propriétés minières du Canton Vauquelin dans l'Abitibi.

Se conformant aux recommandations de M. Bischoff, ingénieur minier en chef à la mine Noranda, nous avons engagé, au dire de M. H. Paré, directeur gérant, de la Parco Drilling & Exploration Co. Ltd., qui dès le 10 septembre, a commencé l'exécution d'un vaste programme de forage à travers les zones et fractures localisées par le relevé géophysique de M. Bischoff. Cinq trous de forage d'une profondeur moyenne de 250 pieds ont été complétés, un sixième qui sera poussé beaucoup plus profondément, est présentement en marche.

Plus de cent échantillons des carottes sorties par la foreuse ont été envoyés à l'analyse et, plus des trois quarts ont révélé des valeurs très intéressantes en or. Le forage se continue et des nouvelles d'une haute importance peuvent être publiées d'une journée à l'autre.

Un record dans les dépôts d'épargne

OTTAWA, 7. (P.C.) — Les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada au 30 septembre 1947 se totalisaient à $3,805,872,000, soit un chiffre sans précédent. L'an dernier, à pareille date, ils formaient un total de $3,524,145,000.

Dollar stationnaire

NEW-YORK, 7. — Le dollar canadien était inchangé à 10 3-16 pour cent d'escompte à New-York et la livre sterling a gagné 3-16 à 4.03 3-16. La Commission de contrôle du change à Ottawa maintient, pour le dollar américain, le pair à l'achat et une prime de ½ pour cent à la vente.

Dans le monde de l'assurance-vie



M. F. J. Cunningham, F.A.S., B.S., qui vient d'être nommé gérant-général adjoint de la Sun Life Assurance Company of Canada, conjointement avec MM. A. M. Campbell et J. A. McAllister.

Marché des grains

Cours fournis par O'BRIEN & WILLIAMS, Edifice Transportation, Montréal

	Haut	Bas	Clot.
WINNIPEG			
Avoine			
Décembre	84⅝	83¾	84
Mai	81¾	79¾	81⅝
Juillet	79	77	78¾
Orge			
Décembre	121	119	119⅝
Mai	116¾	114¾	115⅝
Juillet	113½	112¾	113⅜
Seigle			
Décembre	377	370	372
Mai	367¾	360	362
Juillet	342	334	338
CHICAGO			
Blé			
Décembre	296⅜	291	292⅝
Mai	284½	278	280¾
Juillet	250	244	245⅝
Septembre	243	237¾	238½
Maïs			
Décembre	232⅝	228¼	230½
Mai	227½	223¼	225⅛
Juillet	218⅝	214⅛	216⅜
Septembre	210¾	207½	208¼
Avoine			
Décembre	115½	112	113
Mai	107⅝	104⅜	105½
Juillet	93⅝	90⅝	91½

Siège au Curb de Montréal, à la baisse

Un siège vient d'être vendu sur le Curb de Montréal à $9,500, en regard de $10,000 le 7 de mai; c'est le plus bas prix depuis le 2 mai 1945, alors qu'un transfert de siège avait eu lieu à $9,500, soit le même prix que celui obtenu hier sur la place locale.

Notre industrie du fer et acier

A vu son rendement baisser l'an dernier

Reflétant la diminution de la production de guerre et la réadaption de l'industrie canadienne, la valeur brute à la manufacture des produits du fer et de l'acier décline de 27 p. 100 en 1946, comparativement à l'année précédente; les chiffres sont de $1,441,447,000 et de $1,975,310,000 respectivement, annonce le Bureau fédéral de la statistique.

Les déclins les plus prononcés sont enregistrés par les industries de l'avionnerie et des chantiers maritimes qui tombent de $278,652,880 à $72,755,194 et de $204,594,323 à $109,385,187 respectivement. La fonte en gueuses, les ferro-alliages, l'acier et les produits laminés tombent de $192,279,159 à $160,997,732; les automobiles, de $228,695,109 à $193,439,688, les pièces de rechange pour automobile, de $126,562,829 à $93,578,148 et le matériel roulant des chemins de fer, de $181,249,842 à $154,043,043.

La production d'apparells de chauffage et de cuisson augmente de $29,954,426 à $33,750,004; chaudières, réservoirs et plaques de $23,883,210 à $26,247,139; instruments agricoles, de $57,621,390 à $61,620,660; machinerie, de $138,192,090 à $141,440,071; produits en tôle, de $106,257,719 à $107,732,066; bicyclettes, de $3,072,950 à $3,639,354; et grosses pièces de $76,581,974 à $76,880,521.

Granby fait une finance à 2½%

$42,000 d'obligatiions, adjugées à Dom. Securities et Banque Canadienne de Commerce

La Cité de Granby, dans le comté de Shefford, a vendu lundi soir une émission de $42,000 d'obligations à des conditions avantageuses. Les titres à 2½ p.c., séries quinze ans, furent adjugés au prix de 98.52 à un syndicat comprenant The Dominion Securities Corporation Ltd. et la Banque Canadienne de Commerce. La municipalité payera un loyer d'intérêt moyen de 2.707 p.c. sur cet emprunt.

Granby n'était pas venue sur le marché depuis septembre 1946. A cette dernière date, la ville avait vendu $240,000 d'obligations à 2½ p.c., séries vingt ans, au prix de 98.84, le loyer de l'argent ayant alors été de 2.6326 p.c.

Sept soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission:

	2½%
The Dominion Securities Corporation Ltd. et Banque Canadienne de Commerce	98.52
The Wood Gundy Corporation Ltd.	98.326
Dawson McLean Limited	98.048
Savard, Hodgson & Cie, Inc.	98.02
Anderson & Company	97.95
McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd.	97.90
Bell, Gouinlock & Co., Ltd.	97.266

Les nouvelles obligations portent la date du 1er septembre 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (règlement No 169) a été contracté pour des travaux d'aquedue et d'égouts. Il avait été approuvé, sous l'autorité de l'article 7 de la Loi 10 George VI, chapitre 65, par plus des deux tiers des propriétaires intéressés à ces travaux.

L'évaluation imposable à Granby est de $10,098,640. La dette consolidée nette de la ville s'élevait au 31 décembre 1946 à $935,085.29. La population de Granby était de 18,694 âmes en 1945.

L'industrie du clou plus active en 1947

OTTAWA, 6. (C.P.) — Il a été produit 6,879 tonnes de clous le mois dernier, contre 1,640 tonnes en septembre 1946; ce qui porte le total pour les 9 premiers mois à 56,659 tonnes, soit 28 p.c. de plus que durant la même période l'an dernier.

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. LTD.

	Offre	Dem
Acadia Appts.	11¾	12¾
Banque d'Epargne	45	47
Banque Provinciale	15½	16⅛
Beauharnois L. H. & P.	3	...
Can. Arena	...	47
Can. Col. Airways	...	3
Cooksville	11¾	...
Cuban Can. Sugar	...	8
Dupuis Frères nouv.	27	27¾
Ern. Cousins, unités	22	...
Fashion Craft priv.	101	...
Granby Elastic Web	...	10
Hart Battery	7½	...
Inteprovincial Brick A	50	...
Do B	19	...
J. B. Baillargeon	25	...
Do priv.	1.25	...
Lamontagne	12	...
Laprairie Brick	5½	...
Laprairie Brick, priv.	72	77
Montreal Finance, priv.	23½	...
Nat. Drug	7¾	8½
Prudential Trust	10½	...
Quebec Appts	36	38
St. Lawrence Brick	25	...
Renaissance Films	...	25
Royal Trust Co.	101	...
Soc. d'Adm. & Fid.	39	...
Sun Trust	140	...
Trust Général	118	...
Utah Electronics	3¾	3¾

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 388 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
*Affiliated Fund I. Com.	3.96	4.31
*American Business Sh.	3.81	4.17
*Boston Fund, Inc.	19.82	21.42
*Bullock Fund, Ltd.	17.55	19.24
Cdn. Inter. Trustee Sh.	4.55	5.25
Cdn. Investment Fund.	4.55	5.05
Commonwealth Intl. C.	3.49	3.84
*Dividend Shares	1.41	1.58
*Diversified Trust Sh. D	6.62	7.50
*Group Sec.-Auto Shares	6.46	7.01
*Group Sec.-Rail. Shares	4.09	4.55
*Group Sec.-Steel Shares	5.11	5.55
*Independence Trust Sh.	2.32	2.64
*Keystone Custodian B-4	8.98	9.81
*Mass. Investors Trust	25.38	27.44
*Mass. Inv. 2nd Fund I.	11.37	12.29
*North Am. Tr. Sh. 1955	3.43	...
*North Am. Tr. Sh. 1956	2.81	...
United Bond & Share	11	13

*—En monnaie américaine.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Dividende trimestriel

Le Conseil d'administration de la Banque Canadienne Nationale a déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre 1947, un dividende de deux pour cent (2%) sur le capital versé de la Banque. Ce dividende, portant le numéro 227, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque à partir du 1er décembre 1947, aux actionnaires inscrits dans les régistres le 15 novembre, à midi.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le Gérant général,
CHARLES ST-PIERRE

Bourse de NEW-YORK

Ralliement tardif à N.-Y. — 294 avances, en regard de 447 pertes

NEW-YORK, 7. (C.P.) — La bourse de N.-Y. avait l'allure erratique hier matin, puis durant le cours de l'après-midi, elle parut plus soutenue, de sorte qu'en fermeture l'on comptait 294 avances, comparativement à 447 reculs, tandis que 237 demeurèrent inchangés.

850,000 actions furent transigées hier, contre 1,050,000 la veille. La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, clôturait .1 pt plus haut.

Pacific Western Oil, Reo Motors, Mission Corp., Houdaille-Hershey, U.S. Steel, American Smelting, Youngstown Sheet, Phelps Dodge, Case, International Paper, Union Carbide et Sperry ont amélioré leurs positions.

Pennsylvania Railroad a glissé au plus bas niveau depuis plusieurs années. Southern Railway, Great Northern Railway, Douglas Aircraft, Goodrich, American Can et Sears Roebuck ont perdu du terrain.

AVIS DE PURGE

Aux détenteurs de titres hypothécaires ordinaires à rente répartie sur une période de vingt ans, échéant en 1960

et

Aux détenteurs de titres hypothécaires ordinaires à 7% échéant en 1943.

émis par

GARMENT CENTRE CAPITOL INC.

GARMENT CENTRE CAPITOL INC. (ci-après désignée sous le nom de "la compagnie") fait part par les présentes de sa décision de purge qu'elle appliquera le 1er jour de février 1948, (ci-après désigné du nom de "date de purge"), conformément au Trust Deed of Hypothec, Mortgage and Pledge accordé à The Royal Trust Company en tant que fidéicommissaire, daté du 12e jour de septembre 1929, et aux amendements y apportés par des actes additionnels de fidéicommis par la compagnie en faveur dudit fidéicommissaire, datés respectivement du 4 novembre 1935 et du 14 février 1941. Cette purge affectera tous les titres hypothécaires ordinaires à rente répartie sur une période de vingt ans et échéant le 1er août 1960, et les titres hypothécaires privilégiés à 7% échéant en 1943, de la compagnie, à cent pour cent (100%) du capital, ensemble du capital, ensemble l'intérêt en souffrance dû au moment de la purge, en espèces légales du Dominion du Canada, au bureau principal de la Banque de Montréal, dans les cités de Montréal, Québec ou Toronto, Canada. Le montant de purge de tout titre sera payable sur présentation et remise dudit titre, accompagné des instruments de virement et d'assignation dûment acquittés.

AVIS EST EN OUTRE DONNE qu'à et à partir de la date de purge tout droit à intér

Lisez les
ANNONCES CLASSÉES
dans
LeCanada
TOUS LES JOURS

25¢ les premières deux lignes (six mots par ligne) et 12¢ pour chaque ligne supplémentaire.

Taux plus bas pour les insertions consécutives de 3 ou 6 jours.

Téléphone: HA. 5131
DEMANDEZ M. DOUVILLE

Propriété de campagne à vendre

LAC GUINDON

Quelques terrains sur le bord du lac, belle grève. Prix raisonnables et bonnes conditions de paiements. CR. 2083, 5207 Waverley. 181-3

Maisons de campagne à louer

Merveilleuse maison

Neuve, entièrement meublée, chauffée, à 1 mille de la gare de Piedmont. Quatre chambres, endroit privé, beau paysage. A louer pour saison d'hiver, LA. 9668, de 5 à 9 h. p.m. 180-3

Propriété demandée

Désire acheter cottage isolé ou duplex à Ontremont, avec beau terrain, voisinage Patt, Dunlop, ou tout autre district agréable. Acheteur offrirait en échange appartement 7 pièces, 2 baignoires, très bien situé sur rue Sherbrooke ouest, en échange contre occupation immédiate maison achetée. Mutual Realties Co., 1411 Crescent, HA. 9107. 180-3

Achats de créances

APPORTEZ-NOUS vos créances, billets en souffrances, payons plus haut prix. Vous retournerez avec votre argent. F. André Arès, 57 ouest St-Jacques. PLateau 9107 200-12m

Hypothèques et prêts

PRETS 1ère, 2ième hypothèque, ville ou en dehors. Discrétion absolue, 266, rue Saint-Jacques ouest, suite 109. PL. 1343. 273 I.N.O

A louer — Divers

POUR TOUTES OCCASIONS. CHAISES PLIANTES, TABLES, VAISSELLES, VERRES, NAPPES, ETC. BENCH & TABLE SERVICE REG'D, 3878 ST-URBAIN. PL. 7032. 179-25

A vendre

COSTUME D'EQUITATION POUR HOMME

PANTALON 34-36, bottes anglaises faites à la main, pointure 8-9, cravache. Le tout: $35.00. Parfaite condition. Appelez ATlantic 9873. 181-1

Articles à vendre

ECHANTILLONS DE TAPIS A VENDRE
LEGEREMENT DEFRAICHIS
Orientaux, hindous, anglais.
Quelques-uns à moitié prix
Miss Smolle, 463, rue McGill 180-3

Automobiles à vendre

COURTE MOTOR SALES
1675 EST, RUE CRAIG
1937 Studebaker.
1936 Baby Austin.
1935 Indian Motorcyclette.
CAMIONS
1947 Ford 5 tonnes.
1947 Ford 3 tonnes, dompeuse.
1947 Chevrolet 2½ tonnes.
1946 Ford 2 tonnes.
1942 Ford 2 tonnes.
1942 Ford 3 tonnes.
1946 Chevrolet 2 tonnes à ridelle.
1938 Chevrolet Panel 1 tonne.
1942 International.
1936 Chevrolet 2 tonnes.
1939 Chevrolet Panel.
1945 Ford 5 tonnes avec équipement à neige.
1942 Camion de l'armée 0140.
TOUS CES AUTOS ET CAMIONS SONT VENDUS A TERMES SI DESIRE 181-1

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE

En quelques leçons. Auto contrôle double. 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621 St-Denis. HA. 5518. 50-25

APPPRENEZ L'ELECTRICITE

Le génie de la radio. Apprenez d'une manière pratique sur moteurs, générateurs, montage d'armature, etc. Plusieurs de nos élèves ont maintenant positions payantes Canadian School of Electricity, 282 ouest, rue Ontario. 110-12

Effets - Bureau - Magasin

RECIPIENTS A CAFE
ACIER INOXYDABLE
INTERIEUR EN VERRE

Tables à vapeur, grillages, appareils à laver la vaisselle, éviers en acier inoxydable, fontaines à soda et accessoires, bancs, chaises chromées, tables, réfrigérateurs électriques, montres, etc. Store & Office Equipment Co., 44 ouest, rue Craig, PL. 8465. 182-1

Fiilles demandées

JEUNES FILLES
Aimeriez-vous devenir
MODELE

NOUS VOUS OUVRONS LES PORTES VERS DES POSITIONS DE CHOIX
Présentez-vous entre 9 a.m. à 12.00
CANADIAN MODELING SCHOOL AGENCY
1684 Ste-Catherine est - AM. 6929 180-3

JEUNES FILLES

Désirez-vous sortir de votre situation présente et devenir une vendeuse experte? Si oui, appelez AM. 6929. 181-3

Fourrure

AI SUPERBE MANTEAU SEAL, 16-38 porté 3 fois, dernière nouveauté, MAGNIFIQUE MANTEAU LAPIN TEINT RAT MUSQUE, dernière nouveauté, comme neuf. 16-38. TUXEDO manches ballons. A sacrifice. AM. 4196. 1662 Maisonneuve. 179-3

Appelez un Spécialiste

Brûleurs à l'huile

VETERAN'S OIL BURNER REGD. Installation et vente brûleurs automatiques, commerciaux et domestiques de toutes marques. Service et réparations 24 heures par jour. Réservoirs toutes dimensions. 3122 Masson. Tél. CH. 7810. Rés. FR. 0898. 176-6

A.B.C., Victor, distributeur d'huile à chauffage, réparations, installations faites par expert. Réservoirs 45 à 1,000 gallons. Rapid Oil Burner Service, CH. 4526. Soir FR. 6465. 177-6

Transport camionnage

APPELER à bon marché. Montana Cartage. Spécialité: déménagement. Jour, soir. AM. 3527. 62-25

Cartes Professionnelles

Médecins

DOCTEUR ALFRED ADAM
Spécialité:
RHUMATISME, DESINTOXICATION
Jour: 2 à 4 hrs. Excepté samedi, dimanche
Soir: 7 à 9 :lundi, mercredi, vendredi
CR. 3958 6780 ST-DENIS
39-1no

"Employez des VÉTÉRANS"

Service gratuitement offert par "LE CANADA"

Pour renseignements, téléphonez LAncaster 7857,
Service National de Placement
et référez au numéro de l'annonce

APPRENTI ELECTRICIEN — Jeune vétéran âgé de 23 ans, célibataire, possédant 3 ans d'expérience comme apprenti électricien, désire position comme tel. No 676

PEINTRE. — Homme âgé de 29 ans. Marié, possède 6 ans d'expérience comme peintre, désire position comme tel. No 677

ARTISTE COMMERCIAL. — Vétéran âgé de 25 ans, célibataire, bilingue, possédant 6 ans de cours aux Beaux-Arts en plus de 6 mois d'expérience pratique comme tel, désire position stable avec chance d'avancement. No 678

PREPOSE AUX FILIERES. — Vétéran de 27 ans, marié, bilingue, possède 13 mois d'expérience dans les filières en plus d'un an dans la tenue de livres avec connaissance de la dactylographie. No 679

COMMIS DE BUREAU GENERAL. — Vétéran âgé de 27 ans, marié, bilingue, possédant un B.A. avec connaissance de la dactylographie, en plus d'un an d'expérience comme commis de bureau, désire position stable. No 680

COMMIS DE BUREAU GENERAL — Vétéran de 24 ans, marié, bilingue, instruction: 10e année, expérience pratique: 3 ans comme commis de bureau, désire position comme tel avec chance d'avancement. No 681

DESSINATEUR MECANIQUE. — Vétéran âgé de 24 ans, célibataire, bilingue, instruction: 11e année, possède un cours d'un an comme dessinateur mécanique, désire position comme tel. No 682

EXPEDITEUR. — Vétéran âgé de 27 ans, marié, bilingue, possédant 2 ans d'expérience comme expéditeur de machine agricole, désire position stable. No 683

"STOCK CLERK" (parties d'automobiles). — Vétéran âgé de 33 ans, célibataire, bilingue, possedant 4 ans d'expérience comme "stock clerk" dans les parties d'automobiles, désire position comme tel. No 684

MESSAGER "Chef". — Vétéran âgé de 35 ans, marié, bilingue, possédant 14 ans d'expérience comme messager en chef, désire position comme tel. No 685

COMMIS DE BUREAU. — Jeune vétéran âgé de 23 ans, célibataire, bilingue, désire position comme commis de bureau, possède une 10e année. No 686

COMMIS DE BUREAU GENERAL. — Vétéran des deux guerres, âgé de 54 ans, marié, bilingue, connaissance de dactylographie et des livres ainsi qu'ouvrage général de bureau, désire position stable. No 687

COMMIS DE BUREAU GENERAL. — Vétéran âgé de 50 ans, marié, bilingue, possédant 24 ans d'expérience de banque. Désire position comme commis de bureau ou teneur de livres. No 688

COMMIS DE BUREAU GENERAL. — Vétéran âgé de 50 ans, possédant une 10e année, bilingue avec bonne connaissance de dactylographie, la tenue des livres "time keeping and pay roll", désire bonne position stable. No 689

APPRENTI HORLOGER. — Jeune vétéran âgé de 27 ans, célibataire, bilingue, possédant 16 mois comme apprenti horloger, désire continuer dans son métier, accepterait bonne position avec chances d'avenir. No 690

OPERATEUR DE MACHINE A COMPTABILITE. — Vétéran âgé de 33 ans, marié, bilingue, possédant une 11e année d'instruction en plus de 10 ans d'expérience comme opérateur sur machine à comptabilité, désire position comme teneur de livres ou commis de bureau général. No 691

VENDEUR. — Vétéran âgé de 23 ans, marié, bilingue, possédant 8 mois d'expérience dnas les meubles désire position comme vendeur. No 692

OPERATEUR DE MACHINE A DEVIS BLEUS — Jeune vétéran âgé de 23 ans, célibataire, bilingue, possédant 2½ ans d'expérience comme opérateur de machine à devis bleus, Désire bonne position comme tel. No 693

COMMIS DE BUREAU GENERAL, — Vétéran âgé de 30 ans, célibataire, bilingue, possède 8 ans d'expérience dans ouvrage de bureau en plus de bonne connaissance du dactylo, désire position d'avenir. No 694

Vétéran de 30 ans, bilingue, célibataire, ayant complété ses études en droit, désire position dans bureau légal. No 695

Vétéran âgé 32 ans, marié bilingue, bonne connaissance de vente et plus d'expérience approfondie de l'ouvrage de bureau, désire position d'avenir, peut se servir du dactylo. No 696

Ex-sergent-major, âgé de 35 ans, parfait bilingue, bonne connaissance mécanique avec carte compétence, exp. dans contrôle d'hommes, désire position avec une compagnie d'huile ou de gazoline. No 697

ASSISTANT COMPTABLE. — Vétéran âgé de 38 ans, bilingue, célibataire, possédant 17 ans d'expérience dans le bureau comme caissier, teneur de livres, dactylographe, désire position stable. No 698

Vétéran âgé de 28 ans, marié, bilingue, désire position dans production et assemblage, possède 6 ans d'expérience comme tel. No 699

Vétéran âgé de 30 ans, bilingue, marié, désire conciergerie, possède bonne expérience comme tel. No 700

Prix de l'abonnement annuel

PAR LA POSTE

Canada (sauf Montréal et banlieue)	$ 6
Ville de Montréal	$ 9
Etats-Unis et Empire Britannique	$ 9
Union Postale	$12

LIVRAISON A DOMICILE

Montréal	$12.00

Tous les abonnements sont payables d'avance.

BOURSE DE TORONTO

Ton avili hier sur ce marché

TORONTO, 7. (P.C.) — Les pétroles, qui avaient été le seul groupe à la baisse avant-hier, clôturaient hier .44 point plus haut, en moyenne, tandis que la moyenne des industriels se fixait .17 point plus bas. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle cotait .34 point plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or cotait .11 point plus bas.

1,228,000 actions furent échangées hier vs 1,563,000 la veille.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clot.
250	Abitibi	18	17⅞	18
775	Do P	21¼	21	....
17500	Alger	13½	12½	....
1010	Algoma	57	53	56
57149	Am Lard	55	35	38
4000	Ang Cdn	159	150	....
1500	Ansleys	5	4	....
2000	Arjon	15	14	....
13300	Armist	51	45	45½
26200	Ashley	18	17	....
3500	Astoria	13	12½	13
625	Atlas Stl	12¾	12½	12¾
6500	Aubelle	16	14	16
8700	Aumaq	33	30	33
100	Aunor	445	....	....
12500	Bagam	24¼	24⅛	....
125	Bk Mtl	28	....	....
105	Bk NS	36¼	....	....
10	Bk Tor	37½	....	....
6000	Base Met	11	10½	10¾
85400	Bear	72	62	69
19600	Beaulieu	37	35	....
278	Bell	174	173	173⅝
2000	Beveo	65	63	64
3100	Bidgood	24½	23	....
110	Biltm P	21½	....	....
118	Blue Rib P	69	....	....
100	Bralorne	11	....	....
375	Brazil	21⅛	21	....
685	B A Oil	33	....	....
2000	C B For	4	3⅝	....
125	B C Pw A	25¾	....	....
100	Do B	2½	....	....
600	Buffadi	115	....	....
108	Buff Ank	291	....	....
118	Burns B	17	16⅝	....
2400	Cal Edm	254	250	254
500	Camph	290	....	....
10	C Bread P	100	....	....
170	Bk Com	23	22⅞	23
673	C Brew	24⅛	24	24⅛
50	Canners	21	20½	21
100	Do A	26	....	....
20	Do B	21¼	21	....
195	C Food A	16¼	....	....
285	C Alco A	16	....	....
100	Chatco Stl P	8¼	....	....
635	CPR	13⅝	13½	13⅝
500	Caribou	282	276	....
7540	Cent Pat	185	175	180
84996	Cent Por	46	41	45
3500	Cheskirk	9½	9	9½
1800	Chimo	39	35	....
34500	Citral	5¼	5	....
800	Cochen	275	271	....
3000	Colomac	8½	8	....
100	Conduit	6¼	....	....
500	Coniaur	122	....	....
55	Cdn Bak	18	17½	....
2000	C Beattie	83	80	....
2000	C Homest	13½	13	....
230	C Smelt	90	89½	....
1	Con Gas	155	....	....
20500	Conwest	176	165	170
5200	Daragon	22½	22	....
100	Delnite	180	....	....
1600	Denison	9¾	9½	....
2000	Detta	55	....	....
2200	Dickens	118	111	....
2300	Discov	77	75	76
125	Dist Sa	19	18½	19
29800	Div Int	122	115	120
400	Dome	22⅞	22½	22⅞
15	D Anp P	107¾	....	....
145	Dom Bk	26½	....	....
265	Dom Fdry	29½	29⅜	29½
400	Dom Stl B	16½	16¼	15½
205	Dom Stres	27¼	26¾	....
14100	Donalda	126	121	120
9000	Dulama	28½	28	....
3200	Duques	70	....	....
6500	Duvay	17	15	17
1500	E Amphi	37	36	....
7000	East Crest	7	6¾	....
2000	E Mal	192	....	....
2400	E Sulliv	345	340	345
150	East Stl	10½	10⅜	....
1100	Elder	80½	80	80½
51550	Eldona	136	128	139
1800	El Sol	34½	32	33
1305	Eureka	380	....	....
200	Falcon	430	....	....
195	Fom Play	18½	18¼	18½
200	F Farm	49⅞	49	49⅞
100	Fed Grain	5½	....	....
400	Fleet	3¼	3	3⅛
110	Ford A	23	22¾	....
1100	Francoeur	15½	15	15½
2100	Frobish	240	235	....
200	Gen Bak	4⅜	4¼	....
6531	Giant	615	605	610
230	Do W	10	5	....
23800	Gillies	20½	18	20
1500	Glenora	4	3	4
6325	Globe	52¾	51	52
1900	Gods L	109	108	....
750	Go Man	205	....	....
20200	Go Hawk	19	16	17
3000	Goldvue	35	33	....
700	G L Pap	18⅜	18¼	18⅜
100	Do P	44½	44¼	....
20	Gypsum	15½	15¼	....
65	Ham Brid	7⅜	7⅜	....
727	Hasaga	100	92	100
5000	Heath	13½	13	....
2200	Hedley	102	100	....
36300	Heva	35	32	34
125	Holling	11¼	....	....
5505	Home	455	425	450
103100	Hosco	62	54	60
1000	Howey	32	31	....
115	Hud Bay	44	43½	....
4000	Hugh Mal	4½	4	4½
250	Imp Bk	27½	....	....
1860	Imp Oil	14	13¾	14
605	Imp Tob	14	13⅞	....
175	Do 4 P	25½	....	....
325	Int Bronze	19	18½	19
435	Int Nick	34	33¾	34
180	Int Pete	13¼	....	....
55100	Int Uran	77	69	70
19000	Jason	20	18½	19
4500	Joburke	45	....	....
1120	Joliet	51	50	51
27500	Kayrand	13½	11½	13
11600	Kelwren	40	38	....
645	Kerr Add	16	....	....
6000	Kirk G	21	20½	....
2250	Kirk L	201	200	....
3000	Kirk To	25½	23½	....
285	Labatt	24¾	24	....
800	Labrad	595	585	....
11500	Laguer	7	6¼	....
150	L Shore	14⅝	14½	14⅝
1000	L Wasa	88	86	....
1500	Lapaska	24½	23	24½
6600	Lebel	3½	3¼	3½
500	Leitch	129	128	....
3300	Lingman	72	70	....
295	Lobl A	30½	30¼	30½
2400	Louvic	165	160	165
100	Lon Ho A	14¼	....	....
700	Macassa	350	345	350
1800	MacDon	255	250	255
1500	MacFie	15¼	15	....
800	MacLeod	170	168	....
472	MacMill	9¾	....	....
825	Do Wts	6⅜	....	....
700	Madsen	360	345	360
1000	Mal G F	205	....	....
150	M L Mill	14⅝	14⅜	....
6000	Marcus	40	37	40
150	Massey	17	16¾	....
265	McColl	26½	25¾	26
110	Mercury	16	....	....
2675	Milton	27⅜	23¾	....
105	Mng Corp	815	....	....
5200	Mylam	30	28	....
250	Nat Trust	27	....	....
1900	Negus	212	207	....
5400	Nw Calu	110	94½	110
2100	Nw Marl	37	35	....
250	Nipiss	140	....	....
825	Noranda	46½	46¼	....
9000	Norben	40	35	36
405	Normet	157	155	....
2000	Norse	10¼	10	....
2000	N Inca	35½	34	35½
2125	O'Brien	262	250	....
2000	Ogama	55	....	....
3000	Omnitr	10½	....	....
150	Oran Cr	14½	14¼	....
7100	Osisko	125	120	121
19800	Osu	87	81	86
425	Page H	31	29½	31
2000	Pamour	180	179	180
13600	Pen Rey	19	17½	18
400	Pick Cr	265	....	....
150	Powell R	39¾	39½	39¾
150	Press Met	13¾	13½	....
600	Preston	222	220	222
4500	Que Man	85	76	82
45	Purity Fl P	51½	51	....
1200	Queenst	100	....	....
110	Quemont	15⅜	....	....
4700	Regert	17	16½	....
2500	Reno	14¼	13¾	14¼
5624	Richm	28	23	25
11500	Rouyn	31½	30	....
7800	Roxana	63	56	....
90	Roy Bk	24¾	....	....
5000	Roybar	14½	13	14½
225	Russell	14⅜	14	....
100	St Lw C A	48	47½	....
3350	San Ant	470	460	465
1100	Sannorm	22	21	....
5269	Senator	66	64	65
100	Shawin	22	21¾	....
600	Sheep	104	....	....
4925	Sherritt	300	299	....
100	Sigma	885	....	....
19700	Silv Mil	45	43½	44
175	Silv Dal A	12½	....	....
45	Simp A	27	....	....
25	Do B	22½	....	....
20	Do P	102¾	102¼	102½
2000	Springer	144	143	144
100	Stan Pav	6¼	....	....
3700	Starratt	94	93	94
200	Steep Ro	231	....	....
1200	Sulliv	210	....	....
100	Sylvan	216	....	....
419	Teck H	395	....	....
7500	Thurbois	21	19	20
250	T T Can A	10	....	....
10	Tor Mtg	106	....	....
100	Tra Fl A	37¼	37	....
100	Twin City	10	....	....
205	Un Gas	9	....	....
150	Un Stl	8½	....	....
400	Upp Can	240	....	....
222	Ventures	733	....	....
150	Walte	472	....	....
860	Walker	26¾	26½	26⅝
100	Westeel	28½	....	....
100	W Groc	22	....	....
200	Do P	35	34⅜	35
3000	Wiltsey	11	10½	....
1500	Winch	12	11	....
3000	Wingait	12	....	....
960	Wpg El	20½	20¼	20½
55	Do P	100½	100¼	....
110	Wri Har	320	....	....
200	York Kn	14½	14⅛	....

Curb

3050	Brown	6¾	6¾	6¾
165	Do P	107½	105	107½
200	Bulolo	19¾	....	....
200	C W Lum	3¼	3¼	....
3380	Con Pap	18⅞	18⅞	....
10	Dom Tex	108	107	103
175	Donna	21	....	....
100	Foothi	260	....	....
1141	Int Pap	59¾	58½	59¾
410	M & O Pap	23¾	23¼	....

Total des ventes: 1,228,000 actions

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO.
260 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
Abenakis	5	6
Amal. Kirk.	11	13
Annamaque	2	4
Appollo	43	46
Baker Lake	3	5
Batchelor Lake	26	28
Brihgt R. L.	5	7
Bar Lan	20	23
Brown McDade	15	18
Carricona	2	4
Circle Yellow.	10	13
Claremont	16	18
Cons. Chiboug.	18	21
Cont. Copper	9	11
Columbiere	2½	3½
Courimont	....	10
Cuyuni	65	75
De Santis	5	8
Donrand	4	....
Dorbaska	2	4
Dumico	....	6
Dunford	4	....
Duparquet	1½	3
Gaymont	13	16
Gordon Lebel	6½	8
Greenlee	6	8
Gulf Lead	1.40	1.60
Harpers	2	3
Hoyle, anc.	19	....
Hugh Pam	12	15
Insco	24	27
Kamlac	18	20
Kenbay	11	14
Lake Expanse	6	9
Lake Geneva	2	4
LaSalle	8	10
Lasidon	13	15
Lassie R. L.	10	14
Lavalie	4	6
Lorie	....	15
Major	4	6
Martin Bird	5	6
Marbenor	14	17
McCugai	10	12
Natl. Malartic	15	17
New Augurita	19	21
New Malartic	2½	3½
Newport	6	....
Norbeau	60	65
Norcourt	5	7
Obaska Lake	15	18
Obalski	6	8
Obalski, 1945	10	12
Ont. Nickel, anc.	1½	2½
Opem. Copper	14	17
Orpit	2	4
Pan Canadian	....	6
Pascalis	15	18
Payore Cons.	2	5
Pershing Man.	12	15
Pinnacle	1	3
Presdor	3	5
Privateer	35	40
Rainville	22	....
Rand Mal.	6	8
Renfort	2	4
Rugged R. L.	....	8
Scott Chib.	6	7
Sovereign	5	8
Starlight	9	11
Trident	11	14
Vauze Dufault	....	9
Wendell	9½	11
Young Dave	21	24

Moyennes de Dow-Jones

	Haut	Bas	Clot.	Ch'ge
30 indus.	182.33	180.61	182.00	+0.11
30 ch. de f.	48.17	47.87	48.02	—0.27
15 utilités	34.85	34.54	34.71	+0.01
75 stocks	64.50	63.95	64.35	—0.05

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	20	10	15
Ferm. hier	172.12	115.03	84.76	27.13
Ferm. ant.	172.29	115.14	85.10	26.69
Ch'ge net	—.17	—.11	—.34	+.44
Il y a 1 sem	170.35	112.65	83.83	26.69
Haut 1947	184.21	116.34	96.14	34.97
Bas 1947	159.82	96.31	77.91	22.28
Haut 1946	207.83	147.31	108.20	33.69
Bas 1946	167.06	91.36	16.13	20.12

Rendement des valeurs

Cours fournis par
L.-J. FORGET & CIE
471, St-François-Xavier, Montréal

	Taux du jour	Prix appr.	Ren. %
Agnew-Surpass	1.80	38	4.74
Aluminium	8.00	211	3.79
Bathurst A	1.00	22	4.51
B C Power	1.60	25	6.15
British Am Oil	1.00	23½	4.25
Beld Corticelli	6.00	158	3.79
Bell Telephone	8.00	174	4.59
Brazilian	2.00	21	9.50
Bldg Products	1.00	30	3.32
Can Forg A	1.50	26	5.77
Can For Inv	1.50	31	4.84
Do inc ext	4.00	31	11.29
C and D Sugar	.80	21	3.80
Can Malting	2.00	54	4.66
Do inc ext	2.50	62	4.03
Can Steamship	1.00	13⅜	7.55
Can Breweries	2.00	24	8.30
Can Cottons	1.80	44½	4.04
Can Celanese	2.00	59	3.39
Do inc ext	2.50	45	4.45
Can Bronze	2.00	43	5.65
Cons Glass	2.00	42	4.76
Crown Cork	2.00	43	4.65
Dom Bridge	1.20	32½	3.70
Dom Foundries	1.40	31	4.51
Dom Glass	1.00	36	2.79
Do inc. ext	1.40	36	3.89
Dom Textile	5.00	108	4.62
Famous Players	.80	18	4.44
Do inc ext	.85	18	4.70
Foundation	1.40	24	5.84
Imperial Oil	.50	14	3.51
Imp Tobacco	.40	15	2.66
Do inc ext	.55	15	3.66
*Int. Nickel	1.60	34	4.70
Int Pete	.50	13	3.84
Lake of the Woods	1.60	33½	4.76
Labatt	1.00	25	4.00
Lang J A	1.00	20	5.00
Laura Secord	.80	20	4.00
Mont Cottons	.50	12½	4.00
McL Paper	2.00	44	4.51
Molson	1.00	37	3.12
Do inc ext	1.50	37	4.06
Nat Breweries	2.00	46½	4.30
Nat Steel Car	1.50	22¾	6.71
Ogilvie	1.00	27½	3.61
Ont Steel	1.00	18	5.56
Ottawa L H & P	.60	17½	3.47
Penmans	3.00	64	4.69
Powell River	1.20	29½	3.02
Do inc. ext	1.60	39½	4.05
Quebec Power	1.00	18¾	5.30
Royalite	1.00	16	6.25
St Law Flour	1.60	33	4.85
Shawinigan	1.20	22	5.46
Steel of Canada	3.00	78	3.85
Southam	.76	18	4.22
So Can Power	1.00	18	5.51
*Wabasso	4.00	77	5.20
Walkers B	1.20	22½	5.34
Willsil	1.00	21	4.76
Zellers	2.00	35½	5.64
Banques			
Can Nationale	.75	21	3.59
Commerce	.80	21¾	3.72
Montréal	.80	28	2.85
Do inc ext	.95	28	3.40
Dominion	1.00	29	3.45
Nouv-Ecosse	1.20	35½	3.39
Royale	.80	24	3.32
Toronto	1.20	38	3.16
Stocks privilégiés			
Anglo Canadian	2.75	52	5.30
Belt Corticelli	7.00	170	4.10
Can Bronze	5.00	102	4.90
Can Nor Power	7.00	110	6.35
Can Cement	1.20	30½	4.26
Can Steamship	2.50	41	6.10
Can Cottons	1.20	31½	3.80
Can. Industries	7.00	188	3.97
Can Fairb Morse	6.00	150	4.00
Comm. Alcohol	.40	7	5.70
Dom Glass	1.40	37½	3.73
Dom Textile	7.00	184	3.80
Gatineau Power	5.00	109½	4.56
Gen Steel Wares	5.00	106	4.72
Howard Smit priv	2.00	52½	3.81
Imp Tobacco	.299	8	3.74
Ind Acceptance	5.00	106	4.72
Lake of the Woods	8.00	175	4.00
Massey-Harris	1.25	28½	4.49
Mont Cottons	1.75	40	2.28
Nat. Breweries	1.75	48½	3.61
Ogilvie	7.00	183	3.85
Ottawa L H & P	5.00	103	4.85
Penmans	6.00	153	3.92
Power Corp	6.00	110	5.45
Sher Williams	7.00	174	4.01
Steel of Canada	3.00	76	3.92
South Can Power	6.00	118	5.06
Tuckett Tobacco	7.00	184	3.80
West Koot Power	7.00	165	4.24
Mines			
Cons Smelt	2.50	91	2.72
Do Inc. ext.	4.25	90	4.71

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

Aujourd'hui chez DUPUIS

POUR VOUS-MÊME... POUR ÉTRENNES

Belles CRAVATES



Choisies par un homme pour les hommes . . . ce qui vous assure des motifs et des coloris sobres et bien masculins . . . Voilà une assurance pour madame qui désire offrir des CRAVATES COMME CADEAUX DES FETES à un mari, un père, un ami, un fils . . .

PROFITEZ DE CES OFFRES

CRAVATES EN GABARDINE

Tissu qui ne se froisse pas facilement . . . cravates faites à la main . . . Teintes unies variées: **dont marron, rouge vin, rouge Sierra, rouge anglais, rouille, brun, tan, or, maïs, vert, royal, marine, gris, aussi en noir.** Chacune . . . **1.00**

CRAVATES "SUGAR & SPICE"

Une des plus populaires créations **FORSYTH** connue des hommes de goût. Tissu soyeux à effet deux tons riches dans les coloris; rouge vin, marron, brun, tan, bleu poudre, marine, royal, rouille, beige. Chacune **1.00**

LES CRAVATES "BARATHEA"

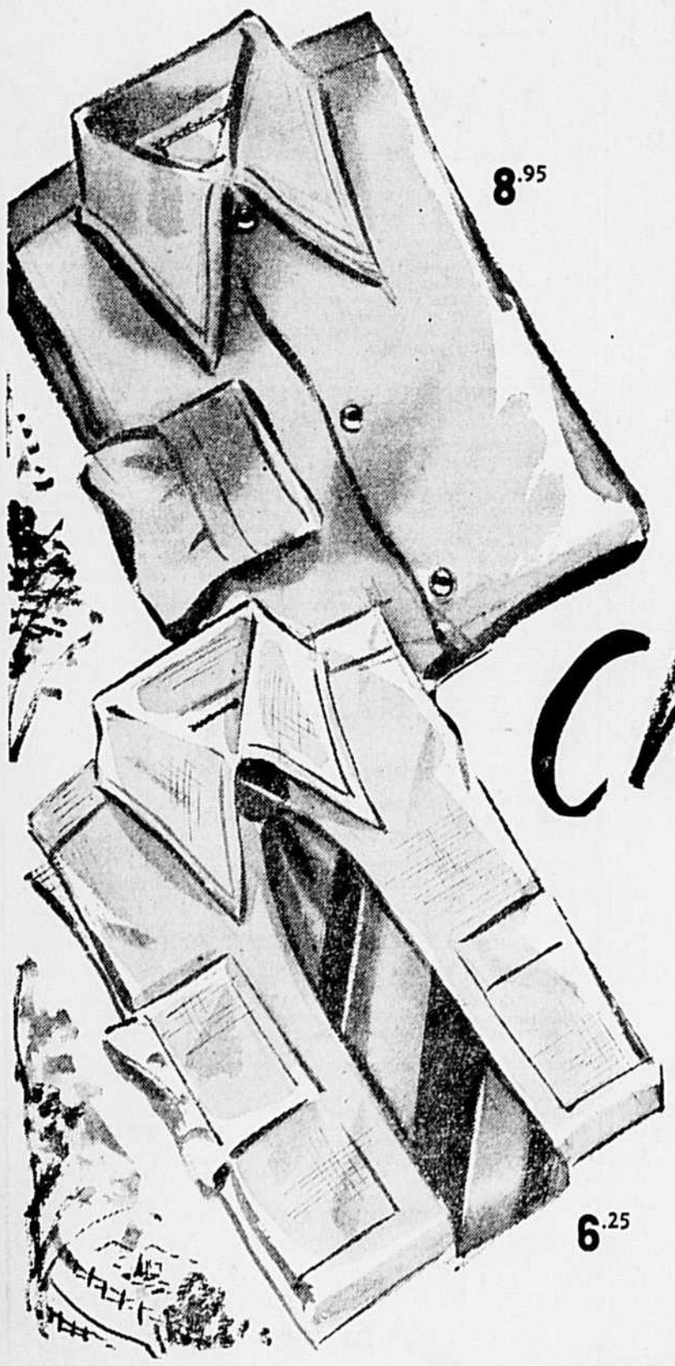
Riches tissus unis avec les bouts à doublure de rayonne . . . forment un noeud superbe. Nuances de **rouge vin, marron, rouille, brun, bleu royal, marine ainsi que noir.** ELLES SONT FAITES A LA MAIN. Chacune **1.50**

CRAVATES "PAYSANNA"

De la fameuse marque TULIPE sont ces cravates Paysanna dans une fine étoffe de laine tissée main — Choix de carreaux et de rayures dans les très beaux coloris. Fond rouge, brun, bleu, vert. Chacune **1.50**

Plusieurs autres qualités et modèles . . . . 1.50 à 5.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



8.95

6.25

UNE SUGGESTION OPPORTUNE A LA VEILLE DES SPORTS D'HIVER

Chemises SPORT

pour les hommes et les jeunes gens

Il faut penser maintenant à obtenir ces chemises pour porter à l'heure du ski ou bien en entrant d'une longue randonnée . . . également pour les vacances d'hiver dans les Laurentides.

CHEMISES DE LAINE "FORSYTH"

Motif de plaids écossais toujours en vogue — tons de rouge et noir. Modèle avec collet à même, poche sur le côté. Confection parfaite. Encolures: 14½ à 16½ . **9.50**

CHEMISES "IN AND OUT" MIGO

. . . "In and Out" veut dire que le bas de la chemise peut se porter en dedans ou en dehors de la ceinture du pantalon. Idéal comme chemise "après le ski". Manches longues, collet à même. Epais tissu en beige, tan, rouge. Tour de poitrine: petit, moyen, grand. Chacune **8.95**

CHEMISES LAINE ET RAYONNE

Un populaire modèle de chemises sport avec collet à même. Poche sur la poitrine. Epaisseur recommandée pour les sports d'hiver. Choix de beige, bleu, tan, gris. Tour de poitrine: petit, moyen, grand . . **6.25**



9.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères LIMITEE

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.gén.